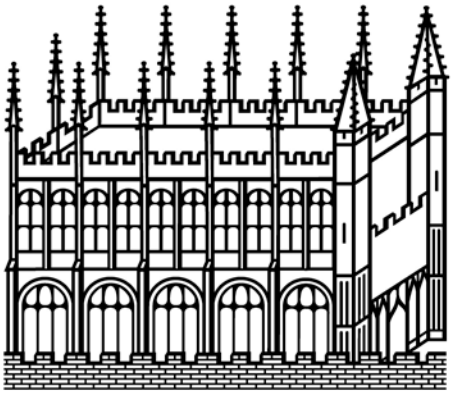


Bodleian Libraries

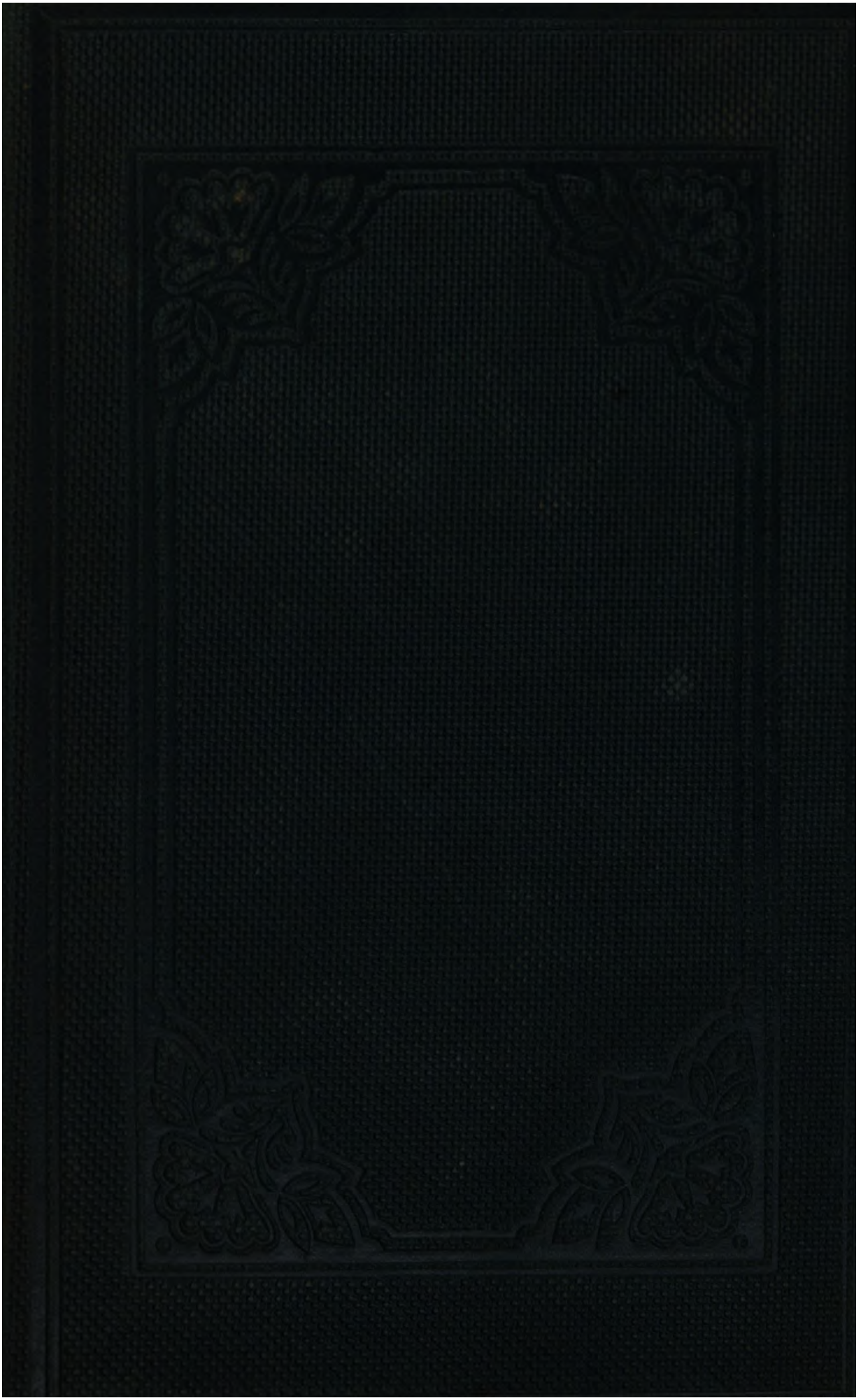
UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



600084185W

Co.

French Examination Papers.

A copious Selection

of

Examination Papers

set in French.

To Candidates for the Royal Military College, Sandhurst; Direct Commissions in the Army, the Royal Military Academy at Woolwich, and for the Staff College. At the Oxford and Cambridge Local Examinations, to Students at the London University, and to Candidates for the Civil Service of India.

Especially adapted for the use of Schools and Students reading for

Competitive and other Examinations.

By

C. RÜHLE,

late German Master at Dr. Bridgeman's Military School, Woolwich.

LONDON:

Dulau & Co., Soho Sqre. — *D. Nutt*, 270 Strand.

EDINBURGH: *Oliver & Boyd.*

DUBLIN: *Hodges, Smith & Co.*

1863.

200. f. 116.

303.

Printed by Mäntler, Stuttgart.

Contents.

Part I.

Page.

Examination Papers set in French to Candidates
for the *Royal Military College, Sandhurst* 3
July, 1858 — December, 1859 — December, 1860 — December, 1861 — June, 1862.

At the Royal Military College, Sandhurst 32
December, 1858 — December, 1860.

for *Direct Commissions in the Army* 37
July, 1858 — December, 1859 — August, 1860 — January, 1861 — April, 1861 — May, 1861 — August, 1861 — November, 1861 — May, 1862 — August, 1862.

for the *Royal Military Academy at Woolwich* 67
June, 1858 — January, 1859 — July, 1859 — July, 1860.
January, 1861 — July, 1861 — January, 1862 — July 1862.

for *Admission to the Staff College* 123
January, 1859 — July, 1860 — July, 1861 — December, 1861.

Part II.

Examination Papers set in French to Candidates
at the *Oxford Local Examinations* 139
June, 1859 — June, 1860 — May, 1861 — June, 1862.

at the *Cambridge Local Examinations* 177
December, 1859 — December, 1860 — December, 1861.

Page.

At the *London University* 207
Matriculation; January and July, 1860 — First B. A. Pass Examination; July, 1860 — First B. A. Examination for Honours; August 1860. Matriculation; January and July 1861 — First B. A. Pass Examination; July 1861 — First B. A. Examination for Honours; August, 1861.

for the *Civil Service of India* 236
July, 1859 — July, 1860 — July, 1861 — July, 1862.

Part I.

French Examination Papers,

given to Candidates

for the

Royal Military College, Sandhurst;

Direct Commissions in the **Army;**

the

Royal Military Academy at **Woolwich;**

and for the

Staff College.

Royal Military College, Sandhurst.

July 1858.

Translate into English: —

Bernadotte, Roi de Suède.

Après avoir fait au Collége de Pau, sa patrie, de brillante études, Bernadotte devint un grand capitaine, un habile ministre, et monta enfin sur le trône de Suède, sous le nom de Charles-Jean. Un jour sortant de son palais pour aller passer la revue de ses troupes, il vit un vieillard fendre la foule qui l'entourait, et venir se jeter à ses pieds, ému, ne pouvant prononcer une parole; mais les yeux remplis de larmes et tenant dans sa main, qu'il agitait en l'air, une petite médaille d'argent suspendue à un ruban tout usé. Charles-Jean fixe quelque temps les yeux sur cette médaille: *c*'est (1) la première *qu*'il (2) a portée à l'école primaire de sa ville natale; il la *reconnaît* (3), et son cœur tressaille. Il relève le vieillard qui *la* (4) lui montre; c'est son premier maître; il l'embrasse, il le conduit dans son palais et ne l'*en* (5) laisse sortir, quelques semaines après, que pour revenir vivre, sous le ciel de la France, d'une pension que lui a *assurée* (6) son reconnaissant écolier.

Bataille de Bouvines.

La bataille se donna le 27 Juillet, 1214, un des jours les plus chauds de l'année, sous un soleil ardent, et dura depuis midi jusqu'à la nuit. Le roi, qui avait marché toute la matinée, ne comptait pas combattre dans ce jour. Il avait pris la résolution de faire reposer ses troupes harassées, et lui-même jouissait d'un peu de fraîcheur au pied d'un frêne lorsqu'on vint l'avertir que les ennemis paraissaient. Il entendait déjà, dans les postes avancés, le cliquetis des armes. Aussitôt il reprend les siennes, fait une courte prière dans une chapelle qui se trouvait près de lui; et, comme il soupçonnait des traîtres dans son camp, il imagine de les lier par une espèce de serment qu'ils auraient honte de rompre. Ce monarque fait poser son sceptre et sa couronne sur un autel portatif, à la vue de son armée; puis élevant la voix: — „Seigneurs Français, dit-il, et vous, valeureux soldats, qui êtes prêts à exposer votre vie pour la défense de cette couronne, si vous jugez qu'il y ait quelqu'un parmi vous qui en soit plus digne que moi, je la lui cède volontiers, pourvu que vous vous disposiez à la conserver entière, et à ne la pas laisser démembrer par ces excommuniés."

„Vive Philippe! Vive le roi Auguste!" s'écrie toute l'armée; „qu'il règne, et que la couronne lui reste à jamais! Nous la lui conserverons aux dépens de nos vies." Le roi prend alors son casque, monte à cheval, et vole à la tête de l'armée. Les prêtres entonnent les psaumes, les trompettes sonnent, et la charge commence.

L'ordre de bataille des confédérés était de porter tous leurs efforts contre la personne du roi, persuadés que, lui tué ou fait prisonnier, leurs projets n'éprouveraient ni obstacles, ni retardement. Ainsi trois escadrons d'élite devaient l'attaquer directement, pendant que, de

chaque côté, un autre de même force tiendrait en échec ceux qui voudraient venir à son secours.

L'empereur commandait ces trois escadrons; il marchait précédé d'un chariot qui portait l'aigle d'or sur un pal de même métal. Othon fond impétueusement sur la troupe royale. Le choc est soutenu avec fermeté; mais le nombre l'emporte. Philippe est renversé, et foulé aux pieds des chevaux. En vain le chevalier qui portait l'étendard auprès de lui, le haussait et le baissait pour avertir du danger où se trouvait le roi, et appeler du secours; serrés de trop près eux-mêmes par les escadrons qu'on leur avait opposés, les plus voisins du roi se soutenaient à peine, loin de pouvoir courir à son aide. Cependant ils font un effort commun, repoussent les assaillants, et attaquent à leur tour. Philippe est remonté; il tombe comme la foudre sur ses ennemis, le chariot impérial est renversé, l'aigle enlevée. Othon, trois fois démonté, saisi au corps par un chevalier Français, et délivré par les siens prend un des premiers la fuite. Les comte de Flandre et de Boulogne, qui avaient le plus grand intérêt à ne pas tomber entre les mains du roi, entretinrent longtemps le combat, mais furent enfin faits prisonniers et présentés au roi. Après de durs reproches, il les fit charger de fers. Renaud fut enfermé dans un noir chot, attaché à une grosse chaine, qui lui permettait à peine d'en parcourir l'espace; et Terrand fut trainé à la suite du roi pour servir à son triomphe. —

(Anquetil.)

---

1. *C'*. What part of speech is this word? In what does it differ from *ce* in this phrase, *ce jardin*?

2. What part of speech is *que* here? What is the *triple* use of *que*?

3. What is *reconnaît?* Why is the present of the indicative mood used here?

4. To what part of speech belongs *la?* State the difference between *le*, *la*, *les*, articles, and *le*, *la*, *les*, pronouns.

5. *En.* To what does *en* relate; what part of speech is it? State the difference between *en* pronoun, and *en* preposition.

6. Why is *assurée* feminine? State the rule for the agreement of the past participle used with the auxiliary *avoir;* are there some past participles which *never* vary when used with the auxiliary *avoir?*

Translate into French: —

Sir John Moore.

Colonel, afterwards Sir John Moore, had the command of the party which stormed and carried Fort Mozello, the principal outlet to the city of Calvi, in the island of Corsica. Daybreak was the time chosen for the assault, and that no alarm might be given to the garrison, the soldiers were ordered not to load, as it was resolved to attempt it by the point of the bayonet. Colonel Moore, with a chosen body of troops, had proceeded about half way, when the ennemy, whose attention had been diverted by a false attack, at last perceived their danger, flew to arms, and discharged a volley of grape shot which, however, did little execution. Colonel Moore continued to press forward at the head of his men, leaving behind the wounded and dying, and was entering the walls, when a bombshell bursting struck him to the ground. Fortunately, however, he instantly recovered himself, and nothwithstanding the great effusion of blood, he pressed on, and after a most obstinate and sanguinary conflict, the enemy was compelled to

surrender. Nothing but the most consummate skill and determined bravery could have stormed a fortress garrisoned by some of the best troops of France, commanded by an old experienced general, and furnished with every necessary for vigorous resistance. When General Stewart, the Commander-in-chief, who was a witness of the attack, perceived the grenadiers ascending, he rode up to the fort, and quitting his horse, mounted the breach. Finding the troops in possesion of the place, he flew into the arms of Colonel Moore. The surrounding soldiers shouted and threw their hats into the air for joy.

Royal Military College, Sandhurst.

December 1859.

Translate into English: —

Il serait impossible de peindre l'étonnement, la colère, le tremblement, le désespoir du pauvre banquier. Après avoir laissé quelque temps un libre cours à l'explosion de sa douleur, le maître de police lui dit qu'il lui donne un quart d'heure pour mettre ordre à ses affaires. Alors Suderland le prie, le conjure, le presse longtemps en vain de lui laisser écrire un billet à l'Impératrice pour implorer sa pitié. Le magistrat, vaincu par ses supplications, cède en tremblant à ses prières, se charge de son billet, sort, et, n'osant aller au palais, se rend précipitamment chez le Comte de Bruce, Gouverneur de Saint Pétersbourg. — *(Ségur.)*

Montrose devant ses accusateurs.

Montrose obtint, non sans peine, la permission de dire quelques mots pour sa défense; il le fit avec une fierté mesurée et qui n'était pas sans adresse, comme s'il eût attendu de ses paroles quelque résultat: „Il considérait, dit-il, le Parlement comme siégeant sous l'autorité du roi; c'est pourquoi il paraissait devant eux avec le respect convenable et en se découvrant, comme il venait de le faire, ce qu'autrement il n'eût pas fait de plein gré." Il se défendit des cruautés qu'on lui avait reprochées pendant la guerre, disant: „Qu'il n'était pas au pouvoir des plus grands généraux de prévenir, dans leurs armées, tous les désordres; qu'il y a avait toujours fait tous ses efforts, et qu'il n'avait jamais versé le sang, même de ses plus acharnés ennemis, ailleurs que sur le champ de bataille." — *(Guizot.)*

---

1. D'après quelle règle faut-il dire: après *avoir*, et non: après *ayant?*

2. Pourquoi faut-il dire: n'osant aller *au* palais, et non: *chez le* palais? Et pourquoi y a-t-il, dans le texte français: se rend précipitamment *chez* le Comte, et non *au* Comte?

3. Ecrivez l'infinitif présent, la première personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent, du passé défini de l'indicatif, et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *prie, vaincu, rend, obtint, paraissait, venait.*

4. Indiquez la règle qui nous fait écrire: cruautés qu'on lui avait *reprochées,* et non *reproché,* le simple participe passé du verbe *reprocher?*

Translate into French: —

1. Will you be so kind as to ask this gentleman, whether he would like to come with us to Paris?

2. It would give me much pleasure to do so, but I am afraid he does not understand French.

3. I beg your pardon; I thought he had been in France for some time.

4. Never in his life, I can assure you.

Queen Elizabeth.

Nothing, therefore, could exceed the joy that was diffused among the people upon the accession of Elizabeth, who now came to the throne without any opposition. She was at Hatfield when informed of her sister's death; and, hastening to London, was received by the multitude with universal acclamation. Elizabeth had her education in that best school, the school of adversity; and she had made the proper use of her confinement. Being debarred the enjoyment of pleasures abroad, she sought for knowledge at home; she cultivated her understanding, learned the languages and sciences; but of all the arts which she acquired, that of concealing her opinions, that of checking her inclinations, of displeasing none, and of learning to reign, were the most beneficial to her. —

(*Goldsmith, History of England.*)

Royal Military College, Sandhurst.

December 1860.

Translate into English: —

Birmingham.

Non loin de Birmingham, autre métropole de l'industrie Anglaise, s'élève un vieux manoir féodal, entouré d'un beau parc et appelé Aston Hall. Charles I^er^ y avait pris gîte en 1642, et les gens de Birmingham, qui tenaient pour le parlement, étaient venus l'y assiéger. Avec le temps, la grande ville, à force de s'étendre avait fini par atteindre et par enserrer dans ses ramifications successives le vieux domaine avec ses grands arbres et ses vertes pelouses. La famille ancienne et appauvrie, qui en était propriétaire, ne pouvait s'empêcher de le vendre, et l'on prévoyait le moment très prochain où cet espace de verdure fraîche et salubre disparaîtrait pour faire place à de nouvelles rues encombrées de forges et de plâtures. Alors l'idée vint à quelques-uns d'en faire l'acquisition pour le transformer dans *un parc du peuple,* conformément à un exemple déjà donné par d'autres villes. Nous connaissons tous des pays très éclairés où une telle enterprise n'eut point été regardée comme possible, à moins d'aller frapper à la porte du trésor public ou de la cassette du souverain, en faisant alterner habilement les importunités de la sollicitation avec les grâces de l'adulation. A Birmingham les choses se passent autrement. Un comité se forme; il se compose principalement d'ouvriers et aussi d'un certain nombre de patrons et de chefs d'industrie. Toute la ville s'associe à

leur œuvre. On crée une société par action, dont les ouvriers deviennent actionnaires, et on l'appuie par une souscription générale dont tout le monde prend sa part. La petite fille des écoles de charité place son denier à côté des billets de banque du manufacturier aisé. La somme requise est bientôt trouvée; le domaine est acheté au nom de la nouvelle association: le vieux château soigneusement restauré, est destiné à recevoir une exposition permanente des arts et des manufactures du district, et le grand parc, avec ses arbres séculaires, est transformé en lieu de promenade et de récréation pour les familles ouvrières. Alors, mais alors seulement, et quand il s'agit d'inaugurer cette heureuse conquête d'une intelligente et courageuse initiative, on envoie chercher la Reine: car toutes ces petites républiques municipales tiennent infiniment à montrer que la royauté est leur clef de voûte. Toute cette grande société, si fière et si sûre d'elle-même, sait bien qu'elle n'a rien à craindre de la puissance souveraine, qui est à la fois sa gracieuse parure et son fidèle mandataire, et qui n'a, elle aussi, rien à redouter de l'active spontanéité de ses sujets; qui ne prétend empêcher aucune émancipation, aucun développement de l'indépendance individuelle; qui n'impose ni la soumission à aucune énergie, ni le silence à aucune contradiction; qui n'est en un mot que le symbole couronné de la liberté. — *(Ch. Montalembert.)*

Parse the following sentence: —

Alors, et quand il s'agit d'inaugurer cette heureuse conquête d'une intelligente est courageuse initiative, on envoie chercher la Reine.

Translate into English: —

La Brebis et le Chien.

La brebis et le chien, de tous les temps amis,
Se racontaient un jour leur vie infortunée.
Ah! disait la brebis, je pleure et je frémis
Quand je songe aux malheurs de notre destinée.
Toi, l'esclave de l'homme, adorant des ingrats,
Toujours soumis, tendre et fidèle,
Tu reçois pour prix de ton zéle,
Des coups et souvent le trépas.
Moi qui tous les ans les habille,
Qui leur donne du lait et qui fume leur champs,
Je vois chaque matin quelqu'un de ma famille
Assassiné par ces méchants.
Leurs confrères, les loups, dévorent ce qui reste.
Victimes de ces inhumains,
Travailler pour eux seuls et mourir par leurs mains
Voilà notre destin funeste!
Il est vrai, dit le chien; mais crois-tu plus heureux
Les auteurs de notre misère?
Va, ma sœur, il vaut encore mieux
Souffrir le mal que de le faire. — *(Florian.)*

---

1. Mention some adjectives ending in *et* which do not double the final *t* in the feminine.

2. State the difference between *personne* an indefinite pronoun, and *personne* the substantive.

3. Write the present of the indicative, the future, and the present of the subjunctive of the verb *faillir*.

4. When the relative pronoun *qui* is the nominative case of the verb, what is the rule of the agreement of the verb with it?

State the difference between ***voici*** and ***voilà.*** How many kinds of ***reflective verbs*** are there?

Translate into French: –

As we lived near the road, we often had the traveller or stranger to visit us, to taste our gooseberry wine, for which we had great reputation; and I profess, with the veracity of an historian, that I never knew one of them find fault with it. Our cousins, too, even to the fortieth remove, all remembered their affinity, without any help from the herald's office, and came frequently to see us. Some of them did us no great honour by these claims of kindred; and we had the blind, the maimed, and the halt amongst the number. However, my wife always insisted that, as they were the same ***flesh and blood***, they should sit with us at the same table, so that, if we had not very rich, we generally had very happy friends about us; for this remark will hold good through life, that the poorer the guest the better pleased he ever is with being treated; and as some men gaze with admiration at the colours of a tulip or the wing of a butterfly, so I was by nature an admirer of happy human faces. However, whenever any of our relations was found to be a person of very bad character, a troublesome guest, or one we desired to get rid of, upon his leaving my house, I ever took care to lend him a riding coat, or a pair of boots, or sometimes a horse of small value, and I always had the satisfaction to find that he never came back to return them. By this the house was cleared of such as we did not like; but never was the family of Wakefield known to turn the traveller or the poor dependent out of doors. — (***Goldsmith.***)

Royal Military College, Sandhurst.

December 1861.

Translate into English: —

M. de Voltaire, à la troisième representation de *Mérope* fut frappé d'un d'éfaut de dialogue dans une scène du première acte. De retour chez la marquise du Chastelet, où il avait soupé, il rectifia ce qui lui avait paru vicieux. Après avoir fait un paquet de ses corrections, il donna ordre à son domestique de les porter chez le sieur Paulin. Ce Paulin était un homme très-estimable, mais un acteur très médiocre que Voltaire élevait, disait-il, pour jouer le rôles de tyrans. Le domestique fit observer à son maître qu'il était plus de minuit, et qu'à cette heure il était impossible de réveiller M. Paulin: „Va, va, lui repliqua l'auteur de *Mérope*, les tyrans ne dorment jamais." — *(Le Kain.)*

Le spectacle de l'Europe, c'était la lutte savante, acharnée de Turenne et de Montecuculli dans un champ fort etroit, un espace de quelques lieues entre Rhin et Forêt-Noire. Turenne avait gagné l'offensive, passé le Rhin; il croyait pouvoir tourner l'ennemi. Même, il s'écria: „Je les tiens!" Il faisait une dernière reconnaissance des batteries des imperiaux, lorsqu'un de leurs boulets le frappa à mort. — *(Michelet.)*

---

1. Why "plus *de* minuit?" Do you not say "plus grand *que* lui?" Explain the difference.

2. In what way do the following nouns form their plural *vaisseau, genou, mal voix, fils, oeil?*

3. How many genders are there in French? Give the feminine termination of *époux*, *ouvrier*, *géant*, *juif*.

4. When do you make use of *ce*, *cet*, *cette*, *ces*. Give examples.

5. How many *primitive* tenses are there? Why are they called so? Name those of *connaître*, *bâtir*, *aller*, *cueillir*.

6. In what way do you translate into English? — "Il *vient* de sortir." "Ce livre *vient* de paraître."

7. What is the place of the pronoun in an imperative and a negative sentence respectively? Examples: — "Detain him." "Do not detain him." "Show it to me." "Do not show it to them."

8. How do you express in English: — "Il *lui faut* du courage." "Il *faut que je* réussisse."

Translate into French: —

In an hour the forces of Surajah Dowlah were dispersed, never to re-assemble. Only five hundred of the vanquished were slain. But the camp, their baggage, innumerable waggons, innumerable cattle, remained in the power of the conquerors. With the loss of twenty-two soldiers killed and fifty wounded, Clive had scattered an army of near sixty thousand men, and subdued an empire larger and more populous than Great Britain.

(*Macaulay.*)

I may be wrong, but my opinion is that we have given Napoleon his death-blow; from all I hear, his army is totally destroyed, the men are deserting in parties, even the generals are withdrawing from him. The

infantry throw away their arms, and the cavalry and artillery sell their horses to the people of the country.
(*Duke of Wellington.*)

Royal Military College, Sandhurst.

June 1862.

Traduises en anglais: —

Doyen, peintre de l'Académie, voyait assez souvent le comte de Lauraguais, à cause du goût de ce dernier pour les arts, et surtout pour la peinture à laquelle le comte s'exerçait avec autant de prétention que de médiocrité. Un jour Doyen partait de la terre du comte pour retourner à Paris. Il était fort mauvais écuyer. M. de Lauraguais, qui le voyait de sa fenêtre, riait aux éclats de sa manière gauche et de la peine qu'il avait à manier son cheval. L'artiste, piqué, après s'être tu un instant, relève brusquement la tête, fixe le mauvais plaisant, et lui crie: „Monsieur le comte, chacun son métier! Je vous ai vu peindre!"

Il n'y a rien d'égal à la position de Frédéric. Il paraît qu'il en sent tous les avantages, et qu'il saura bien les faire valoir. Tout le pénible et le difficile est fait, tout ce qui demandait le concours de la fortune est accompli. Il ne lui reste maintenant à remplir que des soins agréables, et dont l'effet dépend de lui. C'est de ce moment qu'il va s'élever, s'il veut, dans la postérité, un monument unique; il n'a travaillé jusqu'ici que pour

son siècle; le seul piège désormais qui lui reste à éviter est celui de la flatterie; s'il se laisse louer, il est perdu. Qu'il sache qu'il n'y a d'éloges dignes de lui que ceux qui sortiront dès cabanes de ses paysans. —

(J. J. Rousseau.)

---

1. Ecrivez l'infinitif présent et passé, le participe présent; la première personne singulière du présent, de l'imparfait, et du prétérit de l'indicatif; du futur présent; du présent et de l'imparfait du subjonctif des verbes suivants: *voyait, tû, peindre, paraît, valoir.*

3. Ecrivez le plus-que-parfait de l'indicatif du verbe *s'élever*, au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

3. Dites le féminin, au singulier et au pluriel, des mots suivants: *comte, écuyer, mauvais, chacun, perdu, ceux, paysans.*

4. Faites l'analyse grammaticale de la phrase *après s'être tû;* expliquez les règles particulières qui s'y trouvent appliquées.

5. *„Il n'y a rien d'égal.“* Changez cette phrase en phrase *affirmative*, et puis changez vos deux phrases, celle du texte et celle que vous aurez trouvée, en phrases *interrogatives.*

Translate into French: —

1. What is your name, pray?
2. I remember it without your telling.
3. You laugh at my not being able to speak French. Don't you?
4. Had he been more prudent, he would have been more fortunate.
5. Those only are really great, who are really good.

6. The more difficult a thing is, the more honourable.

7. Should such a thing happen, what would you do?

The last resource of the Romans in the clemency, or at least in the moderation of the King of the Goths. The Senate, who in this emergency assumed the supreme powers of Government, appointed two ambassadors to negotiate withe the enemy..... When they were introduced into his presence, they declared, perhaps in a more lofty style than became their abject condition, that the Romans were resolved to maintain their dignity, either in peace or war; and that, if Alaric refused them a fair and honourable capitulation, he might sound his trumpets, and prepare to give battle to an innumerable people, exercised in arms and animated by despair. "The thicker the hay, the easier it is mowed," was the concise reply of the barbarian. — (***Gibbon.***)

Royal Military College, Sandhurst.

December 1860.

Translate into English: —

Mentor lui dit, d'un ton grave: Sont-ce donc là, ô Télémaque, les pensées qui doivent occuper le coeur du fils d'Ulysse? Songez plutôt à soutenir la réputation de votre père, et à vaincre la fortune qui vous persécute. Un jeune homme qui aime à se parer vainement comme une femme est indigne de la sagesse et de la

gloire. La gloire n'est due qu'à un cœur qui sait souffrir la peine, et fouler aux pieds les plaisirs.

Parse: — Ce méchant Roi est toujours exposé à une mort funeste.

---

1. When does the letter *i* suffer elision?

2. In what number and person is the verb put after *on?*

3. Where are pronouns, when objects of the verb, placed? Give the exception to this rule.

4. What do *mon*, *ton*, *son* make in the feminine and plural?

5. Give the first person singular of each simple tense of the verbs *avoir and être*, also of *devoir*.

6. Give the preterite definite and participle past of the verbs *manger*, *venir*, *voir*, *pouvoir*, *connaître*, *écrire*, *faire*, *joindre*, *naître*, *vivre*.

Translate into French: —

The fans of those ladies. The works of those architects. The stars of the heavens. The king and the shepherd are equal after death. The sun, moon, and stars are the glory of nature. Italy is the garden of Europe. The father, mother, and children are dead. Give us bread, meat, and water. The door is not open. The grass is very thick. Your sister is a very good singer. That rose is very white. Your daughters are young and handsome. They have fought in three naval battles. George the Fourth was crowned in the year one thousand eight hundred and twenty-one. My father, mother and sisters are in the country. London is more populous and larger than Paris. China is the largest empire in the world. You speak too fast. I do not understand you. Speak to me. I am listening to

you. I have learnt my lesson, but my sister has not learnt hers.

Translate into English: —

Charles surmonta tous les obstacles, avançant toujours vers le Borysthène. Il rencontra sur son chemin vingt mille Moscovites retranchés dans un lieu nommé Hollosin, derrière un marais, auquel on ne pouvait aborder qu'en passant une rivière. Charles n'attendit pas pour les attaquer que le reste de son infanterie fût arrivé; il se jette dans l'eau à la tête de ses gardes à pied; il traverse la rivière et le marais, ayant souvent de l'eau au-dessus des èpaules. Pendant qu'il allait ainsi aux ennemis, il avait ordonné à sa cavalerie de faire le tour du marais pour prendre les ennemis en flanc. Les Moscovites, étonnés qu'aucune barrière ne pût les défendre, furent enfoncés en même temps par le roi, qui les attaquait à pied, et par la cavalerie Suédoise.

Parse: — Charles surmonta tous les obstacles, avançant toujours vers le Borysthène.

Translate into French: —

France is in general a level country. It enjoys a beautiful sky and a temperate climate; but much warmer in the south than in the north. It is admirably situated for commerce from the number and extent of its harbours; it possesses also great natural riches; the inland navigation is very extensive, but capable of great improvement. France possesses silver, copper, pewter, coal, and iron mines, and produces all the necessaries of life, and most of its luxuries. Among the latter may be mentioned its excellent wines and brandy. France

is divided into 86 departments. Its principal rivers are the Rhone, the Rhine, the Loire, the Garonne, and the Seine, on the banks of which is Paris.

1. Give the plural of ***chapeau***, ***jeu***, ***clou***, ***ciel***, and ***travail***.

2. Give the feminine of the adjectives, ***joli***, ***heureux***, ***doux***, ***vieux***, ***cruel***, ***grand***, ***frais***, ***sec***.

3. Compare the adjectives ***bon***, ***petit***, ***mauvais***.

4. When are ***mon***, ***ton***, ***son***, used before feminine nouns?

5. Give the preterite definite of ***manger***, ***courir***, ***tenir***, ***pouvoir***, ***voir***, ***vouloir***, ***lire***, ***boire***, ***craindre***.

6. Give the second person plural of the indicative present, and imperative of ***dire***, ***faire***.

Translate into English: —

Bélisaire s'acheminait, en mendiant, vers un vieux château en ruine, où sa famille l'attendait. Il avait défendu à son conducteur de le nommer sur la route; mais l'air de noblesse répandu sur son visage et dans toute sa personne suffisait pour intéresser. Arrivé le soir dans un village, son guide s'arrêta à la porte d'une maison qui, quoique simple, avait quelque apparence. Le maitre du logis rentrait, avec sa bêche à la main. Le port, les traits de ce vieillard fixèrent son attention. Il lui demanda ce qu'il était. Je suis un vieux soldat, répondit Bélisaire. Un soldat! dit le villageois, et voilà votre récompense! C'est le plus grand malheur d'un souverain, dit Bélisaire, de ne pouvoir payer tout le sang qu'on verse pour lui. Cette réponse émut le cœur du villageois: il offrit l'asile au vieillard. Je vous présente, dit-il, à sa femme, un brave homme, qui soutient coura-

geusement la plus dure épreuve de la vertu. Mon camarade, ajouta-t-il, n'ayez pas honte de l'état où vous êtes, devant une famille qui connaît le malheur. Reposez-vous: nous allons souper. En attendant, dites-moi, je vous prie, dans quelles guerres vous avez servi. J'ai fait la guerre d'Italie contre les Goths, dit Bélisaire; celle d'Asie contre les Perses; celle d'Afrique contre les Vandales et les Maures.

Answer either of the following Questions: —

1. Give the parts of speech of the following sentence: — ***Les ennemis, ayant perdu la bataille, ont demandé la paix.***

2. Give the participles, and the first person of the present, preterite definite, and future of the indicative, and the present of the subjunctive of the following verbs: — ***Aller, courir, mourir, tenir, pouvoir, savoir, vouloir, voir, conduire, lire, naître.***

3. What are the rules of agreement of articles and adjectives?

4. How many degrees of comparison are there, and which are they?

5. Give the feminine of the following adjectives: — ***Cruel, général, épais, mauvais, ancien, beau, long, blanc, favori, doux.***

6. In what cases are the Ordinal Numbers in English translated into French by the Cardinal Numbers?

Translate into French either of the following Passages: —

That passage is found at page twenty-three, book the third, chapter the ninth.

Henry the Second, King of France, left three sons who reigned after him; namely, Francis the Second, Charles the Ninth, and Henry the Third.

You will not be richer than your father, who was the richest man in the province, and who was also very learned, and much esteemed by all his neighbours.

John Calvin, the celebrated Reformer, died at Geneva, on the twenty-seventh of May, fifteen hundred and sixty-four.

I go out every morning at seven o'clock, and come back at eight.

Will you go to Italy next summer if I promise to accompany you?

Translate into English: —

L'amour du peuple, le bien public, l'intérêt général de la société est la loi immuable et universelle des souverains. Cette loi est antérieure à tout contrat; elle est fondée sur la nature même; elle est la source et la règle sûre de toutes les autres lois. Celui qui gouverne, doit être le premier et le plus obéissant à cette loi primitive: il peu tout sur les peuples; mais cette loi doit pouvoir tout sur lui; le père commun de la grande famille ne lui a confié ses enfants que pour les rendre heureux. Il veut qu'un seul homme serve par sa sagesse à la félicité de tant d'hommes, et non que tant d'hommes servent par leur misère à flatter l'orgueil d'un seul. Ce n'est point pour lui-même que Dieu l'a fait roi; il ne l'est que pour être l'homme des peuples. Le despotisme tyrannique des souverains est un attentat sur les droits de la fraternité humaine; c'est renverser la grande et sage loi de la nature, loi dont ils ne doivent être que les conservateurs. Le pouvoir sans bornes est une frénésie qui ruine leur propre autorité. On peut, en conservant la subordination des rangs, concilier la liberté du peuple avec l'obéissance due aux souverains, et rendre les hommes tout ensemble bons citoyens et fidèles sujets,

soumis sans être esclaves, et libres sans être effrénés. L'amour de l'ordre est la source de toutes les vertus politiques, aussi bien que de toutes les vertus divines.

(Fénélon.)

---

1. Donnez l'infinitif, les participes, la première personne du singulier du présent, de l'imparfait, du prétérit, et du futur de l'indicatif, du présent et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *est, gouverne, peut, veut, serve, fait, doivent, rendre.*

2. Avec quoi s'accorde le part. passé dans un verbe passif? Donnez-en un exemple ayant le part. au fém. pl.

3. Avec quoi s'accorde le part. passé, dans les temps composés d'un verbe actif? Donnez-en un exemple où le part. soit au masc. pl.

4. Avec quoi s'accorde le part. passé dans les temps composés d'un verbe réfléchi? Donnez-en un exemple où le part. ne s'accorde pas avec le pronom réfléchi.

5. Quel mode d'un verbe est employé après un adjectif au superlatif relatif?

6. Quelle espèce de verbe est *pouvoir?*

7. Quelle espèce de verbe est *falloir?* et, l'orsqu'il est suivi d'un autre verbe, en quel mode doit être ce second verbe?

8. Quel est le pronom relatif qui s'emploie comme sujet ou nominatif d'un verbe, et celui qui s'emploie comme objet ou accusatif?

9. De quel genre, de quel nombre, et de quelle personne sont les pronoms *qui* et *que?*

Translate into French: —

I do not remember to have met with any instance of modesty with which I am so well pleased, as that celebrated one of the young Prince, whose father, being a tributary King to the Romans, had several complaints laid against him before the Senate, as a tyrant and oppressor of his subjects. The Prince went to Rome to defend his father; but coming into the Senate, and hearing a multitude of crimes proved against him, was so oppressed, when it came to his turn to speak, that he was unable to utter a word. The story tells us that the Fathers were more moved at this instance of modesty and ingenuousness, than they could have been by the most pathetic oration; and, in short, pardoned the father for this early promise of virtue in the son. This little historical fact affords an example not only of modesty, but of a becoming assurance; qualities which are both amiable, and may very well meet in the same person. Without assurance, this Prince would never have undertaken to plead before the most august assembly in the world; without modesty he would have pleaded the cause he had taken upon him, though it had appeared ever so scandalous. — (*Addison.*)

Récitation. — Le Rossignol et le Prince.

Un jeune prince avec son gouverneur
Se promenait dans un bocage,
Et s'ennuyait, suivant l'usage:
C'est le profit de la grandeur.
Un rossignol chantait sous le feuillage;
Le prince l'aperçoit et le trouve charmant;
Et, comme il était prince, il veut dans le moment
L'attraper et le mettre en cage.
Mais pour le prendre il fait du bruit,
Et l'oiseau fuit.

„Pourquoi donc," dit alors son altesse en colère,
„Le plus aimable des oiseaux
Se tient-il dans les bois farouche et solitaire,
Tandis que mon palais est rempli de moineaux?"
„C'est," lui dit le mentor, „afin de vous instruire
De ce qu'un jour vous devez éprouver:
Les sots savent tous se produire;
Le mérite se cache, il faut l'aller trouver." *(Florian.)*

Dictée.

M. Disraëli, chancelier de l'Echiquier, vient de publier une nouvelle édition des „Curiosités de la Littérature." En tête du volume, le ministre anglais a tracé lui-même une courte biographie de sa famille. La voici:— Mon grand-père était italien. Il était issu d'une famille juive-espagnole, expulsée par l'Inquisition, et qui trouva un refuge à Venise. Mes aïeux, en reconnaissance d'avoir échappé à l'Inquisition et d'avoir trouvé, comme la colombe de Noé, un morceau de terre pour y reposer en paix, ont échangé leur nom espagnol contre celui de Disraëli, qui veut dire: *Dieu a lutté pour nous.* Durant deux siècles ils ont vécu et prospéré en paix sous la protection du lion de St. Marc. Vers le milieu du dix-huitième siècle, mon bisaïeul fit un voyage en Angleterre. La liberté religieuse venait d'être proclamée dans ce pays. Il y envoya son fils Benjamin, qui s'y établit, et y fit fortune par le commerce. La commune israélite lui ayant infligé une amende pour avoir refusé des fonctions religieuses, mon grand-père se fit baptiser. Son fils Isaac, mon père, fut destiné au commerce; mais il paraît qu'il ne chassait pas de race, car au lieu de compter, il faisait des vers qu'il envoyait au Docteur Johnson, tant qu'à la fin le père consentit à faire de son

fils un savant et un littérateur. Les „Curiosités Littéraires“ sont le résultat d'une étude de vingt ans.

Translate into English:—

Episode du Massacre des Mamlouks, par Méhémet-Ali.

Un seul Mamlouk, Anim-Bey, sur cinq cent soixante et dix, échappa par un miracle d'audace et par le dévouement de son cheval Arabe, au sort de sa race entière. Attardé dans les cours de la citadelle par un hasard de circonstance; et cherchant à rejoindre les Beys déjà engagés dans le défilé, il vit avec étonnement les portes se refermer tout-à-coup sur eux, et il entendit les premiers coups de feu et les premières clameurs du massacre. Pressentant à ces signes le sort qui l'attendait, il mesure de l'œil la hauteur du rempart de la citadelle sur la pente la moins escarpée du Mont Mokattam, fait flairer le parapet à son intrépide coursier, qui comprend la pensée et la terreur de son maître, s'éloigne pour prendre de l'élan, revient au galop, franchit d'un saut le parapet et le fossé, tombe de soixante pieds d'élévation sur un monceau de fumier qui amortit la chute, relève son cheval à pein étourdi du saut, le remonte, s'enfuit et disparaît, sans avoir été atteint, dans le Désert d'où il gagne la Haute-Egypte. On montre encore aujourd'hui, dans la citadelle du Caire, le parapet, le fossé, et l'abîme nommé le *saut de Mamlouk.*

(A. de Lamartine.)

Translate into French: —

Prince Napoleon replied as follows to the address of General Sir J. Burgoyne, who had been charged by

the Queen of England to proceed to France with the funeral car of Napoleon I: — "I receive in the name of the Emperor the precious relic which the Queen of England has sent to him. I receive it as a pledge of the friendship which unites the two sovereigns, and as a proof of the alliance which exists between the two nations. May that alliance long continue for the happiness of the human race. May it reserve for the future as great results as those which it has already produced. I am charged by the Emperor to inform you that he particularly appreciates the choice which the Queen has made of you for this mission. We are happy to have to thank one of those glorious chiefs of the English army, by the side of whom we have fought, and for whom we have retained so high an esteem."

---

1. Avec un verbe exprimant l'idée de mouvement, comment se rend en Français la préposition *to* lorsqu'elle précède un nom de pays? Exemple.

2. Traduisez les quatre phrases suivantes: — *He has some friends; has he any friends? he has good friends; he has not any friends;* et indiquez les raisons pour lesquelles les mots *some, any,* ne se rendent pas en Français dans toutes les quatre phrases de la même manière.

3. Combien de places les adverbes français occupent-ils relativement aux verbes? Exemples.

4. Indiquez les cas où les adjectifs *demi, feu, nu* varient ainsi que ceux où ils restent invariables. Exemple pour chaque cas.

5. De combien de manières le mot *time* peut-il se rendre en Français; expliquez ce qui justifie l'emploi de chaque manière, et donnez un exemple à l'appui.

Rècitation. — La vieille Mendiante au Cimetière.

La pauvre femme est là, devant le cimetière,
Bien vieille, et ne pouvant presque se soutenir,
Elle implore l'aumône et prie, et sa prière
Parle de mort et d'avenir.

Là, du matin au soir, tous ceux que l'on enterre,
Passent devant ses yeux avec leur blanc linceul:
Là vient la jeune fille, et puis la pauvre mère,
Et puis l'enfant, et puis l'aïeul.

Elle voit les regrets, les douleurs et les larmes,
Elle sait que beaucoup ont tremblé de mourir,
Mais pour elle, elle peut y songer sans alarmes,
Pour elle, mourir c'est dormir.

Le monde dur et froid la dédaigne et la chasse,
Et personne ne vient s'attacher à son sort,
Mais pour se consoler, d'avance elle a pris place,
Dans cet asile de la mort.

Que l'on visite encore un jour ce cimetière,
Les yeux la chercheront et ne la verront pas;
Car elle aura quitté son vieux siége de pierre,
Pour reposer un peu plus bas.

Dictée.

Mercredi dernier, 19 Octobre, Sir Henry Bulwer, Ambassadeur d'Angleterre auprès de la Sublime Porte, passait dans la rue de Péra, accompagné d'un domestique nègre qui ne porte point l'uniforme des cavas attachés aux chefs des missions étrangères. A certain moment Sir H. Bulwer fut forcé de se garer contre les maisons pour laisser passer une voiture portant des dames du

palais. L'équipage tenait de près le côté de la rue sur lequel se trouvait l'ambassadeur d'Angleterre. Le nègre craignant pour son maître, criait au cocher d'appuyer un peu plus sur la droite. Pour toute réponse, le cocher répondit qu'il ne se dérangeait point pour un *giaour*. Sur le mot de *giaour*, le nègre ne put se contenir et tomba sur les gens de la voiture; le cocher fut rossé d'importance, mais il fut secouru par l'eunuque qui escorte toujours la voiture des dames et par un ou deux cavas: le nègre renversa encore deux de ses adversaires et continuait avec une fureur incroyable une lutte qui pouvait devenir fort dangereuse pour lui, lorsque Sir H. Bulwer, voulant mettre un terme à cette scène de désordre se jeta bravement dans la bagarre, saisit vigoureusement son nègre et le contraignit à cesser le combat et à le suivre.

Translate into English:—

Extermination de la flotte turque à Navarin.

Un coup de feu de hasard ou prémédité, parti on ne sait de quel bord, au milieu de cette confusion de cinq escadres dans une même rade, donne le prétexte ou le signal de l'engagement. L'amiral anglais commande par droit d'âge; sûr du concours de ses deux collègues, il foudroie le premier la flotte ottomane; l'amiral de Rigny et l'amiral Heyden ouvrent leur feu sur les vaisseaux encore muets qui sont devant eux. Une explosion continue, écrase et démolit un à un les bâtiments Turcs sous les bordées des trois escadres. Immobiles à l'ancre, pressés les uns sur les autres, se communiquant bord à bord l'incendie dont ils sont dévorés, les Egyptiens et les Turcs répondent avec l'intrépidité du fatalisme au feu des Chrétiens. Leurs batteries, éteintes par les

vagues où ils sombrent, tirent jusqu'au dernier canon qui surnage dans leurs sabords; leurs vaisseaux, en éclatant sous l'explosion des soutes, couvrent le ciel de leur fumée; les cordages coupés par les boulets ou brûlés par les flammes laissent dériver sur les récifs les coques fumantes de leurs navires. En deux heures, huit mille de leurs marins ont jonché les ponts ou les flots de leurs cadavres. La fumée, en se dissipant, ne découvre que les restes embrasés de quatre-vingt-dix bâtiments de guerre dont les flots jettent les débris, comme une expiation, aux pieds des falaises de la nouvelle Grèce. Telle fut, non la victoire, mais l'exécution de Navarin. Un cri d'horreur l'apprit à l'Asie, un cri de délivrance la salua en Grèce, un cri d'enthousiasme l'applaudit en Europe. — *(A. de Lamartine.)*

Translate into French: —

General Sir J. Bourgoyne, charged by the Queen of England to proceed to France with the funereal car of Napoleon I., delivered the following address to Prince Napoleon, who had come from Compiègne expressly for the occasion. "Her Majesty the Queen of England being desirous of offering to His Imperial Majesty a relic which she knows to be interesting to France, has charged me to bring to Paris, and to place at the disposal of the Emperor, the funeral car on which were conveyed to his first tomb the mortal remains of the illustrious founder of the Napoleonian dynasty. The admiration which I feel, as a soldier, for the exalted genius and exploits of that great warrior, gives me cause to feel proud at the choice which my gracious Sovereign has made of me for the accomplishment of this honourable mission."

---

1. Donnez la traduction des mots *gold-watch; steam-engine; blue-coat boy,* et expliquez la syntaxe de ces sortes de substantifs composés. Exemples.

2. Quelles prépositions les verbes suivants: *Aimer, mieux, consentir, forcer, parvenir, penser, permettre, vouloir* gouvernent-ils devant un autre verbe à l'infinitif. Exemples.

3. Quand la forme passive en Anglais peut-elle toujours se rendre en Français par la forme active; et dans ce cas quel mot donne-t-on au verbe français pour sujet. Exemples.

4. Traduisez les phrases suivantes: *He shows it to him; has she given it to her? lend them to me; do not send them to us;* et expliquez pourquoi les pronoms personnels régimes du verbe n'occupent pas la même place relativement à ces verbes.

5. Quelle différence y a-t-il entre ces deux expressions: *Se plaindre l'un l'autre; se plaindre l'un de l'autre?*

6. Dans la question et la réponse suivantes: *What o'clock was it? It was five o'clock,* le pronom *it* ne peut-il pas se traduire de deux manières? Indiquez cette différence au moyen de la traduction, et justifiez-la par une explication comparée.

At the Royal Military College, Sandhurst.

Class for Commissions.

December 1858.

Translate into English:—

François Ier.

François Ier *avait* le courage d'un soldat, l'enthousiasme d'un héros, la générosité d'un chevalier, la galan-

terie d'un Espagnol, la politesse et les vices d'un aimable courtisan, et la prodigalité d'un héritier du trône qui n'est jamais entré dans une chaumière. L'éducation n'avait pu corriger en lui un discernement médiocre, le désir insatiable des conquêtes, l'amour de tous les plaisir, un naturel impétueux et la témérité sans bornes unis à la faiblesse du caractère. Un mauvais génie lui opposa des rivaux que la prudence des conseils et leur situation défendaient contre lui; il eut à lutter contre les plus ambitieux, les plus puissants et les plus fourbes des princes; ses succès, ses revers, son administration, son règne enfin tout est expliqué d'avance. S'il gagne avec beaucoup de gloire la bataille de Marignan, il doit perdre celle de Pavie ou toute autre, et rester prisonnier de son plus cruel ennemi; une longue captivité ne changera pas son imprudence et ses desseins; malgré des échecs multipliés, il voudra toujours reconquérir l'Italie; attaqué de toutes parts, il défendra la France avec le courage d'un lion; mais, au sortir d'un péril il la jettera dans un autre. Avec un tel guide, tout sera perdu en quelques années, s'il ne vient quelque secours du dehors. Ce secours est trouvé dans le nouveau système d'équilibre qui commence à s'établir parmi les nations de l'Occident. — *(Tissot.)*

Parse the following sentence: —

Avec un tel guide, tout sera perdu en quelques anneés s'il ne vient quelque secours du dehors.

Progrès des Sciences.

Jeté faible et nu à la surface du globe, l'homme paraissait créé pour une destruction inévitable; les maux

l'assaillaient de toutes parts; les remèdes lui restaient cachés, mais il avait reçu le génie pour les découvrir.

Les premiers sauvages cueillirent dans les fôrets quelques fruits nourriciers, quelques racines salutaires, et subvinrent ainsi à leurs plus pressants bésoins; les premiers pâtres s'aperçurent que les astres suivent une marche réglée, et s'en servirent pour diriger leurs courses à travers les plaines du désert; telle fut l'origine des sciences mathématiques, et celle des sciences physiques.

Une fois assuré qu'il pouvait combattre la nature par elle-même, le génie ne se reposa plus; il l'épia sans relâche; sans cesse, il fit sur elle de nouvelles conquêtes, toutes marquées par quelque amélioration dans l'état des peuples. Se succédant dès lors, sans interruption, des esprits méditatifs, dépositaires fidèles des doctrines acquises, constamment occupés de les lier, de les vivifier les unes par les autres, nous ont conduits, en moins de quarante siècles, des premiers essais de ces observateurs agrestes, aux profonds calculs des Newton et des Laplace, aux enumérations savantes des Linnæus et des Jussieu. Ce précieux héritage, toujours accru, porté de la Chaldée en Egypte, de l'Egypte dans la Grèce, caché pendant des siècles de malheurs et de ténèbres, recouvré à des époques plus heureuses, inégalement répandu parmi les peuples de l'Europe, a été suivi partout de la richesse et du pouvoir: les nations qui l'ont recueilli sont devenues les maîtresses du monde; celles qui l'ont négligé sont tombées dans la faiblesse et dans l'obscurité. —

(Cuvier.)

---

1. State the rule of agreement of the adjectives *nu*, *feu*, with their substantives.
2. State the three manners of writing *quelque*.
3. When does *tout* vary, though an adverb?

4. What is the rule for the agreement of the *sujet* — nominative case — with the verb, when it is a *substantif collectif?*

5. Give the meaning of the phrases: *mal parler, parler mal.*

6. Is there any difference between *ne pas* and *ne point?*

7. Why are these phrases not correct: —

Avant qu'il ne vienne, sans que je ne vous le dise, je défends qu'il ne la fasse.

Translate into French: —

Scene from the Play of "Money." — Georgina and Sir John Vesey.

Geor. — And you really feel sure that poor Mr. Mordaunt has made me his heiress?

Sir J. — Ay, the richest heiress in England. Can you doubt it? Are you not his nearest relation? Niece by your poor mother, his own sister. All the time he was making this enormous fortune in India, did she ever miss sending him little reminiscences of our disinterested affection? When he was last in England, and you only so high, was not my house his home? Did I not get surfeit out of complaisance to his execrable curries and pillards? Did not he smoke his hookah — nasty old — that is, poor dear man — in my best drawing-room? And did you ever speak without calling him, your "handsome uncle," — for the excellent creature was as vain as a peacock. —

Geor. — And so ugly, —

Sir J. — The dear deceased! Alas, he was, indeed. And if, after all these marks of attachment, you are not his heiress, why, then the finest feelings of our na-

ture — the ties of blood — the principles of justice — are implanted in us in vain.

Geor. — Beautiful, Sir. Was not that in your last speech at the Freemasons' Tavern upon the great Chimney Sweep Question?

Sir. J. — Clever girl! What a memory she has!

(*Bulwer.*)

Direct Commissions.

July 1858.

Translate into English: —

Mort d'Epaminondas.

Jamais Epaminondas n'avait déployé plus de talent que dans la bataille de Mantinée. Il suivit dans *son* (1) ordre de bataille les principes qui lui avaient procuré la victoire de Leuctres. Une des ses ailes, formée en colonne, tomba sur la phalange lacédémonienne, qu'elle n'aurait peut-être jamais enfoncée, s'il n'était venu lui-même fortifier ses troupes par son exemple, et par un corps d'élite dont il était suivi. Les ennemis, effrayés à son approche, s'ébranlent et prennent la fuite. Il les poursuit avec un courage dont il n'est plus le maître, et se trouve enveloppé par un corps de Spartiates qui font tomber sur lui une grêle de traits. Après avoir longtemps écarté la mort, et fait mordre la poussière à une foule de guerriers, il tomba percé d'un javelot, dont le fer lui resta dans la poitrine. L'honneur de l'enlever engagea une action aussi sanglante que la première. Ses compagnons, ayant redoublé leurs efforts, eurent la triste consolation de l'emporter dans sa tenté.

La blessure d'Epaminondas arrêta le carnage et suspendit la fureur des soldats. Les troupes des deux

partis, également étonnées, restèrent dans l'inaction. De part et d'autre on sonna la retraite, et l'on dressa un trophée sur le champ de bataille. Epaminondas respirait encore. Ses amis, ses officiers, fondaient en larmes autour de son lit. Le camp retentissait des cris de la douleur et du désespoir. Les médecins avaient déclaré qu'il expirerait dès qu'on ôterait le fer de la plaie. Il craignait que son bouclier *ne* (2) *fût* (3) tombé entre les mains de l'ennemi; on le lui montra, et il le baisa, comme l'instrument de sa gloire. *Il parut* (3) inquiet sur le sort de la bataille; on lui dit que les Thébains l'avaient gagnée. „Voilà qui est bien, répondit-il: j'ai assez vécu." Il demande ensuite Daïphantus et Jollidas, deux généraux qu'il jugeait dignes de le remplacer: on lui dit qu'ils étaient morts. „Persuadez donc aux Thébains, reprit-il, de faire la paix." Alors il ordonna d'arracher le fer: et l'un de ses amis s'étant écrié, dans l'égarement de sa douleur: „Vous mourez, Epaminondas! si, du moins, vous laissiez des enfants!" — „Je laisse, repondit-il en expirant, deux filles immortelles: la victoire de Leuctres et celle de Mantinée." — *(Barthélémy.)*

Parse the following sentence:—

Les médecins avaient déclaré qu'il expirerait dès qu'on ôterait le fer de la plaie.

Venise.

L'aspect de Venise est plus étonnant qu'agréable: on croit d'abord voir une ville submergée, et la réflexion est nécessaire pour admirer le génie des mortels qui *ont conquis* (5) cette demeure sur les eaux. Naples est bâtie en amphithéâtre au bord de la mer; mais Venise étant sur un terrain tout-à-fait plat, les clochers ressem-

blent aux mâts d'un vaisseau qui resterait immobile au milieu des ondes. Un sentiment de tristesse s'empare de l'imagination en entrant dans Venise. On prend congé de la végétation: on ne voit pas même une mouche en ce séjour; tous les *animaux* (6) en sont bannis, et l'homme seul est là pour lutter contre la mer.

Le silence est profond dans cette ville, dont les rues sont des canaux, et le bruit des rames est l'unique interruption à ce silence; ce n'est pas la campagne, puisqu'on n'y voit pas un arbre; ce n'est pas la ville, puisqu'on n'y entend pas le moindre mouvement; ce n'est pas même un vaisseau, puisqu'on n'avance pas: c'est une demeure dont l'orage fait une prison; car il y a des moments où l'on ne peut sortir ni de la ville ni de chez soi. On trouve des hommes du peuple à Venise qui n'ont jamais été d'un quartier à l'autre, qui n'ont pas vu la place Saint-Marc, et pour qui la vue d'un cheval ou d'un arbre serait une véritable merveille. Ces gondoles noires qui glissent sur les canaux, ressemblent à des cercueils ou à des berceaux, à la dernière et à la première demeure de l'homme. — *(Mme. de Staël.)*

---

1. ***Son.*** — What part of speech is ***son?*** Mention the different classes of adjectives ***déterminatifs.***

2. ***Ne.*** — Why is ***ne*** used here? Does the verb ***craindre*** always require ***ne*** before the verb which follows?

3. ***Fût.*** — Why is the imperfect of the subjunctive mood used here? State the fundamental rules for the agreement of the tenses of the indicative with the tenses of the subjunctive.

4. ***Il parut.*** — Write the first person of the principal tenses of the verb to which ***parut*** belongs?

5. ***Ils ont conquis.*** — Why is the past indefinite used here?

6. ***Animaux.*** — Which is the singular of that word? Mention some words ending in ***al*** in the singular, the plural of which follow another rule.

Translate into French: —

Patriotism.

When Lord Nelson sailed for Copenhagen, and the destination of the fleet was sufficiently known, some Danish soldiers, who were on board the "Amazon" frigate, went to Captain Riou, and requested that he would get them exchanged into a ship bound on some other service; they had no wish, they said, to quit the British navy, but they entreated that they might not be led to fight against their country. There was not in the British navy a man who had a higher, or more chivalrous, sense of honour and duty, than Riou. The tears came into his eyes while the men were addressing him; he ordered his boat instantly, and did not return to the "Amazon" till he had procured their exchange. It was in this action that the gallant Riou fell. The frigates were hauling off, and at the moment the "Amazon" showed her stern to the enemy, he was killed. Almost his last words were an expression of regret at being obliged to retreat. "What," said he, "will Nelson think of us?"

Direct Commissions.

December 1859.

Translate into English:—

Le Chêne et le Roseau.

Le pauvre vit dans sa chaumière,
Ignoré, tranquille et content;
Les palais des grands sont souvent
Les premiers frappés du tonnerre.

(La Fontaine.)

Le chêne reprochait au Roseau qu'il était faible, et que *le moindre* (1) vent le couchait par terre. Encore, lui disait-il, si vous *croissiez* (2) à l'abri de mes branches, je vous défendrais des orages; mais vous habitez les lieux où le vent souffle d'avantage: je vous avoue que la nature me semble bien injuste à votre égard. Votre compassion, dit *le Roseau* (3), part d'un bon naturel; mais cessez de vous inquiéter à mon sujet. Je suis moins à plaindre que vous, et les vents doivent vous être plus redoutables. Je plie, mais je ne romps pas. Il est vrai que jusqu'ici vous avez heureusement résisté à l'effort des vents; mais attendons jusqu'au bout. Comme il disait ces mots un vent des plus violents s'éleva, et souffla avec tant *de* (4) force, qu'il déracina l'arbre. Le Roseau *plia* (5) simplement, puis se releva sans *aucun* (6) mal, quand l'orage fut passé.

Parse the following sentence: —

La condition médiocre d'un particulier n'est pas exposée aux dangers qui menacent celle des grands.

Pierre l'Ermite.

La gloire de délivrer Jérusalem appartenait à un simple pélerin, qui ne tenait sa mission que de son zèle, et n'avait d'autre puissance que la force de son caractère et de son génie. Quelques-uns donnent à Pierre l'Ermite une origine obscure; d'autres le font descendre d'une famille noble de Picardie; tous s'accordent à dire qu'il avait un extérieur ignoble et grossier. Né avec un esprit actif et inquiet, il chercha dans toutes les conditions de la vie son bonheur qu'il ne put trouver. L'étude des lettres, le métier des armes, le célibat, le mariage, l'état ecclésiastique, ne lui avaient rien offert qui pût remplir son cœur et satisfaire son âme ardente. Dégoûté du monde et des hommes, il se retira parmi les Cénobites les plus austères. Le jeûne, la prière, la méditation, le silence de la solitude exaltèrent son imagination. Dans ses visions il entretenait un commerce habituel avec le ciel, et se croyait l'instrument de ses desseins, le dépositaire des ses volontés. Il avait la ferveur d'un apôtre, le courage d'un martyr. Son zèle ne connaisait point d'obstacles, et tout ce qu'il désirait lui semblait facile; lorsqu'il parlait, les passions dont il était agité, animaient ses gestes et ses paroles, et se communiquaient à ses auditeurs; rien ne résistait-ni à la force de son éloquence, ni à la puissance de sa volonté. Tel fut l'homme extraordinaire, qui donna le signal des croisades, et qui, sans fortune et sans renommée, par le seul ascendant des larmes et des prières,

parvint à ébranler l'Occident pour le précipiter, tout entier, sur l'Asie. — *(Michaud.)*

---

1. How do you form the superlative in French? Mention the exceptions to the general rule.

2. Write the principal tenses of the verb ***croitre.***

3. State the general rule as to the place which the ***sujet, nominative case*** should occupy in the sentence. State some of the exceptions to the general rule.

4. Why is not the article used after ***tant*** in this sentence?

5. State the true meaning of the verb ***plier*** and ***ployer?***

6. ***Aucun.*** Is this indefinitive adjective ever used in the plural? Mention the other adjective which follows the same rule.

Translate into French: —

Chevalier Bayard.

At the retreat of Rebec, in 1524, where the Chevalier Bayard fell, he was discovered wounded under a tree by Bourbon, who led the foremost of the enemy's troops, and who expressed pity and regret at the sight. "Pity not me," exclaimed the high spirited Chevalier, "I die as a man of honour ought, in the discharge of my duty; they, indeed, are objects of pity, who fight against their king, their country, and their oath." The Marquis de Pescara, passing soon after, manifested his admiration of Bayard's vertue, as well as his sorrow for his fate, with the generosity of a gallant enemy. Finding that he could not be removed with safety from that spot, he ordered a tent to be pitched there, and appointed persons proper to attend him. He died how-

ever, notwithstanding their care, as his ancesters for several generations had done, in the field of battle.

Pescara ordered his body to be embalmed, and sent to his relations; and such was the respect paid to him that the Duke of Savoy commanded that his body should be received with royal honours in all the cities of his dominions. In Dauphiné, Bayard's native country, the people of all ranks came out in procession to meet it.

(Persy's Anecdotes.)

Direct Commissions.

August 1860.

Translate into English:—

Mort de Mirabeau.

Il avait demandé de l'opium avec instance. Comme on le lui refusait il l'exige avec sa violence accoutumée. Pour le satisfaire, on le trompe, et on lui présente une coupe, en lui persuadant qu'elle contenait de l'opium. Il la saisit avec calme, avale le breuvage qu'il croyait mortel, et paraît satisfait. Un instant après, il expire. C'était le 2 Avril, 1791. Cette nouvelle se répand aussitôt à la cour, à la ville, à l'assemblée. Tous les partis espéraient en lui, et tous, excepté les envieux, sont frappés de douleur. L'assemblée interrompt ses travaux; un deuil général est ordonné; des funérailles magnifiques sont préparées. On demande quelques députés: „Nous irons tous," s'écrient-ils. L'église de Sainte-Geneviève

est érigée en Panthéon, avec cette inscription: „Aux grands hommes la patrie reconnaissante." — *(Thiers.)*

L'émigration des protestants français.

De l'Angleterre un peuple etait sorti en une fois, la grande tribu des Puritains qui a fait l'empire d'Amérique. De la France sortit une France dispersée, une rosée vivante sur l'Europe énervée. Toute la terre parla notre langue. L'universel triomphe de cette langue de lumière, commencé par l'admiration, s'acheva par la plainte de la liberté exilée. Aux *arbres de la Revolution*, que les nôtres plantèrent et qu'ils visitaient chaque année, tous les enfants entendaient le français. Tous comprirent et pleurèrent. Ils ne l'ont jamais oublié.

(Michelet.)

---

1. What is the use of the *apostrophe?*
2. State the principal difference between the French and English adjective?
3. What are the definite and indefinite articles in French?
4. What are the personal pronouns?
5. How do you express the different degrees of comparison?
6. How do you form generally the plural of substantives? Quote as many exceptions as you know to the chief rule.
7. Write out the present indicative, imperfect, future and imperative of the auxiliary verbs *être* and *avoir*.

Write a letter in French describing the incidents of a journey you may have undertaken?

Translate into French: —

Pierre Corneille, the Father of French Tragedy was simple and almost rustic in his manners and appearance; he had nevertheless a comanding person and expressive, features. When he died he was poor, almost to want. His first success on the stage was the "Cid", and it soon became the custom to say of anything deserving applause, that "it was as good as the Cid".

Among the German Princess who sate under Luther at Wittenberg, was Duke Ernest of Cell, whose younger son, William of Lüneburg, was the progenitor of the illustrious Hannoverian House at present reigning in Great Britain. Duke William held his court at Celle, a little town of ten thousend people that lies on the railway line between Hamburg und Hanover, in the midst of great plains of sand, upon the river Aller. When Duke William had it, it was a very humble wood-built place, with a great brick church, which he sedulously frequented, and in which he and others of his house lie buried. He was a very religious lord, and called William the Pious by his small circle of subjects, over whom he ruled till fate deprived him both of sight and reason.

(Thackeray.)

Direct Commissions.

January and February 1861.

Traduisez en anglais: —

Quelques chevaliers de Malte raisonnaient un jour du danger dont ils semblaient être menacés par les Turcs,

qu'on disait venir sourdement sur eux avec cent mille hommes. L'un de ces chevaliers se nommait Samson, et avait le malheur d'être fort petit. Il arriva que quelqu'un de la compagnie dit en plaisantant: „Messieurs, quelle raison y a-t-il de s'alarmer? n'avons-nous pas un Samson parmi nous? Il sera seul suffisant pour détruire toute l'armée turque." Ce discours ayant excité une grande risée, le gentilhomme nain répliqua aussitôt: „Vous avez raison, Monsieur; mais, pour réussir plus sûrement, je devrais avoir une de vos mâchoires, je ferais alors des miracles."

La statue équestre de Pierre 1er s'élève sur le bord de la Néva, à l'une des extrémités de l'immense place d'Isaac. Son visage sévère regarde le fleuve et semble encore animer cette navigation créée par le génie du fondateur. Tout ce que l'oreille entend, tout ce que l'œil contemple sur ce superbe théâtre, n'existe que par une pensée de la tête puissante qui fit sortir d'un marais tant de monuments pompeux. Sur ces rives désolées, d'où la nature semblait avoir exilé la vie, Pierre assit sa capitale et se créa des sujets. Son bras terrible est encore étendu sur leur postérité, qui se presse autour de l'auguste effigie. On regarde, et l'on ne sait si cette main de bronze protège ou menace. — *(Joseph de Maistre: Les soirées de Saint-Petersbourg.)*

---

1. Ecrivez l'infinitif présent, le participe présent et passé, la première personne singulière du présent, de l'imparfait, et du prétérit de l'indicatif, ainsi que du présent et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *disait, venir, détruire, réussir, devrais, sait.*

2. Quel est le pluriel, au masculin et au féminin, de *quelqu'un?*

3. Quelle différence y a-t-il entre *lever* et *élever?* entre *se lever* et *s'élever?*

4. Nommez quelques dérivés de *raison.*

5. Quel est le féminin de *fondateur?* Dites la règle grammaticale à ce sujet. Quel est le pluriel de *œil?* Quel est l'adjectif dérivé de *marais?* Quel autre mot pourrait on employer à la place de *effigie?*

Translate into French: —

1. I beg your pardon for having disturbed you, but I could not stop any longer. — 2. We are not behind time, are we? — 3. There are many poor people in England and in France; you know it. — 4. In answer to your letter of the day before yesterday, I beg leave to say..... 5. Are you hungry, daughter? Yes, mother, I am very hungry. — 6. Come, gentlemen, get up, we are going to start. — 7. It has been very cold these last three weeks. — 8. I am to dine out to-day. — 9. I feel a pain in my side, and cannot go to the play with you. — 10. Here come the horses; let us go.

On the twenty-first of June one thousand seven hundred and eleven, (N.B. — To be translated in ***letters***, not in ***figures***) Swift informs Stella, "I went at noon to see Mr. Secretary at his office, and there was Lord-Treasurer; so I killed two birds, and we were glad to see one another, and so forth, etc. The Secretary and I dined at Sir William Wyndham's, who married Lady Catherine Seymour, your acqaintance, I suppose. There were ten of us at dinner. It seems in my absence they had erected a club.....; we made some laws to-day, which I am to digest and add to against next meeting. We are yet but twelve..... The end of our club is,

to advance conservation and friendship, and to reward deserving persons with our interest and recommendation. We take in none but men of wit or men of interest. — *(The National Review: The Clubs of London.)*

Direct Commissions.

April 1861.

Translate into English: —

Avez-vous lu le petit et trop petit livre écrit par Montesquieu sur la décadence de l'empire romained? On l'appelle la décadence de Montesquieu. Cet ouvrage contient pourtant de très belles choses qui méritent d'être lues. Mais pour pouvoir s'étendre pleinement sur un pareil sujet, il faut être libre. A Londres, un auteur peut donner un libre cours à ses pensées, ici il doit les restreindre; nous n'avons ici que la dixième partie de notre âme. Adieu, la mienne est entièrement attachée à la vôtre. — *(Lettre de Voltaire.)*

Souvenirs de la dernière guerre d'Italie.

Nous étions à Tortone depuis trois jours, quand le canon se fit entendre, une après-midi, dans la direction de Voghera. A l'instant où ce bruit retentit, le maréchal Canrobert était à Ponte-Curone, village situé entre Voghera et Tortone où le maréchal Baraguay-d'Hilliers avait son quartier-général. Le maréchal Baraguay-d'Hilliers lui apprit que cette canonade était le résultat d'une

rencontre entre les Autrichiens et le général Forey. Le dernier livrait en ce moment, près de Casteggio, en avant de Voghera. ce combat qui a pris le nom de combat de Montebello. Une nouvelle guerre venait de faire son entrée dans le monde. C'était le 20. Mai, sur une terre en pleine floraison, qu'avait lieu ce premier combat. Les boulets déchiraient la robe du printemps, toutefois sans offenser ses charmes. — (*Paul de Molenes.*)

---

1. How many articles are there in French? Name them.

2. In what does the *elision* of the definite article consist, and when is it applied? Give examples.

3. From the plural of the following substantives: ***homme***, ***fils***, ***nez***, ***bateau***, ***cheval***, ***genou***.

4. What is the general rule for the formation of feminine in the adjectives? Mention some exceptions as ***heureux***, ***cruel***, ***général***, ***trompeur***.

5. Have French comparatives and superlatives any termination answering to those in *er* and *est* of the English? If they have none, how do you express the degrees of comparisons?

6. What are the invariable parts of speech in French?

7. Write in full the imperative and subjunctive mood (perfect and imperfect) of the verb ***tenir***.

Translate into French: —

It was near Hohenlinden, a village of Bavaria, on the 3rd of December, 1800, that one of the greatest battles took place, between the French and Bavarian army on the one side and the Austrians on the other. The former, under the generalship of Moreau, gained a complete

victory over the latter, under the Archduke John. Besides killed and wounded, the Austrians lost 10,000 prisoners and 100 pieces of cannon. — (*Mc. Culloch.*)

In the battle of the Nile, the Admiral of the Orient ordered his son Casabianca (a lad about 13 years of age) not to quit his post until he told him. In the course of the action, the Admiral was killed, the ship caught fire, and was blown up. The boy, unconscious that his father was dead, remained at his post, and permitted himself to be lanched into eternity rather than disobey his father's orders. — (*Alison.*)

Write a short letter in French on the place in England which you know best.

Direct Commissions.

May 1861.

Traduisez en anglais: —

Le roi Louis quatorze parlait un jour du pouvoir que les rois ont sur leurs sujets; le comte de Guiche osa prétendre que ce pouvoir avait des bornes; mais le roi, n'en voulant admettre aucune, lui dit avec emportement: „Si je vous ordonnais de vous jeter dans la mer, vous devriez, sans hésiter, y sauter la tête la première.“ Le comte, au lieu de répliquer, se retourna brusquement et prit le chemin de la porte. Le roi lui demande avec étonnement où il allait. „Apprendre à nager, Sire,“ lui

répondit-il. Louis qnatorze se mit à rire, et la conversation en resta là.

Au milieu des splendeurs de sa cour et de son langage, le gouvernement espagnol se sentait faible en effet et cherchait à cacher sa faiblesse sous son immobilité. Philippe IV. et Don Louis de Haro, tous deux sensés et modérés, l'un par mollesse, l'autre par prudence, et las de lutter pour être vaincus, n'aspiraient plus qu'à la sécurité de la paix, et mettaient tous leurs soins à écarter toutes les questions, toutes les affaires qui leur auraient imposé des efforts dont ils ne se sentaient plus capables. Divisée et énervée, la maison d'Autriche gardait encore moins d'ambition que de puissance, et hors le cas de nécessité absolue, une pompeuse inertie devenait la politique des successeurs de Charles-Quint. — (*Guizot.*)

---

1. Ecrivez l'infinitif présent, le futur et le conditionnel présent, le présent et l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *voulait, devriez, allait, sentait, devenait.*

2. Expliquez les différentes significations de *en, y, où, dont,* dans la construction française. Donnez des exemples.

3. Quel est le féminin, au singulier et au pluriel, de *roi, comte, espagnol?*

4. „Le roi lui *demanda* avec étonnement où il *allait.*“ (see A.) Pourquoi le premier verbe est-il au prétérit, et pourquoi le second est-il à l'imparfait? Expliquez la règle.

5. „.... Sur *leurs* sujets“ (see A.) „.... qui *leur* auraient imposé des efforts.“ (see B.) Expliquez la dif-

férence grammaticale et la règle d'après lesquelles il y a, dans la première phrase, *leurs* (avec un *s*), et dans la seconde, *leur* (sans *s* à la fin).

Translate into French: —

1. How long have you been in England, my dear Sir? — 2. I have only just arrived in London, don't you know it? — 3. I say, gentlemen, where shall we dine to-day? — 4. I will tell you what, let us go into the country. — 5. Why so, do you thinck it would be more pleasant? — 6. Of course I do, it is so fine weather. — 7. Well, before answering, I have a question to ask you. — I have no money: can you lend me any? — 9. I am going to write a note to my brother: will you wait for me? — 11. If you want my friend to act for you, you must give him full powers.

The ruin or prosperity of a state depends so much upon the administration of its government, that, to be acquainted with the merit of a ministry, we need only observe the condition of the people. If we see them obedieut to the laws, prosperous in their industry, united at home, and respected abroad, we may reasonably presume that their affairs are conducted by men of experience, abilities, and virtue. If, on the contrary, we see an universal spirit of distrust and dissatisfaction, a rapid decay of trade, dissensions in all parts of the empire, and a total loss of respect in the eyes of foreign powers, we may pronounce, without hesitation, that the government of the country is weak, distracted, and corrupt. — (*Junius.*)

Direct Commissions.

August 1861.

Traduisez en anglais: —

Don Juan et un créancier.

La Violette, laquais. — Monsieur, voilà votre marchand, M. Dimanche, qui demande à vous parler.

Sganarelle, laquais. — Bon! voilà ce qu'il nous faut, un compliment de créancier! De quoi s'avise-t-il de nous venir demander de l'argent?

La Violette. — Il y a trois quarts d'heure que je le lui dis; mais il ne veut pas le croire, et s'est assis là-dedans pour attendre.

Sganarelle. — Qu'il attende tant qu'il voudra.

Don Juan. — Non; au contraire, faites-le entrer. C'est une fort mauvaise politique que de se faire céler aux créanciers. Il est bon de les payer de quelque chose; et j'ai le secret de les renvoyer satisfaits sans leur donner un double. (entre M. Dimanche.)

Don Juan. — Ah! Monsieur Dimanche, approchez. Que je suis ravi de vous voir! et que je veux de mal à mes gens de ne vous pas faire entrer d'abord! —

(*Molière.*)

La prise de Jérusalem.

Au milieu du plus horrible tumulte, on n'entendait que des gémissements et des cris de mort; les vainqueurs marchaient sur des monceaux de cadavres pour atteindre

ceux qui cherchaient vainement à fuir. Raymond d'Agiles, témoin oculaire, dit que, dans le temple et sous le portique de la mosquée, le sang s'élevait jusqu'aux genoux et même jusq'au frein des chevaux. Pour peindre ce terrible spectacle que la guerre a présenté deux fois dans le même lieu, il nous suffira de dire que le nombre des victimes immolées par le glaive surpassait de beaucoup celui des vainqueurs accourus de toutes parts pour se livrer au carnage, et que les montagnes voisines du Jourdain répétèrent en gémissant l'effroyable bruit qu'on entendait dans le temple. —

(*Michaud, Histoire des Croisades.*)

---

1. Ecrivez l'infinitif et le participe présent, la première personne au singulier, du présent, de l'imparfait, et du prétérit (passé défini) de l'indicatif, du futur présent, et du présent et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *s'est assis; renvoyer; veux, atteindre, accourus.*

2. Quel est le pluriel de *marchand*, et quel en est le féminin au singulier et au pluriel? Le féminin de *satisfaits*, et le singulier aux deux genres? Le féminin de *ceux*, et le singulier aux deux genres? Le singulier de *voisines* aux deux genres?

3. „*S'avise-t-il?*" — De quelle autre manière pourrait-on tourner cette phrase, en lui conservant le même sens? Expliquez la construction de la phrase interrogative.

4. Conjuguez „*il s'est assis*" aux trois personnes, au pluriel comme au singulier, au féminin comme au masculin.

5. „*C'est* une mauvaise politique." — „*Il est* bon de les payer." (See above A.) — Pourquoi y-a-t-il *c'est* (*ce* est) dans la première phrase, et „*il* est" dans la seconde?

Expliquéz, par la règle grammaticale, la raison de cette différence.

Translate into French: –

1. You should have written to me, as you know my address. — 2. I wish I had done my exercise well. — 3. I must see your brother to-day. — 4. At what time is he likely to be at home? – 5. How far is it from London to Paris by Dover and Calais? — 6. How long has your friend been dead? — 7. It is now half past four; don't you think it is time to set out? — 8. It is your turn to play; why don't you do so? — 9. Are those your sisters? I did not know them. — 10. I often think of you; why are you so long withont writing to me? — 11. When you arrive at Paris, will you come and see me? Pray, do.

Towards the end of the fifteenth, and during the greater part of the sixteenth century, Spain and Portugal were the two great naval powers upon the ocean; for though the commerce of Venice extended to every part of Europe, its fleet had scarce ever sailed beyond the Mediterranian. The Spaniards, in virtue of the first discovery, claimed all America as their own; and though they could not hinder so great a naval power as Portugal from settling in Brazil, such was at that time the terror of their name, that the greater part of the other nations of Europe were afraid to establish themselves in any other part of that great continent. The French who attempted to settle in Florida, were all murdered by the Spaniards. —

(*Smith's Wealth of Nations.*)

Direct Commissions.

November 1861.

Translate into English: —

Mort d'Henriette d'Angleterre.

O nuit désastreuse! O nuit effroyable! où retentit tout-à-coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle: Madame se meurt! Madame est morte! Au premier bruit d'un mal si étrange, on accourut à Saint-Cloud de toutes parts; on trouve tout consterné, excepté le cœur de cette princesse: partout on entend des cris; partout on voit la douleur et le désespoir, et l'image de la mort. Le roi, la reine, Monsieur, toute la cour, tout le peuple, tout est abattu, tout est désespéré. —

(*Bossuet.*)

Tandis que Napoléon donnait ses dernières instructions à ses lieutenants, l'armée française se formait sous ses yeux. Les troupes se déployaient en effet, comme pour une revue, sur un front de 4,000 mille mètres, entre les hauteurs de Frichermont, la route de Charleroi et celle de Nivelles. Onze colonnes se mirent à la fois en marche pour aller prendre leur position. Pendant qu'elles défilaient toutes ensemble sur le sommet des collines, elles se déroulaient comme d'énormes serpents revêtus d'éblouissantes écailles; mais de ce chaos apparent l'ordre ne tarda pas à sortir; l'immobilité remplaça le mouvement, un silence solennel se fit sur le champ de bataille. — (*Edgar Quinet.*)

1. Explain what takes place when the article *le* or *la* precedes a noun beginning with a vowel or *h* mute.

2. Give the plural of the following words — *travail, genou, nez, enfant, ciel,* and *cheval.*

3. How do you form the feminine of adjectives the masculine of which ends in *eau?* Give examples.

4. When the words *only* and *but* have a negative, how are they expressed in French? *Examples:* "I have only six pence"—"He was but a stranger to me."

5. Conjugate the preterit (past definite) of the verb *mourir,* with all its persons.

6. When is *than* translated by *que* after *more* or *less,* and when by *de?*

7. What is the chief difference between the English possessive pronoun *his* or *her* and the French *son* or *sa* in the agreement of a sentence?

Translate into French: —

The English are very fond of their fine country; they call it "Old England" and "Merry England," and think it the finest land that the sun shines upon. And the Scots are also very proud of their own country, with its great lakes and mountains; and in the old language of the country, they call it "The land of the lakes and mountains and of the brave men." But both England and Scotland are now parts of the same Kingdom, and there is no use in asking which is the best country or has the bravest men. — (*Walter Scott.*)

To Mr. Secretery Harley.

Camp at Weissemburg 3rd Oct. 1604.

Yesterday the King of the Romans came to see our army, which was drawn out in two lines, and ap-

peared really in very good order, much better than could have been expected at the latter and of such a campaign. His Majesty was saluted by the triple discharge of all our artillery and small arms, and after the revew did me the honour to take a dinner with his court and general officers at my quarters.

(Duke of Marlborough.)

Direct Commissions.

May (5—10) 1862.

Translate into English: —

Un Anglais étant venu voir Voltaire à Ferney, celui-ci lui demanda d'où il venait. Le voyageur lui dit qu'il avait passé quelque temps avec M. de Haller. Aussitôt le patriarche s'écrie: „Cest un grand homme que M. de Haller! grand poëte, grand naturaliste, grand philosophe, homme presque universel!" — „Ce que vous dites là, monsieur," lui répond le voyageur, „est d'autant plus beau que M. de Haller ne vous rend pas la même justice." — „Après tout," réplique M. de Voltaire, „nous nous trompons peut-être tous les deux." — *(Grimm.)*

L'anglomanie pouvait être parfois un ridicule de cour et de salon; mais tout le côté sérieux, profond, politique, éloquent, du caractère et du génie anglais était fort peu connu de nos pères. 1789 et l'esprit de cette époque nous portaient, dans ce premier moment de fièvre et d'espérance, bien plus à dépasser l'Angleterre qu'à

imiter ses lois; je ne crois pas qu'il y eût dans l'assemblée constituante, hormis deux hommes d'ailleurs peu d'accord dès l'origine, Mirabeau et Mounier, aucun appréciateur vraiment équitable de cette belle constitution qui, du haut de sa forteresse insulaire, voyait s'amonceler nos tempêtes. — (*Villemain.*)

---

1. Write the past participle of the verbs ***couvrir, mourir, dormir, venir, conquérir, haïr.***

2. According to what rule do you form generally the feminine of adjectives? What change takes place in the feminine of ***jaloux, faux, vif, nul, bref, complet, régulier, ambigu?***

3. What is the agreement of an adjective which relates to two substantives singular of the same gender? as, ***the father and son are tall, the mother and daughter are pretty.*** What occurs when the two nouns are of a different gender? as, ***the father and mother are good.***

4. How do nouns ending in ***eau, eu*** or ***œu*** form their plural? Give examples.

5. In what cases are the masculine ***mon, ton, son*** used instead of the feminine ***ma, ta, sa?***

6. How do you say in French: ***a gold watch, a silk gown, a toothache, a chambermaid?***

7. What do you do when the noun to which an adverb of quantity relates is not expressed, as: ***I have no money, have you much?***

8. How do you translate into French: — ***It is four o'clock, it is far from here to the town, it is a lesson for you.***

Translate into French: —

At the age of sixteen, Henry of Navarre had been declared head of the party of the Huguenots. His first

military enterprises were successful. Juvited to Paris, at the Peace of 1572, to marry the sister of Charles IX., he narrowly escaped from the massacre of St. Bartholomew, but remained three years a prisoner. On the death of Charles, he again took the field against the army of the League, which he defeated in the battle of Courtras, and still more signally in that of Arques. After the death of Henry III., he won the celebrated battle of Jvry, and being acknowledged sovereign of France by all but the party of the League, then in possession of Paris, he laid siege to the city. — (*Tytler.*)

In the field of Waterloo, Napoleon had been afraid that the English would retreat during the night, and expressed the utmost joy when their squares appeared in steady array next morning, evidently with the desire of giving battle. "I have them, these English," said he, "nine chances out of ten are in our favour." — "Sire," replied Soult, "I know these English, they will die on the ground on which they stand before they loose it."
(*Alison.*)

Direct Commissions.

May (12—17.) 1862.

Traduisez en anglais: —

Le Sage, l'immortel auteur d'un des ouvrages les plus universellement populaires, *Gil Blas,* avant que de faire jouer à Paris sa comédie satirique, *Turcaret,* avait promis à la duchesse de Bouillon d'aller lui lire sa pièce

chez elle, en petit cercle. On comptait que la lecture s'en ferait avant le dîner, mais quelques affaires qu'il n'avait point prévues, retinrent l'auteur, et il arriva tard. La duchesse de Bouillon le reçut d'un air impatient et avec une hauteur outrageante. „Vous m'avez fait perdre une heure entière à vous attendre," lui dit-elle toute courroucée. — „Eh bien, madame," reprit froidement Le Sage, „consolez-vous, je vais vous en faire gagner deux." Il fit sa révérence et sortit. Quelque chose qu'on fît, et quoiqu'on courût après lui sur l'escalier, il ne voulut jamais remonter, ne resta pas au dîner et ne lut point sa pièce.

Un pays pauvre d'une étendue très-bornée, sans luxe, sans éclat, sans puissance, est chéri par ses habitants comme un ami qui cache ses vertus dans l'ombre et les consacre toutes au bonheur de ceux qui l'aiment. Depuis cinq siècles que dure la prospérité de la Suisse, on compte plutôt de sages générations que de grands hommes. Il n'y a point de place pour l'exception quand l'ensemble est aussi heureux. On dirait que les ancêtres de cette nation règnent encore au milieu d'elle: toujours elle les respecte, les imite et les recommence. La simplicité des mœurs et l'attachement aux anciennes coutumes, la sagesse et l'uniformité dans la manière de vivre rapprochent de nous le passé et nous rendent l'avenir présent. Une histoire toujours la même ne semble qu'un seul moment dont la durée est de plusieurs siècles.

(Mme. de Staël.)

---

1. Dites l'infinitif présent et les deux participes, la première personne singulière du présent et de l'imparfait de l'indicatif, du prétérit (passé défini); du futur présent;

du présent et de l'imparfait du subjonctif des verbes suivants: — *ferait, prévues, reprit, vais, courût, voulut.*

2. Expliquez par la règle grammaticale pourquoi *prévues* est au féminin et au pluriel (*see* above I, A, „qu'il n'avait point prévues").

3. „*le* reçut — *m'*avez fait perdre — *lui* dit — consolez-*vous*". — Expliquez grammaticalement pourquoi *le me, lui* sont placés *devant* le verbe, tandis que *vous* le suit.

4. „quelque chose qu'on *fît*, et quoiqu'on *courût*." — D'après quelle règle *fît* et *courût* se trouvent-ils au subjonctif?

5. Pourquoi faut-il *voulut — resta — lut*, et non *voulait — restait — lisait?*

6. „*de* sages générations — *de* grands hommes." Pourquoi *de* et non *des* sages générations, *de* et non *des* grands hommes? Donnez des exemples où l'emploi de *des* serait correct.

Translate into French: —

1. Our friends are wealthy, but we are not, you ought to know it. — 2. We have found it necessary to put off the meeting. — 3. It is just to pay your debts. — 4. You paid them; it was just. — 5. I have only five apples, but you have twenty. — 6. I received the books, but you sent too many. — 7. It would have been sufficient to have sent a few. — 8. You must do what is right, whatever may be the result. — 9. Two friends of mine left London yesterday for Paris. — 10. Such bad conduct is unheard of. — 11. My last letter has not been answered, I will write no more. — 12. They remained in France three weeks and a half.

"My dear, honest children," said she, "I am very glad you told me all this; I am very glad that you did not buy either the plums or the blanket with this guinea; I'm sure it is not honestly yours; those who threw it to you, gave it by mistake, I warrant; and what I would have you do is, to go to Dunstable, and try, if you can, at either of the inns, to find out the person that gave it to you. It is now so late in the evening, that perhaps the travellers will sleep at Dunstable, instead of going on the next stage; and it is likely that whosoever gave you the guinea instead of a halfpenny, has found out the mistake by this time." — (*M. Edgeworth.*)

Direct Commissions.

August 1862.

Translate into English: —

Lorsque je débarquai auprès de Londres, c'était dans le milieu du printemps; le ciel était sans nuages, comme dans les plus beaux jours du midi de la France; l'air était rafraîchi par un doux vent d'occident qui augmentait la sérénité de la nature, et disposait les esprits à la joie. Je m'arrêtai près de Greenwich sur les bords de la Tamise. Cette belle rivière, qui ne se déborde jamais, était couverte de deux rangs de vaisseaux marchands durant l'espace de six milles; tous avaient déployé leurs voiles pour faire honneur au roi et à la reine, qui se promenaient sur la rivière dans une barque dorée. Il n'y avait pas un de ces mariniers qui n'avertît par sa physionomie, par son habillement et par son embonpoint, qu'il était libre, et qu'il vivait dans l'abondance.—*(Voltaire.)*

On a souvent demandé pourquoi une estime toute particulière, une sorte d'admiration instinctive s'attachait à la profession militaire. La parole, qui trop souvent n'est qu'un mot pour l'homme de haute politique, devient un fait terrible pour l'homme d'armes; ce que l'un dit légèrement ou avec perfidie, l'autre l'écrit sur la poussière avec son sang, et c'est pour cela qu'il est honoré de tous, par-dessus tous, et que beaucoup doivent baisser les yeux devant lui. — (*Comte Alfred de Vigny.*)

1. Name the feminine termination of the nouns ending in *er*, as ***tapissier, ouvrier, tavernier, boulanger.***

2. How is the plural of the following nouns to be formed — ***général, feu, bijou, gaz, bal, travail?***

3. State the difference between notre and ***nôtre***, votre and ***vôtre.*** Give examples.

4. What are the comparative and superlative of ***bon, mauvais, petit?***

5. Write the first person of every tense of ***être, avoir, vouloir, aller.***

6. Name some adjectives which placed, either before or after the noun, affect differently the meaning of it.

7. In what case would the conjunction ***than*** have to be expressed in French by ***que***, and in what other case by ***de?*** Give examples.

8. How would you say in French? What is the ***time?*** I met him several ***times.*** At what ***time*** did he live? He does not keep good ***time*** in singing. He was not ready at the ***time*** when he was wanted.

Translate into French: —

Blenheim is a small villiage of Bavaria, on the Danube, famous in modern history as being the scene of

the great battle fought August 13th, 1704. Each army consisted of nearly 80,000 men. The English and their allies gained a complete and decisive victory. Their enemies left about 10,000 men killed and wounded on the field; a fast number more were drowned in the Danube, and above 13,000 were made prisoners; among the latter were Marshal Tallard (whose son was killed) and many other officers of distinction. — (***Mc. Culloch.***)

When I first saw England, she was in mourning for the young Princess Charlotte, the hope of the empire. I came from India as a child, and our ship touched an island on the way, where my black servant took me a long walk over rocks and hills, untill we reached a garden where we saw a man walking. "That is he," said the black man, "that is Bonaparte, he eats three sheep every day, and all the little children he can lay hands on!" — (***Thackeray.***)

Royal Military Academy, Woolwich.

June 1858.

Translate into English one of the following passages: —

1. Dans le temps que Turenne commandait en Allemagne, une ville neutre, qui crut que l'armée allait venir de son côté, fit offrir à ce général cent mille écus pour l'engager à prendre une autre route. „Je ne puis en conscience accepter cette somme," répondit Turenne, parce que mon intention n'était pas de passer par cette ville."

2. Ce qui fait la gloire de l'homme de bien, c'est le témoignage d'une bonne conscience. Ayez une bonne conscience, et vous serez toujours dans la joie. La bonne conscience peut supporter bien des choses, et elle se réjouit jusque dans l'adversité. La mauvaise conscience est toujours timide et inquiète. Vous serez dans un repos délicieux, si votre cœur ne vous reproche rien.

3. Le commencement du règne de Stanislas fut marqué presque le même jour par un événement bien différent. Quelques affaires qui demandaient absolument sa présence, l'avaient obligé de demeurer dans Varsovie. Il avait avec lui sa mère, sa femme et ses deux filles.... Tout-à-coup il apprend qu'une armée nombreuse approche de la ville: c'était le roi Auguste qui, par un nouvel effort,

et par une des plus belles marches que jamais général ait faites, venait avec vingt mille hommes fondre dans Varsovie, et enlever son rival.

. . . . Il crut, dans ce désordre, avoir perdu sa seconde fille, âgée d'un an. Elle fut égarée par sa nourrice: il la retrouva dans une écurie, où elle avait été abandonnée, dans un village voisin. Ce fut ce même enfant que la destinée, après de plus grandes vicissitudes, fit depuis reine de France.

---

1. Write the following words in the plural: ***le doigt, le fils, le cheveu, le bel enfant, le joli bijou, la maison impériale, le cheval, le détail, le travail.***

2. Explain the agreement of the adjective in French: first, when it relates to a substantive; secondly, when it relates to several substantives; and thirdly, when it relates to several substantives of different genders. Give examples of the agreement in the three instances named.

3. Give the indicative present and the participles of the verbs ***parler, finir, ouvrir, partir, venir, devoir, rendre, connaître, réduire, craindre.***

(Qualifying Examination.)

Traduisez en anglais: —

L'admiration du conquérant macédonien pour Homère est historique. Aristote, sur sa demande, prit le soin de revoir le texte de l'Iliade. Cet exemplaire corrigé devint son livre chéri, et lorsque, au centre de l'Asie, parmi les dépouilles de Darius, un magnifique coffret enrichi d'or, de perles et de pierreries, paraissait exciter la convoitise de ses premiers lieutenants: „Qu'on me le réserve," s'écria le vainqueur d'Arbelles; „j'y enfermerai mon Ho-

mère. C'est le meilleur et le plus fidèle conseiller que j'aie en mes affaires militaires. Il est juste, d'ailleurs, que la plus riche production des arts serve à conserver l'ouvrage le plus précieux de l'esprit humain."—(*Arago.*)

Le midi de l'Allemagne est très-bien cultivé; cependant il y a toujours dans les plus belles contrées de ce pays quelque chose de sérieux, qui fait plutôt penser au travail qu'au plaisir, aux vertus des habitants qu'aux charmes de la nature. Les débris des châteaux forts, qu'on aperçoit sur le haut des montagnes, les maisons bâties de terre, les fenêtres étroites, les neiges qui, pendant l'hiver, couvrent des plaines à perte de vue, causent une impression pénible. Je ne sais quoi de silencieux, dans la nature et dans les hommes, resserre d'abord le cœur. Il semble que le temps marche là plus lentement qu'ailleurs, que la végétation ne se presse pas plus dans le sol que les idées dans la tête des hommes, et que les sillons réguliers du laboureur y sont tracés sur une terre pesante. — *(Mme. de Staël.)*

Lorsqu'une déplorable faiblesse et une versatilité sans fin se manifestent dans les conseils du pouvoir, lorsque, cédant tour à tour à l'influence des partis contraires, et vivant au jour le jour, sans plan fixe, sans marche assurée, il a donné la mesure de son insuffisance, et que les citoyens les plus modérés sont forcés de convenir que l'État n'est plus gouverné; lorsqu'enfin, à sa nullité au dedans, l'administration joint le tort le plus grave qu'elle puisse avoir aux yeux d'un peuple fier, je veux dire l'avilissement au dehors; alors une inquiétude vague se répand dans la société, le besoin de sa conservation l'agite; et,

promenant sur elle-même ses regards, elle semble chercher un homme qui puisse la sauver. — (*Napoléon.*)

Traduisez en anglais: —

Quoi! lorsque vous voyez périr votre patrie,
Pour quelque chose, Esther, vous comptez votre vie?
Dieu parle: et d'un mortel vous craignez le courroux?
Que dis-je? votre vie, Esther, est-elle à vous?
N'est-elle pas au sang dont vous êtes issue?
N'est-elle pas à Dieu dont vous l'avez reçue?
Et qui sait, lorsqu'au trône il conduisit vos pas,
Si, pour sauver son peuple, il ne vous gardait pas?
Songez-y bien; ce Dieu ne vous a pas choisie
Pour être un vain spectacle aux peuples de l'Asie,
Ni pour charmer les yeux des profanes humains;
Pour un plus noble usage il réserve ses saints. —
(*Racine.*)

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur
Pense de l'art des vers atteindre la hauteur:
S'il ne sent point du ciel l'influence secrète,
Si son astre en naissant ne l'a formé poëte,
Dans son génie étroit il est toujours captif;
Pour lui Phébus est sourd, et Pégase est rétif.
O vous donc, qui, brûlant d'une ardeur périlleuse,
Courez du bel esprit la carrière épineuse,
N'allez pas sur des vers sans fruit vous consumer,
Ni prendre pour génie un amour de rimer:
Craignez d'un vain plaisir les trompeuses amorces,
Et consultez longtemps votre esprit et vos forces.
(*Boileau.*)

Va donc prier pour moi! Dis pour toute prière:
„Seigneur, Seigneur, mon Dieu! vous êtes notre père,
Grâce, vous êtes bon! grâce, vous êtes grand!"
Laisse aller ta parole où ton âme l'envoie;
Ne t'inquiète pas, toute chose a sa voie,
Ne t'inquiète pas du chemin qu'elle prend!
Il n'est rien ici-bas qui ne trouve sa pente.
Le fleuve jusqu'aux mers dans les plaines serpente;
L'abeille sait la fleur qui recèle le miel.
Toute aile vers son but incessamment retombe:
L'aigle vole au soleil, le vautour à la tombe,
L'hirondelle au printemps, et la prière au ciel!

(*Victor Hugo.*)

Traduisez en français: —

Seventy-five years after the death of Clovis, his grandson, Gontran, King of Burgundy, sent an army to invade the Gothic possessions of Septimania, or Languedoc. The troops of Burgundy, Berry, Auvergne, and the adjacent territories, were excited by the hopes of spoil. They marched, without discipline, under the banners of German or Gallic Counts; their attack was feeble and unsuccessful, but the friendly and hostile provinces were desolated with indiscriminate rage. The corn fields, the village, the churches themselves, were consumed by fire; the inhabitants were massacred, or dragged into captivity; and, in the disorderly retreat, five thousand of these inhuman savages were destroyed by hunger or intestine discord. — (***Gibbon.***)

No man knew better than Napoleon how to win the affections and excite the gratitude of his soldiers; and it was to his wonderful powers in this respect, almost

as much as to his political and military capacity, that his long-continued success was owing. To increase this effect, and add to the naturally retentive powers of his memory in this respect, he inquired privately from the officers who were the veterans of Egypt or Italy in their regiments; and when he passed them in review, stopped the men who had been previously designated to him, and said, "Ah! you are a veteran: — How is your old father? — I have seen you at Aboukir or the Pyramids. — You have not a cross; here is one for you!" — and threw the ***cordon*** round the astonished soldier's neck.

(*Alison.*)

The words, "the French are coming," like a spell, quelled at once all murmurs about taxes and abuses, about Williams ungracious manners and Portland's lucrative places, and raised a spirit as high and unconquerable as had prevailed, a hundred years before, in the ranks which Elizabeth reviewed at Tilbury. Had the army of Humières landed, it would assuredly have been withstood by almost every male capable of bearing arms. Not only the muskets and pikes, but the scythes and pitchforks would have been too few for the hundreds of thousands who, forgetting all distinction of sect or faction, would have risen up like one man to defend the English soil. — (***Macaulay.***)

---

1. Ecrivez la première personne singulière du présent de l'indicatif des verbes *appeler, peler, employer, mener, déceler, protéger,* la première personne plurielle de l'impératif des verbes *percer, manger, croire, feindre, fendre, boire, faire, voir,* et les participes des verbes *naître, courir, aller, croître, haïr, vaincre.*

2. Comment se traduisent en français les idiotismes

suivants: *It ought to be written. We ought to write it. It must be written. It could be written. It may be written. It can be written. It might be written. We may write it. We must write it, They must write it. We should write it. We could write it.*

3. Ecrivez en français, sous forme de lettre à un ami, vos raisons pour vouloir embrasser la carrière du service militaire de la Grande-Bretagne.

Translate into English: —

Addisson, et j'en ai bien du regret, fut un très-médiocre ministre d'état. Cet esprit élégant, qui jugeait si finement les partis, manquait tout-à-fait de force et d'assurance pour les combattre en face dans une assemblée. Membre de la chambre des communes, Addisson essaya vainement d'ouvrir la bouche sur un bill en discussion; il ne put jamais achever sa première période, et resta muet devant une plaisanterie de l'opposition. Il paraît que son goût sévère et circonspect, son purisme de diction, ne le servaient pas mieux dans le cabinet qu'au parlement. Il ne pouvait se résoudre à signer sans les refaire, des lettres de bureau; et quoique les hommes d'état anglais en soient moins chargés que les nôtres, rien ne s'expédiait dans son ministère. Ajoutez qu'Addison, homme d'étude avant tout et ambitieux seulement parce qu'il était vain, manquait de cette décision de caractère et d'esprit que demandent surtout les affaires, et sans laquelle un homme ne compte pas en politique. Sa grande réputation littéraire et sa fidélité à son parti l'avaient porté au gouvernement; mais elles l'y laissèrent incapable.

(*Villemain.*)

Tel fut Mélanchthon dans sa double tâche de réformateur de la religion et des lettres. Une vie si laborieuse, un si rude passage sur la terre, tant d'oubli soi-même et de dévouement à tous, ont réconcilié tout le monde à cette grande mémoire. Les catholiques ne lui sont pas sévères, car Bossuet lui-même l'a aimé, et n'a pas pu voir impunément tant de douceur et de lumières. Les protestants, loin de le haïr, ne le suspectent même plus. Quant à ceux qui cultivent ce qu'il appelait la philosophie, comment ne seraient-ils pas justes pour lui? Il a défriché pour eux le champ de la science et de l'art, et nul, parmi les héroïques ouvriers de la renaissance, n'a fait plus d'efforts et dépensé plus de sa vie pour nous rendre faciles et doux les plaisirs les plus relevés de l'esprit. — (*D. Nisard.*)

Depuis longtemps, et dans beaucoup de pays, on se sert du mot de *civilisation:* on y attache des idées plus ou moins nettes, plus ou moins étendues; mais enfin, on s'en sert et l'on se comprend. C'est le sens de ce mot, son sens général, humain, populaire, qu'il faut étudier. Il y a presque toujours, dans l'acception usuelle des termes les plus généraux, plus de vérité que dans les définitions en apparence plus précises et plus vigoureuses de la science. C'est le bon sens qui donne aux mots leur signification commune, et le bon sens est le génie de l'humanité. La signification commune d'un mot se forme successivement et en présence des faits; à mesure qu'un fait se présente, qui paraît rentrer dans le sens d'un terme connu, ou l'y reçoit, pour ainsi dire, naturellement; le sens du terme s'étend, s'élargit, et peu à peu les divers faits, les diverses idées que, en vertu de la nature des choses mêmes, les hommes doivent rallier sous ce mot, s'y rallient en effet. Lorsque le sens

d'un mot, au contraire, est déterminé par la science, cette détermination, ouvrage d'un seul ou d'un petit nombre d'individus, a lieu sous l'empire de quelque fait particulier qui a frappé leur esprit. Ainsi, les définitions scientifiques sont, en général, beaucoup plus étroites, et, par cela seul, beaucoup moins vraies au fond que le sens populaire des termes. — *(Guizot.)*

Je suis Romaine, hélas! puisqu'Horace est Romain;
J'en ai reçu le titre en recevant sa main;
Mais ce nœud me tiendrait en esclave enchaînée,
S'il m'empêchait de voir en quels lieux je suis née.
Albe, où j'ai commencé de respirer le jour,
Albe, mon cher pays, et mon premier amour,
Lorsqu'entre nous et toi je vois la guerre ouverte,
Je crains notre victoire autant que notre perte.
Rome, si tu te plains que c'est là te trahir,
Fais-toi des ennemis que je puisse haïr.
Quand je vois de tes murs leur armée et la nôtre,
Mes trois frères dans l'une, et mon mari dans l'autre,
Puis-je former des vœux, et, sans impiété,
Importuner le ciel pour ta félicité? — *(Corneille.)*

La mer.

Enfin je te revois encore,
Vaste mer! abîme azuré!
Toi que depuis longtemps implore
Mon vers par toi seule inspiré.
Oui, tes bruits seuls et leur magie
Peuvent réveiller l'énergie
Et la flamme de mes transports;
Et ma lyre, longtemps muette,

Ne répond aux vœux du poëte
Qu'en l'interrogeant sur tes bords.

Le Mont-Blanc sur ses hautes cimes
A souvent arrêté mes yeux:
Combien me paraissaient sublimes
Ses trois sommets voisins des cieux!
J'aimais la terreur qui l'assiége,
J'aimais la couronne de neige
Qui de son front ceint la fierté;
Mais, o mer terrible et sauvage,
Combien me ravit d'avantage
Ta menaçante immensité! — *(Chènedollé.)*

Allez, vous devriez mourir de pure honte;
Une telle action ne saurait s'excuser,
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,
Et témoigner pour lui les dernières tendresses;
De protestations, d'offres, et de serments,
Vous chargez la fureur de vos embrassements:
Et quand je vous demande après quel est cet homme,
A peine pouvez-vous dire comme il se nomme;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant,
Et vous me le traitez, à moi, d'indifférent!
Morbleu! c'est une chose indigne, lâche, infâme,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme;
Et si, par un malheur, j'en avais fait autant,
Je m'irais, de regret, pendre tout à l'instant.

(Molière— „Le Misanthrope.")

Translate into French: —

A philosopher, of the name of Callisthenes, had followed Alexander on his expedition. One day, when he

saluted the king, according to the fashion of the Greeks, Alexander said to him, "How is it, that thou dost not adore me?" "Sir," said Callisthenes, "you are lord of two nations. The one, enslaved before you had conquered her, is so no less after you have vanquished her. The other, free before she helped you to gain so many victories, is so still after you have gained them. I am a Greek, sir; and you have raised that name so high that you cannot revile it without doing injury to yourself."

(*Montesquieu.*)

Three powerful kings threatened the childhood of Charles XII. The rumours of their preparations frightened the Swedes, and alarmed the council. The great generals were dead; people were right in fearing anything, under a young king who had given none but unfavourable impressions of himself. He almost never assisted at the council, except to cross his legs upon the table: distracted, indifferent, he had seemed to take part in nothing. The council deliberated in his presence on the danger in which the country found itself. Some counsellors proposed to avert the storm by means of negotiations. Suddenly the young king rises, with the air of gravity and assurance of a superior man who has taken his decision: Gentlemen, he says, I have resolved never to begin an unjust war; but never to finish a legitimate war except by the destruction of my enemies. My resolution is taken. I shall attack the first who declares himself against me; and when I have vanquished him, I hope I shall frighten the others.

(*Voltaire.*)

Thus it is that while we regret, we are unable to blame; and we cannot wish undone an act, to have

shrunk from which might have spared a single heart, but might have wrecked the English nation. We increase our pity for Catherine because she was a princess. We measure the magnitude of the evils which human beings endure by their position in the scale of society; and misfortunes which private persons would be expected to bear without excessive complaining, furnish matter for the lamentation of ages when they touch the sacred head which has been circled with a diadem. Let is be so. Let us compensate the poor Queen's sorrows with unstinted sympathy; but let us not trifle with history, by confusing a political necessity with a moral crime. – (***Froude.***)

---

1. Give the rules which regulate the employment of *on* and *l'on.*

2. On which syllable of a French word does the accent or stress fall in pronunciation. State the rule, and the exceptions, if there be any.

3. Explain why both ***His*** and ***Her*** in "His Majesty" and "Her Majesty" are rendered in French by ***Sa*** in "Sa Majesté"; and why both ***His*** and ***Her*** and "His Highness" and "Her Highness" are rendered by ***Son*** in "Son Altesse." This question should be answered, not simply by stating the rules, as they are found in French grammars; but the reason of the rules should be given, and elucidated, if possible, by etymological arguments.

Royal Military Academy, Woolwich.

January 1859.

(*Indistinctly written papers will be rejected.*)

Translate into English: —

Quelle admirable sagesse a marqué aux oiseaux la manière particulière de construire leurs nids? Qui leur a dit comment il fallait les construire? Quel architecte leur a enseigné à choisir un lieu ferme et à bâtir sur un fondement solide? Quelle mère tendre leur a conseillé d'en couvrir le fond de matières molles et délicates, telles que le duvet et le coton? et, lorsque ces matières leur manquent, qui leur a suggéré cette ingénieuse charité qui les porte à s'arracher avec le bec autant de plumes de l'estomac qu'il en faut pour préparer un berceau commode à leurs petits?

Qui a fait comprendre aux viseaux qu'ils devaient faire éclore leurs œufs en les couvant? Qui leur a fait des leçons sur les soins qu'ils doivent prendre de leurs petits, jusqu'à ce qu'ils soient élevés? C'est Dieu qui est l'auteur de toutes ces merveilles.

1. Give the meaning, and write the plural of ***le bras, le travail, l'œil, le ciel.***)

2. Write the indicative of the present, the imperfect, and the parfait defini of ***aller, recevoir, faire, vendre.*** — (***Qualifying Examination.***)

Translate into English: —

Villehardouin est singulièrement concis; on peut le remarquer en comparant son texte original à toute version moderne qu'on voudrait en essayer; et cela ne tient pas seulement aux formes de l'idiome dans lequel il écrit, mais à un tour d'esprit ferme et nerveux qui sent son homme de guerre. Le langage du maréchal de Champagne rappelle quelques-uns de ces vieux chroniqueurs romains, dont il ne nous est resté çà et là que peu de phrases éparses, mais sur lesquels Salluste avait en partie formé la mâle vigueur de sa diction. Cette grande qualité du récit, la rapidité, et ce rare mérite du style; la brièveté, se rencontrent, dans Villehardouin, à un degré qu'on admirerait dans les écrivains les plus habiles d'une langue perfectionnée; et il s'y joint une rudesse naïve et en même temps une gravité qui sont le cachet du temps et de l'homme. — (*Villemain.*)

Quelques imitateurs, sot bétail, je l'avoue,
Suivent en vrais moutons le pasteur de Montoue.
J'en use d'autre sorte; et, me laissant guider,
Souvent à marcher seul j'ose me hasarder.
On me verra toujours pratiquer cet usage.
Mon imitation n'est point un esclavage:
Je ne prends que l'idée, et les tours et les lois.
Que nos maîtres suivaient eux-mêmes autrefois.
Si d'ailleurs quelque endroit plein chez eux d'exellence
Peut entrer dans mes vers sans nulle violence,
Je l'y transporte, et veux qu'il n'ait rien d'affecté,
Tâchant de rendre mien cet air d'antiquité.

(*La Fontaine.*)

---

1. Give the meaning of the feminine form of *frais, épais, malin, roux, jeune, public, long.*)

2. Write the indicative present, singular and plural of *acheter, espérer, jeter, mener, luire, taire.*

3. Explain the etymology of *ne-pas, ne-rien, ne-guère, dorénavant, dans, avantage, même.*

Translate into French: —

It has often been maintened, as we have said, that Montesquieu owes to Bodin several ideas, and, among others, his theory on the influence of the climate. But though he has certainly read Bodin's "Republic," and though he has derived advantages from it, as a great genius derives from inferior minds, this most by no means diminish his merits as an original thinker. The "Republic," however, is more like the "Esprit des Lois," than any other system of politics of any renown. Bodin and Montesquieu are, on this subject, the greatest philosophers among scholars, and the greatest scholars among philosophers. Both are searching, ingenious, with little respect for authority in matters of opinion, though bowing before established power; so that they can blame abuses while praising a principle. Both were before there time; but the one has never been understood and has exercised no influence; the other has acted on his contemporaries, who have rewarded him with their admiration.

Translate into English:—

Folles Opinions relatives aux Eclipses.

Dans toutes les Indes orientales on croit que, quand le soleil et la lune s'éclipsent, c'est qu'un certain dragon

qui a les griffes fort noires, les étend sur ces astres dont il veut se saisir; et vous voyez pendant ce temps-là les rivières couvertes de têtes d'Indiens qui se sont mis dans l'eau jusqu'au cou, parceque c'est une situation très-propre, selon eux, à obtenir du soleil et de la lune qu'ils se défendent bien contre le dragon. En Amérique, on était persuadé que le soleil et la lune étaient fâchés quand ils s'éclipsaient, et Dieu sait ce qu'on ne faisait pas pour se raccommoder avec eux. Mais les Grecs, qui étaient si raffinés, n'ont-ils pas cru longtemps que la lune était ensorcelée, et que des magiciennes la faisaient descendre du ciel pour jeter sur les herbes une certaine écume malfaisante? Et nous, n'avons-nous pas eu belle peur nous-mêmes, à une certaine éclipse du soleil, qui, à la vérité, fut totale? Une infinité de gens ne se tinrent-ils pas enfermés dans des caves? En vérité, tout cela est trop honteux pour les hommes: il devrait y avoir un arrêt du genre humain qui défendît qu'on parlât jamais d'éclipse, de peur que l'on ne conserve la mémoire des sottises qui ont été faites ou dites sur ce chapitre-là. Mais ne faudrait-il pas aussi que le même arrêt abolît la mémoire de toutes choses, et défendît qu'on parlât jamais de rien? car je ne sache rien au monde qui ne soit le monument de quelques sottises des hommes. —

(*Fontenelle.*)

Remords de Phèdre criminelle.

Misérable! et je vis! et je soutiens la vue
De ce sacré soleil dont je suis descendue.
J'ai pour aïeul le père et le maître des dieux:
Le ciel, tout l'univers est plein de mes aïeux.
Où me cacher? Fuyons dans la nuit infernale.
Mais que dis-je! mon père y tient l'urne fatale.

Le sort, dit-on, l'a mise en ses sévères mains;
Minos juge aux enfers tous les pâles humains.
Ah! combien frémira son ombre épouvantée,
Lorsqu'il verra sa fille à ses yeux présentée,
Contrainte d'avouer tant de forfaits divers,
Et des crimes peut-être inconnus aux enfers!
Que diras-tu, mon père, à ce spectacle horrible?
Je crois voir de ta main tomber l'urne terrible;
Je crois te voir, cherchant un supplice nouveau,
Toi-même de ton sang devenir le bourreau.
Pardonne. Un Dieu cruel a perdu ta famille.
Reconnais sa vengeance aux fureurs de ta fille. —

(Racine.)

---

1. Indiquez la différence de *le, la, les,* article, et de *le, la les,* pronom. Quand est-ce que *le* pronom ne peut varier?

2. Indiquez les divers cas de l'emploi du présent de l'indicatif.

3. Écrivez, dans une lettre d'une page, quelques réflexions sur le caractère d'un bon officier?

Translate into French: —

Lavalette.

When Lavalette had been liberated from prison by his wife, and was flying with Sir Robert Wilson to the frontier, the postmaster examined his countenance, and recognized him through his disguise. A postillion was instantly sent off at full speed. Lavalette urged his demand for horses. The postmaster had just quitted the house, and given orders that none should be supplied. The travellers thought themselves discovered,

and saw no means of escaping in a country with which they were unacquainted: they resolved upon defending themselves, and selling their lives dearly. The postmaster at length returned unattented, and then addressing himself to Lavalette, he said, "you have the appearance of a man of honour; you are going to Brussels, where you will see M. de Lavalette; give him these two hundred louisd'or, which I owe him, and which he is no doubt in want of;" and without waiting for an answer, he threw the money into the carriage and withdrew, saying, "you will be drawn by my best horses; a postillion is gone to provide relays for the continuance of your journey." — (*Percy.*)

Royal Military Academy, Woolwich.

July 1859.

Translate into English: —

Le docteur admirait autour de lui le calme de l'Indien et de sa femme, encore plus profond que celui des éléments. Leur enfant, noir et poli comme l'ébène, dormait dans son berceau; sa mère le berçait avec son pied, tandis qu'elle s'amusait à lui faire un collier avec des pois d'Angole rouges et noirs. Le père jetait alternativement sur l'un et sur l'autre des regards pleins de tendresse. Enfin, jusqu'au chien prenait part au bonheur commun: couché avec un chat auprès du feu, il entr'ouvrait de temps en temps les yeux, et soupirait en regardant son maître. Dès que l'Anglais eut cessé de manger, le paria lui présenta un charbon de feu pour allumer sa

pipe, et ayant pareillement allumé la sienne, il fit un signe à sa femme, qui apporta sur sa natte deux tasses de coco et une grande calabasse pleine de punch.

(*Bernardin de Saint Pierre: Chaumière indienne.*)

Je hais le mépris et l'ingratitude avec lesquels notre génération renverse les idoles de ses pères et caresse les disciples, après avoir crucifié les docteurs et les maîtres. Préférer Schiller à Shakspeare, Corneille aux tragiques Espagnols, Molière aux comiques grecs et latins, Lafontaine à Phèdre ou à Ésope, cela me paraît, je ne dirai pas une erreur, mais un crime. En admettant que le copiste, qui, à force de soin, de temps et d'attention, surpasse son modèle, ait plus de mérite que son maître, nous établissons une doctrine abominable d'injustice et de fausseté. Quelque parfaite, quelque élaborée que soit la traduction ou l'imitation; quelques corrections importantes ou nécessaires qu'on y ait jamais remarquées; quelque finies, quelque embellies que soient les œuvres engendrées de l'œuvre-mère, celle-ci n'en est pas moins supérieure, génératrice, vénérable, sacrée; certes, le viril Homère ne saurait jamais être égalé par ceux même qui feraient beaucoup mieux que lui: car, quel est celui qui aurait une idée de la poésie épique s'il n'eût lu Homère?

(*G. Sand, „Lettres d'un Voyageur.“*)

Oui, Seigneur, dans son mal Rome est trop obstinée;
Son peuple, qui s'y plaît, en fuit la guérison,
La coutume l'emporte, et non pas la raison;
Et cette vieille erreur, que Cinna veut abattre
Est une heureuse erreur dont il est idolâtre;
Par *qui* le monde entier asservi sous ses lois,

L'a vu cent fois marcher sur la tête des rois,
Son épargne s'enfler du sac de leurs provinces;
Que lui pouvaient de plus donner les meilleurs princes?
J'ose dire, Seigneur. que par tous les climats,
Ne sont pas bien reçus toutes sortes d'états:
Chaque peuple a le sien conforme à sa nature,
Qu'on ne saurait changer sans lui faire une injure,
Telle est la loi du ciel, dont la sage équité
Sème dans l'univers cette diversité.
Les Macédoniens aiment le monarchique,
Et le reste des Grecs la liberté publique;
Les Parthes, les Persans veulent des souverains;
Et le seul consulat est bon pour les Romains.

(*P. Corneille, „Cinna."*)

---

1. ***Quelque—quelques.*** (See No. 2.) Why is ***quelque*** invariable in two sentences (***quelque*** parfait, etc., and ***quelque*** finies, etc.), and why is it changed into ***quelques*** before the words ***corrections***, ***importantes***, ***etc.?*** State the rule concerning ***quelque*** and ***quel... que***, in its various employments.

2. Why ***remarquées*** and not the plain participle past ***remarqué?*** (See above, No. 2.) State the rule.

3. Par ***qui...*** (in the sixth line of Corneille's verses). Is ***qui***, here, grammatically correct? Indicate the reasons by which you are guided in your answer.

Translate into French: —

I am very tired with writing letters that I cannot go on any longer in this way. And still, if I give up scolding our lazy friend, we shall hear no more from him. Would you think it possible, he has neither answered one single of the many questions his friends have

asked him, nor written to any member of his family these three months? Is it not abominable? What am I to do? Formerly, when I wanted him to render me a service, he was always ready to comply with my demand. But now he has become so desparately indolent that he never gets up before noon, and has lately taken to go to bed again before nine in the evening. What a life for a young man of twenty! I am afraid we have nothing left but to send his younger brother over to Germany to see him; perhaps, by dint of personal entreaties, he may still succeed in arousing his spirits, and bringing him over to better feelings.

The Duke of Wellington to the Marquis of Buckingham.

Strathfieldsaye, the sixteenth of December, eighteen hundred and twenty-one.*)

My dear Lord Buckingham,

I have received a letter from Lord Londonderry, which gives me reason to hope that your discussions with the government have been brought to a conclusion to your satisfaction. I cannot express to you the gratification which this circumstance affords me; and most particularly when I think that I have been, in some degree, instrumental in bringing about an arrangement which is, I trust, as agreeable to you as I am sure it is beneficial to the country.

I could not avoid writing these few lines to congratulate you, and I beg you to believe me

Ever yours most sincerely.

*) The *date* of the letter is to be written in *letters* and not in *figures*.

I live in a place where I have the pleasure of frequently hearing justice done to your dissertation, but never heard it mentioned in a company, where some one person or other did not express his doubts with regards to the authenticity of the poems which are its subject; and I often hear them totally rejected with disdain and indignation, as a palpable and most impudent forgery. This opinion has, indeed, become very prevalent among the men of letters in London; and I can forsee that in a few years the poems, if they continue to stand on their present footing, will be thrown aside, and will fall into final oblivion. The absurd pride and caprice of Macpherson himself, who scorns, as he pretends, to satisfy anybody that doubt his veracity, has tended much to confirm this general scepticism.

(*David Hume.*)

Translate into English: —

Il y eut un homme qui, à douze ans, avec des *barres* et des *ronds*, avait créé les mathématiques; qui, à seize, avait fait le plus savant des traités des coniques qu'on eût vu depuis l'antiquité; qui, à dix-neuf ans, reduisit en machine une science qui existe tout entière dans l'entendement; qui, à vingt-trois ans, démontra les phénomènes de la pesanteur de l'air, et détruisit une des plus grandes erreurs de l'ancienne physique; qui, à cet âge où les autres hommes commencent à peine de naître, ayant achevé de parcourir le cercle des sciences humaines, s'aperçut de leur néant et tourna ses pensées vers la religion; qui, depuis ce moment-là jusqu'à sa mort, arrivée dans la trente-neuvième année, toujours infirme et souffrant, fixa la langue que parlèrent Bossuet et Racine, donna le modèle de la plus parfaite plaisanterie comme du raisonnement le plus fort; enfin qui, dans les courts intervalles

de ses maux, résolut par abstraction un des plus hauts problêmes de géométrie, et jeta sur le papier des pensées qui tiennent autant du dieu que de l'homme; cet effrayant génie se nommait Blaise Pascal. —

(*Chateaubriand.*)

Caractère du soldat français en campagne.

Voyez les bataillons français arriver au bivouac après une marche longue et pénible. Dès que les tambours ont cessé de battre, les havresacs, déposés en rond derrière les faiseaux d'armes, dessinent le terrain où la chambrée doit passer la nuit. On met bas les habits; vêtus seulement de leurs capotes, les soldats courent aux vivres, au bois, à l'eau, à la paille. Le feu s'allume; bientôt la marmite est dressée; les arbres apportés de la forêt sont grossièrment façonnés en pieux et en poutres. Pendant que les baraques s'élèvent, l'air retentit en mille endroits à la fois des coups de la hache et des cris des travailleurs. On dirait la ville d'Idoménée bâtie par enchantement sous l'influence inaperçue de Minerve. En attendant que la viande soit cuite, nos jeunes gens, impatients de l'oisiveté, recousent les sous-pieds à la guêtre, visitent les gibernes, nettoyent et éclaircissent les fusils. La soupe est prête; on la mange. Si le vin manque, la conversation est calme sans être triste, et on ne tarde point à chercher dans le sommeil les forces nécessaires pour reprendre les travaux et les fatigues du lendemain; si, au contraire, la liqueur inspiratrice des propos joyeux, transportée dans des tonneaux ou dans des outres, sur les épaules des coureurs qu'on avait envoyés chercher de l'eau, est arrivée au camp, la veillée se prolonge. Les anciens racontent aux conscrits rangés autour du feu quelques-unes des batailles où le

régiment a donné avec tant de gloire. Quelquefois la diane retentit, et l'aurore commence à poindre avant que les conteurs aient fini. — (*Le Général Foy.*)

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre
Les chaises se toucher,
Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire;
On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère
Tremble à le voir marcher.

Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
Les pleurs vite apaisés;
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie,
Et sa bouche aux baisers!

Seigneur! préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis, et mes ennemis même,
Dans le mal triomphants,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleurs vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants! (*Victor Hugo.*)

---

1. Quel est le plus-que-parfait des verbes *monter, faire, descendre, boire, tenir, tomber, venir?*

2. Quand doit-on se servir en français, 1° de l'imparfait; 2° du prétérit indéfini; 3° du prétérit défini? Traduisez comme exemple les phrases suivantes:

I rose very early this morning.
I rose last Monday at 7 o'clock.
I rose very late when I lived in this town.

3. Indiquez le sens de ces locutions françaises:—

Je faisais claquer mon fouet tout comme un autre. Il ne désire que plaies et bosses. Ce jeune écrivain a beau faire, il ne percera jamais. Elle avait pris ce pli dès l'enfance. Faire le pied de grue. Tirer son épingle du jeu. Ne vous en prenez point à moi si vous ne réussissez pas. Il ne tient qu'à vous de regagner le temps perdu.

There are in every country morose beings, who are always prognosticating ruin. There was one of this stamp at Philadelphia. He was a man of fortune, declined in years, had an air of wisdom, and a great manner of speaking. His name was Samuel Mickle. I know him not, but he stopped one day at my door, and asked me, if I was the young man who had lately opened a new printing house? Upon my answering in the affirmative, he said that he was very sorry for me, as it was an expensive undertaking, and the money that had been laid out upon it would be lost; Philadelphia being a place falling into decay, its inhabitants having all, or nearly all of them, been obliged to call together their creditors; that he knew, from undoubted fact, the circumstances which might lead us to suppose the contrary, such as new buildings and the advanced price of rent, to be deceitful appearances, which in reality contributed to hasten the general ruin; and he gave me so long a detail of misfortunes actually existing, or which were soon to take place, that he left me almost in a state of despair. Had I known this man before I entered into trade, I should doubtless never have ventured. He continued, however, to live in this place of decay, and to declaim in the same style, refusing for many years to buy a house, because all was going to wreck; and in the end I had the satisfaction to see him pay

five times as much for one as it would have cost him, had he purchased it when he first began his lamentations.

(*Benjamin Franklin.*)

Combat of Almeida.

It is unnecessary to describe the first burst of French soldiers. It is well known with what gallantry the officers lead, with what vehemence the troops follow, with what a storm of fire they waste a field of battle. At this moment, with the advantage of ground and numbers, they were breaking over the edge of the ravine, their guns, ranged along the summit, pouring down grape, while their hussars galloped over the glacis of Almeida, and along the road to the bridge, sabreing everything in their way. Ney, desirous that Montbrun should follow the hussars with the whole of the French cavalry, sent five officers in succession to urge him on, and so mixed were friends and enemies, that only a few guns of the fortress dared open, and no courage would have availed against such overwhelming numbers; but Montbrun enjoyed an independant command, and as the attack was made without Massena's knowledge, he would not stir. Then the British regiments, with singular intelligence and discipline, extricated themselves from their perilous situation; falling back slowly, and stopping to fight whenever opportunity offered, they retired down the ravine, taugled as it was with crags and wineyards, in despite of their enemies; who were yet so fierce and eager that even their horsemen rode amongst the inclosures, striking at the soldiers as they monted the walls or scrambed over the rocks.

(*Sir William Napier.*)

The Bishop Atterbury in the Tower.

At this time, when you are cut off from a little society, and made a citizen of the world at large, you should bend your talents, not to serve a party or a few, but all mankind. Your genius should mount above that mist in which its participation and neighbourhood with earth long involved it; to shine abroad, and to heaven, ought to be the business and the glory of your present situation. Remember it at such a time that the greatest lights of antiquity dazzled and blazed the most, in their retreat, in their exile or in their death. But why do I talk of dazzling or blazing? It was then that they did good, that they gave light, and that they became guides to mankind.

Those aims alone are worthy of spirits truly great, and each, therefore, hope will be yours. Resentement, indeed, may remain, perhaps cannot quite be extinguished in the noblest minds; but revenge never will harbour there.... Believe me, my lord, I look upon you as a spirit entered into another life, as one just upon the edge of immotality, where the passions and affections must be more exalted, and where you ought to despise all little views and all mean retrospects. Nothing is worth your looking back, and therefore look forward, and make (as you can) the world look after you. But take care that it be not with pity, but with esteem and admiration. — (*Pope.*)

Royal Military Academy Woolwich.

July 1860.

Traduisez en Anglais: —

Le voyageur remit ses pièces justificatives à l'un des gardes ordinaires qui les examina devant l'un de ces hauts personnages, pendant que l'autre assistait à la visite de sa valise.

Il se nomme Roderic, fit le premier qui suivait la lecture du passeport. Et il salua l'étudiant étonné.

Cheveux blonds, c'est cela. Yeux bleus: à merveille!... Vingt-deux ans, parfait! Quant à la taille, oui, oui, c'est bien la même.

Le second personnage, s'approchant de son compagnon, lui dit à demi-voix et la figure rayonnante: Nous n'avons guère trouvé que des livres dans le sac de voyage; cela dit tout. On ne porte pas communément des livres à la place de bagage. Ce serait peu naturel pour tout autre que lui.

Plus de doute, répondit le premier, c'est lui-même.

Cet examen avait pris un petit quart d'heure.

Monseigneur, les chevaux sont attelés, vint dire un postillon en grande tenue.

Celui des deux seigneurs auquel s'adressaient ces mots se tourna gravement vers l'autre: Monsieur le gouverneur de Freywalda, lui dit-il, je vous salue et vous remercie, au nom du duc notre Souverain, de la vigilance dont vous avez fait preuve dans cette affaire.

(Les Métamorphoses de Roderic.)

Sur la Paresse.

A. M. B. . . .

„Oui, j'écris rarement et me plais de le faire,
„Non pas que la paresse en moi soit ordinaire;
„Mais sitôt que je prends la plume à ce dessein,
„Je crois prendre en galère une rame à la main."
Qui croyez-vous, mon cher, qui parle de la sorte?
C'est Alfred, direz-vous, ou le diable m'emporte!
Non, ami. Plût à Dieu que j'eusse dit si bien,
Et si net et si court, pourquoi je ne dis rien!
L'esprit mâle et hautain dont la sobre pensée
Fut dans ces rudes vers librement cadencée,
(Otez votre chapeau), c'est Mathurin Regnier,
De l'immortel Molière immortel devancier,
Qui ploya notre langue, et dans sa cire molle
Sut pétrir et dresser la romaine hyperbole;
Premier maître jadis sous lequel j'écrivis,
Alors que du voisin je prenais les avis,
Et qui me fut montré, d'ans l'âge où tout s'ignore,
Par de plus fiers que moi, qui l'imitent encore;
Mais la cause était bonne, et, quel qu'en soit l'effet,
Quiconque m'a fait voir cette route, a bien fait.

(Alfred de Musset.)

Translate into French: —

To Mr. Moore.

London the eighth of January,
eighteen hundred and fourteen.

As it would not be fair to press you into a dedication without previous notice, I send you ***two***, and I will tell you ***why two***. The first, Mr. M., who some-

times takes upon him the critic (and I hear it from *astonishment*), says, may do you harm. God forbid! this alone makes me listen to him ... Pray, perpend, pronounce, and don't be offended with either ....

The first, says Mr. Moore, was, of course, the one that I preferred. The other ran as follows:

My dear Moore,

I had written to you a long letter of dedication, which I suppress, because, though it contained something relating to you, which every one had been glad to hear, yet there was too much about politics, and poesy, and all things whatsoever, ending with that topic, on which men are fluent, and none very amusing — *one's self*.

It might have been re-written—but to what purpose? My praise could add nothing to your well-earned and firmly-established fame; and with my most hearty admiration of your talents, and delight in your conversation, you are already acquainted. In availing myself of your friendly permission to inscribe this poem to you, I can only wish the offering were as worthy your acceptance as your regard is dear to.

Yours, most affehtionately
and faithfully,
Byron.

---

1. Ecrivez l'infinitif présent et le participe passé, la troisième personne du singulier de l'indicatif présent, du prétérit (passé défini), et de l'imparfait du subjonctif des verbes suivants:

traduisez—suivait—venait—salue—écris—plais.

2. A „demi-voix" (voyez ci-dessus I, No. 1): *Voix* étant féminin, comment se fait-il qu'il y ait *demi* et non *demie?* Quelle est la règle au sujet de *demi* accompagnant un substantif?

3. „Nous n'avons guère trouvé que *des* livres" (voyez

ci-dessus I, No. 1): Pourquoi y a-t-il *des* et non *de* livres? Expliquez, par la règle grammaticale et par des exemples, quand il faut dire *de* et quand *des* devant un substantif.

4. „Ploya—sut; — prenais" (voyez ci-dessus I, No. 2): Quand faut-il rendre, en français, le temps passé par *l'imparfait* (p. e. *ployait—savait*) et quand faut-il le rendre par le *prétérit défini* (p.e. *prit—ploya—sut*)?

5. „*Quel qu'en* soit l'effet" (voyez ci-dessus I, No. 2): Si à la place de *effet* il y avait *conséquence*, quel est le changement que subirait *quel que?* Expliquez, dans son ensemble, la règle sur l'emploi et sur les changements de *quelque* et de *quel que* selon les mots dont ils sont accompagnés ou suivis.

6. Quelle est la différence entre les expressions suivantes: —

venir dire
venir pour dire
venir à dire
venir de dire?

Révocation de l'édit de Nantes.

Par le protestantisme, la France était devenue industrielle. Repoussés des emplois, les protestants avaient pris le travail pour moyen, et pour but la richesse, si bien qu'avant la révocation de l'édit de Nantes, on disait: „riche comme un protestant." De là une transformation sourde du vieux génie de la France et de sa vie sociale. De pays agricole, elle devenait pays de manufacture. La domination des guerriers s'effaçait devant celle des marchands. Et ce fut au plus fort de ce mouvement, quand il n'était déjà plus temps ni de l'arrêter ni de le détruire, que Louis XIV donna le signal

d'une persécution atroce et folle entre toutes celles qui ont souillé l'histoire. Des milliers de citoyens paisibles foulés aux pieds des chevaux ou massacrés, le pillage d'un quart du royaume, l'héritage des pères promis à l'apostasie des enfants, la guerre au foyer des familles, une lamentable émigration de travailleurs emportant avec eux la richesse et allant bâtir sur le sol étranger des villes neuves, tels furent les effets de la révocation de l'édit de Nantes. Et quelles suites? On en vint jusqu'à outrager dans les religionnaires la sainteté de l'éternel repos; cette terre natale qu'on leur avait refusée pour vivre, on la leur refusa pour mourir; des cadavres furent jugés, il furent condamnées pour crime d'hérésie; il y eut à Paris des exemples de défunts enterrés pendant la nuit sous une borne, au détour des rues désertes; et les enfants de Duquesne s'enfuirent avec les ossements de leur père. — (*Louis Blanc.*)

---

1. Quelle modification subissent les adjectifs suivants placés devant un substantif qui commence par une voyelle: *beau, fou, nouveau, mou, vieux?* Citez quelques exemples.

2. Ecrivez les participes présent et passé, l'indicatif et le prétérit défini des verbes *acquérir, fuir, valoir, appeler, jeter.*

3. Quel est l'emploi des mots *y* et *en* dans une phrase? De quoi tiennent-ils la place? Se rapportent-ils aux personnes ou aux objets inanimés? Appuyez votre réponse sur des exemples.

4. Quelle est l'ellipse grammaticale contenue dans ces deux vers:

Le crime fait la honte, et non pas l'échafaud....
Je t'aimais inconstant, qu'aurais-je fait fidèle!

5. Quand vous servez-vous du *t* euphonique dans une phrase interrogative, et à quelle personne du verbe l'appliquez-vous?

6. Indiquez en anglais l'équivalent de ces gallicismes: „Vous *avez beau* dire et *beau* faire, vous ne m'ébranlerez pas. Cet écrivain *a* plus *à cœur* d'éblouir que de convaincre. Je ne comprends rien à cette énigme, et je *jette* volontiers *ma langue aux chiens.* On ne peut rien lui dire qu'il ne *prenne* tout de suite *la mouche.*"

7. Comment exprimez-vous en français: — I advise you to shake hands with him. Mind the fire does not go out. He pays everything ready money. It was debated whether we ought not to give up and make the best of our way back. The old age of those who live from hand to mouth is most often full of privations.

Translate into French: —

Those who are formed for command, are such as have reasoned themselves. Without a resignation to the necessity of dying, there can be no capacity in man to attempt any thing that is glorious; but when they have once attained to that perfection, the pleasures of a life spent in martial adventures are as great as any of which the human mind is capable. The force of reason gives a certain beauty, mixed with the conscience of welldoing and thirst of glory, to all which before was terrible and ghastly to the imagination. Add to this that the fellowship of danger, the common good of mankind, the general cause, and the manifest virtue you may observe in so many men, who made no figure till that day, are so many incentives to destroy the little consideration of their own persons. Such are the heroic part of soldiers who are qualified for leaders.

(*Joseph Addison.*)

Traduisez en anglais: —

.... Il y a des blessures qu'on ne guérit jamais; et, permettez-moi de le dire, le tort du roi de Prusse est trop grand pour qu'il le répare. Si Votre Altesse Sérénissime a envoyé ma lettre ostensible, elle produira une explication; cette explication ne produira rien, parceque le roi se bornera à vouloir avoir raison. Vous sentez bien, madame, qu'un roi a toujours plus d'amour propre que d'amitié. Que puis-je d'ailleurs exiger de lui! On me lapiderait en France si je retournais à la cour. Je ne le pourrais avec bienséance qu'en cas qu'il fît une satisfaction éclatante à ma nièce, qu'il punît Freytag et Smith, et qu'il me rappelât avec distinction, seulement pour venir passer quinze jours avec lui. Or, tout cela est incompatible avec son rang, et encore plus avec son caractère. — *(Extrait d'une lettre de Voltaire.)*

Le Jeu et les Joueurs.

Les plaisirs sont amers sitôt qu'on en abuse;
Il est bon de jouer un peu;
Mais il faut seulement que le jeu nous amuse.
Un joueur, d'un commun aveu,
N'a rien d'humain que l'apparence;
Et d'ailleurs, il n'est pas si facile qu'on pense
D'être fort honnête homme et de jouer gros jeu.
Le désir de gagner, qui nuit et jour occupe,
Est un dangereux aiguillon.
Souvent, quoique l'esprit, quoique le cœur soit bon,
On commence par être dupe,
On finit par être fripon.

(Madame Deshoulières.)

---

1. Ecrivez —

a) Les parties *primitives* des verbes suivant: *guérir, vouloir, puis, exiger, fît.*

b) Les parties *dérivées* de chacune de ces parties primitives, en distinguant, avec des raisons à l'appui, les dérivations régulières de celles qui ne le sont pas.

2. „*Il y a des blessures.*" De quelle autre manière pourait-on rendre cette phrase, en lui conservant le même sens?

Changez cette phrase en phrase interrogative *affirmative,* et en phrase interrogative *négative.*

3. Quelle différence reconnaissez-vous entre: *avoir raison, avoir de la raison, avoir une raison?*

4. Quel est le masculin de *nièce,* et quel est le pluriel de l'un et de l'autre genre? Quel est le féminin de *roi,* et le pluriel de l'un et de l'autre genre?

5. „*Qu'il fît* . . . qu'il *punît* . . qu'il me *rappelât.*" Pourquoi ces verbes sont-ils au subjonctif, et pourquoi à *l'imparfait,* et non au *présent?*

Translate into French: —

James the Second at Saint-Germain.

It is difficult to conceive a duller place than Saint-Germains was when James the Second had his Court there; and yet there was scarcely in all Europe a residence more enviably situated than that which the generous Louis the Fourteenth had assigned to his suppliants. The woods were magnificent, the air clear and salubrious, the prospects extensive and cheerful. No charm of rural life was wanting; and the towers of the most superb city of the continent were visible in the distance. The royal apartments were richly adorned with tapestry and marquetry, vases of silver and mirrors in gilved frames.

A pension of more than forty thousand pounds sterling was annually paid to James from the French Treasury. He had a guard of honour composed of some of the finest soldiers in Europe. —

(Macaulay, History of England.)

Traduisez en anglais: —

Il sied aux grands hommes de mourir avec modestie, et aux grands peuples d'honorer avec éclat leur mémoire. L'Angleterre n'a point manqué, envers sir Robert Peel, à ce pieux devoir. Pendant que, suivant sa volonté, on lui faisait, au milieu des champs, des funérailles de village, à Londres, à Manchester, à Glasgow, à Edinbourg, à Birmingham, à Leeds, et dans un grand nombre d'autres villes, des *meetings* se réunissaient, les corporations municipales délibéraient pour lui ériger des monuments et des statues. Plusieurs de ces votes ont déjà été réalisés; d'autres sont en voie d'exécution; je n'insisterai que sur deux, le plus élevé et le plus humble. C'est le signe certain de la grandeur de se faire reconnaître à tous les degrés de l'échelle sociale, et de laisser partout, dans les chaumières comme dans les palais, les traces de son passage sur la terre. — *(Guizot.)*

De quoi s'offense-t-il? et que veut-il me dire?
Y va-t-il de sa gloire à ne pas bien écrire?
Que lui fait mon avis qu'il a pris de travers?
On peut être honnête homme et faire mal des vers:
Ce n'est point à l'honneur que touchent ces matières.
Je le tiens galant homme en toutes les manières,
Homme de qualité, de mérite et de cœur,
Tout ce qu'il vous plaira, mais fort méchant auteur.

Je louerai, si l'on veut, son train et sa dépense,
Son adresse à cheval, aux armes, à la danse:
Mais pour louer ses vers, je suis son serviteur;
Et lorsque d'en mieux faire on n'a pas le bonheur,
On ne doit de rimer avoir aucune envie,
Qu'on n'y soit condamné sur peine de la vie.

(Molière.)

---

1. Ecrivez les comparatifs et les superlatifs de *bon, bien, mal, mauvais, peu.*

2. Quelle est la troisième personne du présent de l'indicatif dans les verbes: *jeter, acheter, appeler, recéler, aller, employer, semer, balayer, régner.*

3. Quelle est généralement la place des adverbes dans une phrase française? *They often speak to me. You seldom write to us.*

4. Dans quel cas traduisez-vous *to known* par *connaître*, et dans quel autre par *savoir?* Citez des exemples.

5. Indiquez quelques différences entre la manière de répondre à une question en anglais et en français. *Will you write to him? Yes, I will. Are you going to London? Yes, I am. Have you seen the library? Yes, I have. Do you read this book? I do not.*

6. Marquez le sens de ces deux phrases en les traduisant en anglais: La femme que j'ai *vue* peindre. La femme que j'ai *vu* peindre. Pourquoi les deux manières d'écrive le participe passé?

Traduisez en français: —

The Battle of Killikraukie.

At the beginning of the action, Dundee hed taken his place in front of his little band of cavalry. He bad

them follow him, and rode forward. But it seemed to be decreed that, on that day, the Lowland Scotch should in both armies appear to disadvantage. The horse hesitated, Dundee turned round, stood up in his stirrups, and, waving his hat, invited them to come up. As he lifted his arm, his cuirass rose, and exposed the lower part of his left side. A musket ball struck him; his horse sprang forward, and plunged into a cloud of smoke and dust, which hid from both armies the fall of the victorious General. A person, named Johnstone, was near him, caught him as he sank down from the saddle. "How goes the day?" said Dundee; "well for king James," answered Johnstone; "but I am sorry for your lordship." "If it is well for him," answered the dying man, "it matters the less for me." — (*Macaulay.*)

Royal Military Academy, Woolwich.

July 1861.

Traduisez en anglais: —

Mort de Turenne.

Il monta à cheval le samedi à deux heures, après avoir mangé; et comme il avait bien des gens avec lui, il les laissa tous à trente pas de la hauteur où il voulait aller, et dit au petit d'Elbeuf: „Mon neveu, demeurez là; vous ne faites que tourner autour de moi, vous me feriez reconnaître." M. d'Hamilton, qui se trouva près de l'endroit où il allait, lui dit: „Monsieur, venez par ici; on tirera du côté où vous allez." — „Monsieur,

lui dit-il, vous avez raison; je ne veux point du tout être tué aujourd'hui, cela sera le mieux du monde." Il eut à peine tourné son cheval qu'il aperçut Saint-Hilaire, le chapeau à la main, qui lui dit: „Monsieur, jetez les yeux sur cette batterie que je viens de faire placer là." M. de Turenne revint, et dans l'instant, sans être arrêté, il eut le bras et le corps fracassés du même coup qui emporta le bras et la main qui tenait le chapeau de Saint-Hilaire. — *(Madame de Sévigné.)*

Ne vous suffit-il pas que je l'ai condamné?
Ne vous suffit-il pas que ma gloire offensée
Demande une victime à moi seule adressée?
Qu'Hermione est le prix d'un tyran opprimé;
Que je le hais; enfin, seigneur, que je l'aimai?
Je ne m'en cache point, l'ingrat m'avait su plaire,
Soit qu'ainsi l'ordonnât mon amour ou mon père,
N'importe; mais enfin réglez-vous là-dessus.
Malgré mes vœux, seigneur, honteusement déçus,
Malgré la juste horreur que son crime me donne,
Tant qu'il vivra, craignez que je ne lui pardonne.
Doutez jusqu'à sa mort d'un courroux incertain;
S'il ne meurt aujourd'hui, je puis l'aimer demain.

(Racine, Andromaque.)

---

1. Ecrivez l'infinitif et le participe présent, la première personne du singulier et du pluriel, de l'indicatif présent, de l'imparfait, du prétérit et du futur présent, ainsi que du présent et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: *veux, allait, hais, su, vivra, meurt.*

2. Ecrivez le pluriel des substantifs: *bras, corps, prix, courroux, neveu, chapeau, cheval;* et expliquez la

règle grammaticale à ce sujet. Dites le singulier de *yeux*.

3. Dites le parfait (passé indéfini) de l'indicatif et du subjonctif, au singulier et au pluriel, au masculin et au féminin, de *se cacher*.

4. „*bien des gens*“ — Si, à la place de *bien*, il y avait *beaucoup*, quel serait l'effet que ce changement produirait sur la construction de cette phrase? — Expliquez la règle grammaticale sur ce point, et mentionnez les exceptions qu'elle peut admettre.

5. „*après avoir mangé*“ — Quelle est la différence des deux syntaxes, française et anglaise, au sujet du régime des prépositions accompagnées d'un verbe? — Donnez des exemples.

Translate into French: —

It was at this moment that two strangers, calling themselves John and Thomas Smith, arrived in the dusk of the evening at the house of the Earl of Bristol, in Madrid. They were the Prince of Wales and the Marquis of Buckingham, who had left England without the privity of any other person than the king, and had travelled in disguise, with three attendants, to the capital of Spain. The project of this extraordinary journey had originated with Gondomar, during his embassy in the preceding summer: its execution had been hastened by despatches received from him in the preceding month. To the youthful mind of Charles it presented a romantic, and therefore welcome, adventure, far superior in point of gallantry to the celebrated voyage of his father in quest of Anne of Denmark: to Buckingham it promised something more than pleasure, the glory of

completing a treaty which, for seven years, had held the nations in suspense.

(*Lingard, History of England.*)

Traduisez en anglais: —

M. Guizot à M. Casimir Périer.

Monsieur, une affreuse catastrophe vient de plonger la famille royale dans le deuil le plus profond, et de jeter dans Paris un sentiment de douleur que la France entière partagera bientôt. Hier matin, Monseigneur le duc d'Orléans, sur le point de partir pour Saint-Omer, où il devait inspecter une partie des troupes destinées à former le camp de Chalons, se rendait à Neuilly pour y prendre congé du roi. Les chevaux qui le conduisaient s'étant emportés, son Altesse royale a voulu sortir de la voiture pour échapper au danger qui la menaçait. Dans sa chute, elle s'est fait des blessures tellement graves que, lorsqu'on l'a relevée, elle était sans connaissance, et qu'elle n'a plus repris ses sens. Transporté dans une maison voisine, le prince y a rendu le dernier soupir, après quelques heures d'agonie, entre les bras du roi et de la reine et de tous les membres de la famille royale présents à Paris et à Neuilly. Mme. la duchesse d'Orléans est à Plombiéres, où elle s'était rendue pour prendre les eaux. Des exprès lui ont été envoyés. Dans ce malheur si affreux et si imprévu, leurs Majestés ont montré un courage qui ne peut être comparé qu'à l'immensité de leur douleur. — (*Guizot.*)

La source tombait du rocher
Goutte à goutte à la mer affreuse.

L'Océan, fatal au rocher,
Lui dit: „Que me veux-tu, pleureuse?

Je suis la tempête et l'effroi;
Je finis où le ciel commence.
Est-ce que j'ai besoin de toi,
Petite, moi qui suis l'immense?

La source dit au gouffre amer:
„Je te donne, sans bruit ni gloire,
Ce qui te manque, ô vaste mer!
Une goutte d'eau qu'on peut boire."

(*Victor Hugo.*)

---

1. Quel est l'impératif des verbes *jeter, appeler, croire, croître, lier, lire, dire, s'en aller?*

2. Comment écrivez-vous, d'aprés la nouvelle orthographe généralement admise, le pluriel des substantifs qui se terminent au singulier en *ant* ou en *ent?* Quel est le pluriel de *ciel, œil, travail, chef-lieu, arc de triomphe?*

3. De quelle manière traduisez-vous en français l'adverbe *now* dans ces deux phrases?

I expect him now. — The citizens of the town were now, fort the first time, as one of the political orders of the state.

4. Quelle différence faites-vous entre *de suite* et *tout de suite, près de mourir* et *prêt à mourir, la maison dont je sors* et *la maison d'où je sors?*

5. Dans ce vers de Voltaire:

„La paix est dans ta bouche, et ton cœur *en* est loin."

A quel mot de la phrase devrait se rapporter, d'après la construction grammaticale le pronom relatif *en*? A quel autre mot se rapporte-t-il d'après le sens?

6. Pouvez-vous dire en parlant à une personne: „Je

vous observe que vous sortez de la question?" Si votre réponse est négative, indiquez la manière de vous exprimer correctement.

7. Expliquez la signification de *il impose, il s'impose, il en impose.*

8. „Comment rendriez-vous en anglais ces gallicismes: La Seine *a pris* en 1830. Combien *y a-t-il* d'ici à la ville? Je l'ai envoyé *faire une commission.* Les deux armées étaient sur le point *d'en venir aux mains.* Les ennemis pensaient nous *tailler des croupières. Prenez visée* ailleurs et *troussez-moi bagage.* Je m'en vais le trouver et lui *chanter sa gamme.*

9. Quelles sont les locutions proverbiales qui répondent en français à *to build castles in the air, to worm out his secret, to kill two birds with one stone?*

Translate into French: —

The Duke of Wellington left to his countrymen a great legacy, greater even than his glory. He left them the contemplation of his character. I will not say his conduct revived the sense of duty in England. I will not say that of our country. But that his conduct inspired public life with a purer and more masculine tone I cannot doubt. His career rebukes restless vanity, and reprimands the irregular ebullitions of a morbid egotism. I doubt not that, among all orders of Englishmen, from those with the highest responsibilities of our society to those who perform the humblest duties, I dare say there is not a man who in his toils and his perplexity has not sometimes thought of the Duke, and found in his example support and solace. Though he lived so much in the hearts and minds of his countrymen — though he occupied such eminent posts and fulfilled such august duties — it was not till he died that we felt what a

place he filled in the feelings and thoughts of the people of England. Never was the influence of real greatness more completely asserted than on his decease.

(*Disraeli.*)

Royal Military Academy, Woolwich.

January 1862.

Traduisez en anglais: —

J'allai l'autre jour voir une grande bibliothèque dans un couvent de dervis, qui en sont comme les dépositaires, mais qui sont obligés d'y laisser entrer tout le monde à certaines heures.

En entrant je vis un homme grave qui se promenait au milieu d'une quantité innombrable de volumes qui l'entouraient. J'allai à lui, et le priai de me dire quels étaient quelques-uns de ces livres que je voyais mieux reliés que les autres. Monsieur, me dit-il, j'habite ici une terre étrangère: je n'y connais personne: bien des gens me font de pareilles questions: mais vous voyez bien que je n'irai pas lire tous ces livres pour les satisfaire; mais j'ai mon bibliothécaire qui vous donnera satisfaction, car il s'occupe nuit et jour à déchiffrer tout ce que vous voyez là; c'est un homme qui n'est bon à rien, et qui nous est très à charge, parcequ'il ne travaille point pour le couvent. Mais j'entends l'heure du réfectoire qui sonne. Ceux qui comme moi sont à la tête d'une communauté doivent être les premiers à tous les exercices.

En disant cela, le moine me poussa dehors, ferma la porte, et comme s'il eût volé, disparut à mes yeux. —
(*Montesquieu: Lettres persanes.*)

Mort de l'amiral de Coligny.

Besme, qui dans la cour attendait sa victime,
Monte, accourt, indigné qu'on diffère son crime.
Des assassins trop lents il veut hâter les coups;
Aux pieds de ce héros il les voit trembler tous.
A cet objet touchant lui seul est inflexible;
Lui seul à la pitié toujours inaccessible,
Aurait cru faire un crime et trahir Médicis,
Si du moindre remords il se sentait surpris.
A travers les soldats il court d'un pas rapide;
Coligny l'attendait d'un visage intrépide:
Et bientôt dans le flanc ce monstre furieux
Lui plonge son épée en détournant les yeux,
De peur que d'un coup d'œil cet auguste visage
Ne fît trembler son bras, et glaçât son courage.
Du plus grand des Français tel fut le triste sort.
On l'insulte, on l'outrage encore après sa mort.
(*Voltaire, Henriade.*)

---

1. Dites l'infinitif et la première personne singulière du présent et du prétérit (passé défini) de l'indicatif, du futur présent, du présent et de l'imparfait du subjonctif, des verbes suivants: —

Allai, vis, font, doivent, disparut, accourt.

2. „En entrant je *vis* un homme grave qui se *promenait.*“ Expliquez, en détaillant la règle grammaticale, pourquoi le premier verbe est au prétérit, et le second à l'imparfait?

3. „*Bien* des gens me font de *pareilles* questions." Si à la place de *bien* il y avait *beaucoup*, et si l'adjectif *pareilles* se trouvait après son substantif (questions) au lieu de le précéder, quel serait l'effet de ce double changement? Expliquez les règles grammaticales à ce sujet, avec des exemples à l'appui, et mentionnez les exceptions, s'il y a lieu.

4. „Je le priai *de* me dire. . . . . Je *n'irai* pas *lire* tous ces livres." Nommez quelques-uns des verbes qui ne demandent pas *de* devant l'infinitif qui les suit. Donnez des exemples.

5. „Gens." Le substantif *gens* est-il toujours du même genre? Expliquez la règle à ce sujet, et donnez des exemples à l'appui de votre réponse.

6. „Homme grave—pas rapide—visage intrépide—monstre furieux; grande bibliothèque—auguste visage—triste sort—certaines heures." Expliquez (*a*) la règle générale sur la place de l'adjectif accompagnant un substantif; (*b*) Nommez les exceptions à cette règle, avec des exemples à l'appui, et dites notamment quels sont les adjectifs qui se placent communément *devant*, et ceux qui se mettent toujours *après* le substantif.

7. „Ne *fît* trembler son bras, et *glaçât* son courage." Pourquoi *fît* et *glaçât* sont-ils au subjonctif? Expliquez, par la règle grammaticale, quand il faut employer le subjonctif, en général, et quand au présent, et quand au passé.

Translate into French: —

The comparison of watches.

"I am really sorry I am so late, but (looking at his watch) it is only half-past six by me."

"It is seven by me."

They presented their watches to each other, he in an apologetical, she in a reproachful attitude.

"I rather think you are too fast, my dear," said the gentleman.

"I am very sure you are too slow, my dear," said the lady.

"My watch never loses a minute in the four and twenty hours," said he.

"Nor mine a second," said she.

"I have reason to believe I am right, my love," said the husband, mildly.

"Reason!" exclaimed the wife, astonished, "what reason can you possibly have to believe you are right, when I tell you I am morally certain you are wrong, my love?"

"My only reason for doubting it is, that I set my watch by the sun to-day."

"The sun must be wrong then," cried the lady, hastily. "You need not laugh, for I know what I am saying."

"Well, my dear, that is sufficient."

(Maria Edgeworth.)

Traduisez en anglais: —

Nous avons signalé dans la guerre de trente ans le phénomène de l'identification absolue du général et de l'armée, *l'homme-légion!* quand cela se fait, on voit apparaître un monstre de force. A quel prix y arrive-t-on? A une double condition: la perfection de l'ordre au-dedans de cette armée, mais la tolérance absolue des excès contre l'habitant. Le grand et froid tacticien, par ce moyen, se fit plusieurs fois une armée à lui. La dernière, de vingt-deux mille hommes, était dans sa main

si fortement attachée, tellement dévouée, passionnée dans l'obéissance, qu'il hasarda avec elle la plus scabreuse opération qui se soit jamais faite en guerre. Ce fut de laisser l'ennemi s'établir en Alsace, de le rassurer pleinement en séparant, dispersant la petite armée française derrière le rideau des Vosges. Ces corps épars avaient le mot pour se réunir le 27 décembre à Béfort, au point où finissent les montagnes. Et l'ennemi épouvanté vit Turenne, réuni, complet, en forte masse, fondre sur lui.

(Michelet.)

Cette obscure clarté qui tombe des étoiles
Enfin avec le flux nous fit voir trente voiles;
L'onde s'enfle dessous, et d'un commun effort
Les Maures et la mer montent jusques au port.
On les laisse passer; tout leur paraît tranquille,
Point de soldats au port, point aux murs de la ville.
Notre profond silence abusant leurs esprits,
Ils n'osent plus douter de nous avoir surpris;
Ils abordent sans peur, ils ancrent, ils descendent,
Et courent se livrer aux mains qui les attendent.
Nous nous levons alors, et tous en même temps,
Poussons jusques au ciel mille cris éclatants:
Les nôtres, à ces cris, de nos vaisseaux répondent,
Ils paraissent armés, les Maures se confondent,
L'épouvante les prend à demi descendus;
Avant que de combattre, ils s'estiment perdus.

(Corneille.)

---

1. Quel est le genre des noms suivants: *orange, ange, rage, orage, dent, trident, argile, Evangile?* Ajoutez à chacun d'eux un adjectif qui change de forme au féminin.

2. Ecrivez les participes présent et passé, le présent de l'indicatif et le passé défini des verbes *faire, perdre, paraitre, surprendre, descendre,* avec toutes les personnes de chaque temps.

3. Traduisez: — *The lady whom I have heard singing. The actress whom I have heard applauded.* Mettez en français *singing* et *applauded* à l'infinitif, et observez, dans les deux cas, la règle du participe passé à l'égard du mot *heard.*

4. Comment exprimez-vous en français: *a friend of mine, a relation of theirs?*

5. Quel est le pluriel des mots *bal, journal, général, sandal, chacal, caporal.* Le pluriel masculin des adjectives *naval, fatal, théâtral* est-il généralement usité? S'il ne l'est pas, que faites-vous dans ce cas pour éviter l'objection des grammairiens?

6. Indiquez en français les différentes significations du mot *box* dans les phrases suivantes: *I intend to take a box at the Opera. The seat of the driver is outside the coach, on the box. Throw this newspaper into the letter-box. He was taught how to box. I will plant the edges of the borders in my garden with box. He has lent me his cartridye-box. The soldier will have to stand for three hours, on duty, in his sentry-box. This boy has received a box on the ears. I must not forget my travelling box.*

7. Donnez en anglais l'équivalent de ces termes militaires: — On a *fait jouer* la mine. Un cavalier est arrivé hier à *franc étrier.* Les volontaires ont bu ce matin le *coup de l'étrier.* Le général a fait passer le gué à toute la cavalerie. On a beaucoup perfectionné dans ces derniers temps le tir des bouches à feu à longues portées.

Traduisez en français: —

To Earl Bathurst.

Waterloo, 19th June, 1815.

The attack succeeded on every point; the enemy was forced from his positions on the heights, and fled in the utmost confusion, leaving behind him, as far as I could judge, 150 pieces of cannon, with their ammunition, which fell into our hands.

I continued the pursuit till long after dark, and then discontinued it only on account of the fatigue of our troops, who had been engaged during twelve hours, and because I found myself on the same road with Marshal Blücher, who assured me of his intention to follow the enemy through the night; he has sent me word this morning that he has taken 60 pieces of cannon belonging to the Imperial Guard. — (*Duke of Wellington.*)

Royal Military Academy, Woolwich.

July 1862.

Traduisez en anglais: —

A l'aide de nos lunettes, nous destinguions les tourbillons de flammes qui se tordaient au-dessus d'une fumée noire inclinée par le vent. Est-ce une ferme incendiée par les royaux? est-ce une meule d'herbes inutiles allumée par les paysans? est-ce un signal? Chacun donnait son avis. Garibaldi arriva. Debout sur le parapet qui termine la terrasse, il resta longtemps sans

parler, regardant ce feu lointain; il se retourna vers Monte-Tifata, qu'il sembla considérer durant quelques secondes avec attention, jeta les yeux du côté de Santa-Maria, qui déjà disparaissait sous la brume, et se reprit à contempler l'incendie. Un sourire singulier passa sur ses lèvres, et, se dirigeant vers nous, il nous dit: „Messieurs, cette nuit, il ne faudra dormir que d'un œil!" Il remonta en voiture et partit pour Caserte. Un sous-officier, qu'à son beau langage je reconnus pour un Romain, et qui avait attentivement examiné le dictateur, dit tout haut, dès qu'il se fut éloigné: „Il a ri, le vieux lion! Ce feu est un signal, la bataille est prochaine!" —

(*Revue des Deux Mondes.*)

Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,
Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.
Mes yeux sont trop blessés; et la cour et la ville
Ne m'offrent rien qu'objets à m'échauffer la bile.
J'entre en une humeur noire, en un chagrin profond,
Quand je vois vivre entre eux les hommes comme ils font:
Je ne trouve partout que lâche flatterie,
Qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie;
Je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon dessein
Est de rompre en visière à tout le genre humain.

(*Molière.*)

---

1. Ecrivez le passé défini de *s'asseoir*, *écrire*, *valoir*, *vivre*, *vaincre*, *naître*, *boire*, *taire*, *nuire*, *craindre*. Indiquez la manière de former l'imparfait du subjonctif dans ces mêmes verbes.

2. Comment se traduit *which* dans les trois cas suivants? *The country which you have seen. The houses which were built last year. You always read useful books, which does you great credit.*

3. Quelle est la règle qui régit les noms collectifs dans leurs rapports avec le verbe et les autres parties variables du discours? faites ressortir la différence qui existe à cet égard entre l'anglais et le français.

4. Quand traduisez-vous *whose, of whom,* par *de qui, duquel* ou *dont?* Citez trois exemples.

5. Comment se rendent en français ces phrases dans lesquelles se trouve le mot *it? We have deemed it advisable to stop there. We did not think it necessary to write to him. The rule is difficult; pay great attention to it. What will be the end of it? I want this book, give it to me. It is your duty to do so. It is better to wait till it will be finished. Do not speak so much; it troubles me.*

6. Quel est le participe présent de *suivre, croire, haïr, prendre, savoir?* Quel est l'imparfait de l'indicatif des mêmes verbes?

7. Quelle est la manière de traduire en français: *This building is two hundred feet high by a hundred and seventy wide.*

8. Quelle est la signification de ces termes de guerre: La musique militaire sonnait la marche d'attaque. Tous les bataillons *firent feu* à la fois. L'action se décida *à l'arme blanche.* On a fait hier la *petite guerre* au Champ-de-Mars. Quand les soldats sont *en route,* les *tambours* marchent à la tête. Les nouvelles carabines portent très loin. Les pièces de campagne sont montées sur des *avant-trains.*

Traduisez en français : —

To Mr. Secretary Boyle.

Sir, — My last to you was from the camp at Vimy, where te ill weather obliged us to halt on Friday. On Saturday we came to this ground, our right extending to the Lave, and our left to the Ruisseau de Lens, with the source of the Scarpe before us. We sent our heavy baggage round by Lens, and left thirty squadrons for our rear-guard, but the enemy did not attempt anything, though they had prepared several bridges over the Scarpe. The Chevalier de Luxembourg has joined them with the detached corps he commanded near Bouchain. We are making our dispositions for besieging Bethune, and twenty-six battalions and eighteen squadrons are appointed for this service. To-morrow they will invest the town on all sides, and in a day or two more we shall make a motion nearer to them, the better to cover the siege. — (*Duke of Marlborough.*)

Traduisez en anglais : —

..... Et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère haute, mais en bas deux gros dogues hurlant comme des loups ..... En quelle peine je me trouvais, imaginez-le, si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entends sur l'escalier quelqu'un, et par les fentes de la porte je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui; moi derrière la porte: il ouvrit; mais avant d'entrer, il posa la lampe, que sa femme vint prendre; puis il entre pieds nus, et elle, de dehors, lui disait à

voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe: „Doucement, va doucement.“ Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau entre les dents, et venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu, offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et de l'autre .... Ah! cousine .... il saisit un jambon qui pendait au plancher, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

(*Paul-Louis-Courier.*)

C'est une chose étrange, à cet instant du jour,
De voir ainsi les sœurs, au fond de ce vieux cloître,
Parler en s'agitant et passer tour à tour.
Tantôt subitement le bruit semble s'accroître,
Puis tout-à-coup il cesse, et tous pour un moment
Demeurent en silence, et comme dans la crainte
De quelque singulier et triste événement.
Ecoutez!—écoutez!—N'est-ce pas une plainte
Que nous venons d'entendre? On dirait une voix
Qui souffre et qui gémit pour la dernière fois.
Elle sort d'un caveau que la foule environne.
Des pleurs—un crucifix—des femmes à genoux ...
O sœurs, ô pâles sœurs! sur qui donc priez-vous?
Qui de vous va mourir? qui de vous abandonne
Un vain reste de jours oubliés et perdus?
Car vous, filles de Dieu, vous ne les comptez plus.
Que le sort les épargne, ou qu'il vous les demande,
Vous attendez la mort dans des habits de deuil;
Et qui sait si pour vous la distance est plus grande,
Ou de la vie au cloître—ou du cloître au cercueil?

(*Alfred de Musset.*)

---

1. Ecrivez l'infinitif présent et passé; le participe présent; la première personne singulière du présent, de l'imparfait et du prétérit (passé défini) de l'indicatif; du conditionnel présent, du présent et de l'imparfait du subjonctif des verbes suivants: *mort, pouvais, vis, prendre, venu, sait.*

2. Conjuguez le plus-que-parfait du subjonctif du verbe *s'échapper,* au singulier et au pluriel, au masculin et au féminin.

3. „.... Deux gros dogues *hurlant* comme des loups“ .... „sa femme *masquant* .... le trop de lumière de la lampe.“—Pourquoi *hurlant* et *masquant* ne s'accordent-ils pas avec les substantifs (*dogues* et *femme*) auxquels il se rapportent? Expliquez la règle de l'accord des *deux participes.*

4. „.... *Pieds nus.*“ Si l'adjectif précédait son substantif au lieu de la suivre, cela produirait-il un changement dans la manière d'écrire le premier, et lequel? — Expliquez la règle particulière à ce sujet, en l'étendant à d'autre adjectifs, s'il y a lieu. Donnez des exemples.

5. „*Avant d'entrer.*“ Quelle différence de syntaxe, entre l'anglais et le français, remarquez-vous dans cette construction? — Formulez la règle du régime des prépositions françaises accompagnant un verbe. Donnez des exemples.

6. Dites la signification et le genre des substantifs: *foi, foie, fois.* Ecrivez le féminin, au singulier et au pluriel, des mots: *gros, loups, long, nu, pauvre, vain.*

7. „.... Vous ne *les* comptez plus“ .... „*les* épargne ....“ „.... *vous les* demande.“ Comparez cette construction avec la construction anglaise; formulez la règle à ce sujet, et les exceptions s'il y a lieu. Donnez des exemples.

Translate into French: —

Stanhope. My tutor never desires anything of me that is not reasonable, and for my own good; and therefore I like to be with him.

Englishman. Very sententious and edifying, upon my word! At this rate you will be reckoned "a very good young man."

Stanhope. Why, that will do me no harm.

Englishman. Will you be with us to-morrow in the evening, then? We shall be ten, with you; and I have got some excellent good wine; and we'll be very merry.

Stanhope. I am very much obliged to you; but I am engaged for all the evening, to morrow; first at Cardinal Albani's, and then to sup at the Venetian ambassador's.

Englishman. How can you like being always with these foreigners? I never go amongst them, with all their formalities and ceremonies. I am never easy in company with them; and I don't know why, but I am ashamed.

Stanhope. I am neither ashamed nor afraid; I am very easy with them; they are very easy with me; I get the language, and I see their characters, by conversing with them; and that is what we are sent abroad for, is it not? — (***Lord Chesterfield to his Son.***)

Admission to the Staff College.

January 1859.

Translate into English: —

Le Lion et le Rat.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde;
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
Cette vérité en preuves abonde:
Entre les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie:
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu,
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un lion d'un rat eût affaire?
Cependant, il avint qu'au sortir des forêts,
Le lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents,
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur du temps
Font plus que force et que rage.

(*La Fontaine.*)

Henriette de France; son courage dans une tempête.

Il était encore plus aisé au Roi de lever des soldats que de les armer. Elle abandonne, pour avoir des armes et des munitions, non-seulement ses joyaux, mais encore le soin de sa vie. Elle se met en mer au mois de Février, malgré l'hiver et les tempêtes, et sous prétexte de conduire en Hollande la Princesse Royale, sa fille aînée, qui avait été mariée à Guillaume, Prince d'Orange, elle va pour engager les États dans les intérêts du Roi, lui gagner des officiers, lui amener des munitions. L'hiver ne *l'*avait [1] pas effrayée, quand elle partit d'Angleterre; l'hiver ne l'arrête pas, onze mois après, quand il faut retourner auprès du Roi: mais le succès n'en fut pas semblable. Je tremble au seul récit de la tempête furieuse dont sa flotte fut battue *durant* [2] dix jours. Les matelots furent alarmés jusqu'à perdre l'esprit, et *quelques-uns* [3] d'entre eux se précipitèrent dans les ondes. Elle, toujours intrépide autant que les vagues étaient émues, rassurait tout le monde par sa fermeté; elle excitait ceux qui l'accompagnaient à espérer en Dieu, qui faisait toute à confiance; et, pour éloigner de leur esprit les funestes idées de la mort qui se présentaient de tous les côtés, elle disait, avec un air de sérénité qui semblait déjà ramener le calme, que les reines ne se *noyaient* [4] pas. Hélas! elle est réservée à quelque chose de bien plus extraordinaire! et, pour s'être sauvée du naufrage, ses malheurs n'en seront pas moins déplorables. — (*Bossuet.*)

Parse the following sentence: —

Je tremble au seul récit de la tempête furieuse dont sa flotte fut battue pendant dix jours.

1. What kind of word is *l'* in this sentence? Of what can *le* take the place? State the rules by which *le* is governed, according to what it represents.

2. ***Durant.*** In what does this preposition differ from ***pendant.***

3. ***Quelques-uns.*** Why is ***quelques*** here in the plural? When is quelque an adverb? When is it divided in two words?

4. ***Noyaient.*** Would not the present indicative be preferable to the imperfect in this case?

5. Write the present, the past indicative, the future simple, the present subjunctive, the participle past of the verb ***battre.***

6. When does ***ni l'un ni l'autre,*** used as ***le sujet,*** require its verb in the singular?

7. State the various meanings of the plural ***œils.***

Translate into French: —

Croaker and Honeywood.

Croaker. — A pleasant morning to you, Mr. Honeywood, and many of them. How is this? You look shockingly to-day, my dear friend. I hope this weather does not affect your spirits. To be sure, if this weather continues — I say nothing — but Heaven send we be all better this day three months.

Honeywood. — I heartily concur in the wish, Mr. Croaker, though, I own, not in your apprehension.

Croaker. — May be, not. Indeed, what signifies what weather we have in a country going to ruin, like ours? Taxes rising, trade falling, money flying out of the kingdom, and Frenchmen swarming into it, to eat us up, and pervert our morals and religion.

Honeywood. — They will scarcely pervert you or me, I should hope?

Croaker. — May be, not. Indeed, what signifies whom they pervert in a country that has scarce any religion to lose? I am only afraid for our wives and daughters.

Honeywood. — I have no apprehensions for the ladies, I assure you.

Croaker. — May be, not. Indeed, what signifies wether they be perverted, or not? The women in my time were good for something. I have seen a lady dressed from top to toe in her own manufacture, formerly; but now-a-days, not a thing about them is their own manufacture, except their faces.—(*Goldsmith.*)

Admission to the Staff College.

July 1860.

Translate into English: —

Un moment critique.

Tiens,[1] dit Stephanus, je te rends[1] ton épée. Maintenant choisis une de ces épaisses fourrures pour t'abriter, bois encore un coup, et bon courage!

Roderic se leva machinalement, remit son épée dans le fourreau et ramassa son sac de voyage. La vieille[2] qui s'était reprise[2] à sommeiller, s'éveilla à ces apprêts.

—Eh bien, mon enfant, dit-elle, que faites[1]-vous? Auriez[1]-vous la fantaisie de nous quitter?

Laissez-le faire, ma mère, dit Stephanus, il le faut.

—Il le faut! s'écria[1]-t-elle[3]. Dieu du ciel! Ce n'est

pas à vous, mon fils, qu'il faut cette victime. Vous n'êtes pas aussi cruel, Stephanus.

Elle ouvrit la fenêtre et faillit être renversée par la bourrasque violente qui s'engouffra dans cette issue. La chambre fut d'un seul coup remplie de neige.

— Miséricorde! Voyez donc où vous envoyez ce pauvre enfant! C'est un meurtre déguisé dont vous voulez vous rendre coupable, mon fils.

Mais, ma mère, cet étranger au milieu de nous....

—Laissez, Stephanus, je sais ce que vous allez[1] me dire[4]; vos défiances sont injustes. Regardez donc ce front si calme, ces yeux si bons, cette main si franche. Allons, c'est dit, je le prends sous ma protection, il est mon hôte, à moi.

Vos désirs sont des ordres, vous le savez, ma mère.

(*Les métamorphoses de Roderic.*)

Un prédicateur italien.

Sa chaire est une assez longue tribune, qu'il parcourt[1] d'un bout à l'autre avec autant d'agitation que de régularité. Il ne manque jamais de partir au commencement d'une phrase, et de revenir à la fin, comme le balancier d'une pendule; et cependant, il fait tant de gestes, il a l'air si passionné qu'on le croirait[1] capable de tout oublier. Mais c'est, si l'on peut s'exprimer ainsi, une fureur systématique, telle qu'on en voit beaucoup en Italie, où la vivacité des mouvements extérieurs n'indique souvent qu'une émotion superficielle. Un crucifix est suspendu à l'extrémité de la chaire; le prédicateur le détache, le baise, le presse sur son cœur, et puis le remet à sa place avec un très-grand sangfroid quand la période pathétique est achevée. Il y a aussi un moyen de faire effet dont les prédicateurs ordinaires se servent assez souvent,

c'est le bonnet carré qu'ils portent sur la tête; ils l'ôtent et le remettent avec une rapidité inconcevable. L'un d'eux s'en prenait [5] à Voltaire, et surtout à Rousseau, de l'irréligion du siècle. Il jetait [5] son bonnet au milieu de la chaire, le chargeait [1 et 5] de représenter Jean-Jacques, et en cette qualité il le haranguait [5] et lui disait [5]: Eh bien! philosophe génevois, qu'avez-vous à objecter à mes arguments? Il se taisait [1 et 5] alors quelques moments comme pour attendre la réponse; et, le bonnet ne répondant rien, il le remettait [5] sur sa tête, et terminait [5] l'entretien par ces mots: A présent que vous êtes convaincu [1], n'en parlons plus. —

(*Madame de Staël.*)

---

1. Dites la première personne du pluriel du prétérit (passé défini) de l'indicatif et de l'imparfait du subjonctif des verbes suivants: — *tiens—rends—faites—auriez—s'écria — allez — parcourt — croirait — chargeait — taisait—convaincu.*

2. Si, au lieu de *la vieille*, il y avait *le vieux*, faudrait-il encore dire *reprise?* Et si non, quelle serait l'expression propre à la place de *reprise?* Donnez les raisons et les règles qui vous guident dans votre réponse.

3. Quelle est la troisième personne, genre féminin, au singulier et au pluriel, du plus-que-parfait (*compound Imperfect*) de l'indicatif du verbe *s'érier?*

4. Comment faut-il rendre, en anglais, les différentes locutions suivantes: — *Vous allez me dire—vous venez me dire — vous venez de me dire — vous pensâtes à me dire—vous pensâtes me dire—vous faillîtes me dire—il vous fallut me dire—vous voulez dire—vous osez dire—vous manquez de dire?*

5. Quelle est la règle grammaticale d'après laquelle les verbes *prenait—jetait—chargeait—haranguait—disait—taisait—remettait—terminait*, se trouvent à l'*imparfait* et non au *prétérit (passé defini)?*

Translate into French: —

The Emperor of Blefuscu, having taken three days to consult, returned an answer consisting of many civilities and excuses. He said, "that as for sending my bound, his brother knew it was impossible; that although I had deprived him of his fleet, yet he owed great obligations to me for many good offices I had done him in making the peace; that, however, both their majesties would soon be made easy; for I had found a prodigious vessel on the shore, able to carry me on the sea, which he had given orders to fill up, with my own assistance and direction; and he hoped, in a few weeks, both empires would be freed from so unsupportable an incumbrance." With this answer the envoy returned to Lilliput, and the monarch of Blefuscu related to me all that had passed; offering me at the same time (but under the strictest confidence) his gracious protection, if I would continue his service. — (*Swift.*)

Admission to the Staff College.

July 1861.

Traduisez en anglais: —

Tout le règne de Louis XIV. est dans ces deux hommes, Richelieu et Mazarin, l'un la terreur, l'autre

l'attrait de la royauté. On a apprécié et peut-être flatté Richelieu; on n'a pas encore mis Mazarin à sa hauteur dans l'histoire, Macchiavel sans crime de la monarchie française; Louis XIV. après sa mort, n'eut rien à conquerir en autorité et en respect, il n'eut qu'à régner.

Grace à ces deux précurseurs, il n'eut pas besoin d'être un grand homme pour être un grand roi. Il lui suffisait d'avoir un cœur élevé et un esprit juste; il eut l'un et l'autre. Ce qui éclairait son esprit, ce n'était pas le génie, c'était le bon sens. Ce qui élevait son cœur, ce n'était pas la grandeur d'âme, c'était l'orgueil. Mazarin lui avait appris à mépriser les hommes et à croire au caractère divin de son pouvoir; il y croyait; c'était sa force.

Ce caractère de Louis XIV., orné seulement à l'extérieur d'un reste de chevalerie des Valois, qui décorait en lui l'égoisme, et dans sa cour la servitude, n'avait de grand que la personnalité. Il pensait à lui, il était né maître, il commandait bien, il était poli dans la forme, fidèle à ses serviteurs, sensible au mérite, aimant à absorber dans ce qu'il appelait sa gloire les grandes renommées, les grandes vertus. Les longs troubles apaisés, la paix renaissante, la langue formée, la nature plus féconde après les orages, faisaient de la date arts; il profitait, en homme heureux, de ce bénéfice des temps, il l'accroissait en l'encourageant par les munificences et par sa familiarité. — *(De Lamartine.)*

Ayant mis mon assiette à soupe trop près du bord de la table, en saluant mademoiselle Ada, qui me complimentait poliment sur la forme de mon gilet, je laissai tomber tout le potage bouillant sur mes genoux. En dépit d'une provision de serviettes qu'on m'offrit aussitôt pour essuyer la surface de mes habits, je crus, pendant

quelques minutes, me sentir cuire dans une chaudière. Mais me rappelant que Sir Thomas avait dissimulé sa souffrance quand je lui avais marché sur l'orteil, je supportai courageusement mon mal en silence, et je m'assis au milieu des rires étouffés des dames et des domestiques. Je ne raconterai pas les nombreuses balourdises que je fis durant le premier service, ni l'embarras que j'éprouvai quand on me pria de découper un poulet ou de servir de divers plats qui se trouvaient dans mon voisinage, répandant une saucière, et renversant une salière; je me hâte d'arriver au second service, où de nouveaux désastres m'achevèrent. — (*Alexandre Dumas.*)

1, Quel est le pluriel de *sapeur-pompier*, *lieutenant-général*, *aide-de-camp*, *porte-drapeau*, *garde national*, *cent-Suisses*, *arc-boutant*, *Monseigneur?*

2. Quel est le sens de ces mots pris au masculin ou au féminin: *un enseigne* et *une enseigne*, *un cornette* et *une cornette*, *un garde* et *une garde*, *un trompette* et *une trompette*, *un manœuvre* et *une manœuvre*, de *grands aigles* ou des *aigles victorieuses?*

3. Dans quel cas *jamais* signifie-t-il *ever* et dans quel autre cas signifie-t-il *never?* Donnez des exemples de l'un et l'autre sens.

4. Ecrivez la première personne du pluriel, présent de l'indicatif, des verbes *menacer*, *voyager*, *boire*, *faire*, *mourir*, *périr*, *fuir*.

5. Citez la plupart des cas où vous faites usage en français du subjonctif. Quand employez-vous ce mode au présent ou à l'imparfait?

6. Par quoi remplacez-vous le futur et le conditionnel après *si?* Quand maintenez-vous au contraire ces

deux temps après la même conjonction? Appuyez votre réponse par des exemples.

Traduisez en français : —

I wish and propose to open the campaign on the 1st of May, and to aid the several Spanish corps; but from all I hear, I am afraid that none of them will be ready. We shall be so, I hope, completely: and if there were money, I should entertain no doubts of the result of the next campaign: but I have certainly the most obstinate and worst-tempered people to deal with that I have yet met in my life.

The next campaign depends upon our financial recourses. I shall be able in a month to take the field with a larger and more efficient British and Portuguese force than I have yet had; there are more Spanish troops clothed, armed, and disciplined than have ever been known; and we are making daily progress towards getting out of the chaos in which I found matters.

I never saw the British army so healthy and so strong; we have gained in strength 25,000 men since we went into cantonments in the beginning of December, and infinitely more in efficiency. —

(Duke of Wellington.)

Staff College.

Final Examination of the Senior Division.

December 1861.

Translate into English either the passage marked (a.), or that marked (b.): —

(a.)

Les hommes parlent tous les jours, sur le néant des choses humaines, le langage de la foi et de la vérité; et ils n'en suivent pas moins les voies de la vanité et du mensonge. Nous disons sans cesse que le monde n'est rien, et nous ne vivons que pour le monde: sages seulement dans les discours, insensés dans les œuvres; philosophes dans l'inutilité des conversations, peuple dans tout le cours de notre conduite; toujours éloquents à décrier le monde, toujours plus vifs à l'aimer. Nous fléchissons le genou avec la multitude, devant l'idole que nous venions de fouler aux pieds; et à nos mépris succèdent bientôt de nouveaux hommages. Ce qui paraît grand aux yeux du monde, est toujours grand pour nous: ce qu'il appelle bonheur, est la seule félicité où notre cœur aspire: ce qu'il vante, est la seule gloire qui nous touche. Ouvrons enfin les yeux, et que cette cérémonie de religion et de tristesse confonde la vanité de nos jugements, et nous rappelle de l'erreur des sens aux lumières de la foi. — *(Massillon.)*

(b.)

Combat singulier de Turenne et de d'Aumale.

Tantôt avec fureur l'un d'eux se précipite;
L'autre d'un pas léger se détourne, et l'évite.

Tantôt plus rapprochés ils semblent se saisir;
Leur péril renaissant donne un affreux plaisir;
On se plaît à les voir s'observer et se craindre,
Avancer, s'arrêter, se mesurer, s'atteindre;
Le fer étincelant, avec art détourné,
Par de feints mouvements trompe l'œil étonné.
Telle on voit du soleil la lumière éclatante
Briser ses traits de feu dans l'onde transparente,
Et se rompant encor par des chemins divers,
De ce cristal mouvant repasser dans les airs.
Le spectateur surpris, et ne pouvant le croire,
Voyait à tout moment leur chute et leur victoire.
D'Aumale est plus ardent, plus fort, plus furieux;
Turenne est plus adroit, et moins impétueux;
Maître de tous ses sens, animé sans colère,
Il fatigue à loisir son terrible adversaire.
D'Aumale en vains efforts épuise sa vigueur:
Bientôt son bras lassé ne sert plus sa valeur.
Turenne, qui l'observe, aperçoit sa faiblesse;
Il se ranime alors, il le pousse, il le presse.
Enfin d'un coup mortel il lui perce le flanc.
D'Aumale est renversé dans les flots de son sang.

(*Voltaire.*)

Esquissez à larges traits la biographie d'un des grands capitaines du 17^{me} ou du 18^{me} siècle; donnez une appréciation sommaire de sa carrière, de son talent, et des raisons ou des circonstances qui lui ont valu un nom et sa célébrité dans l'histoire.

---

1. Quelle différence faites-vous entre
voie, *vois*, et *voix*,
devant, *avant*, et *auparavant*?

2. Quelle différence y a-t-il entre *il vient de*.... et *il vient à*.... précédant un infinitif? Quand faut-il supprimer la préposition après *venir* suivi d'un infinitif?

3. De quel temps forme-t-on
le pluriel du présent, et l'imparfait, et l'indicatif?
le subjonctif présent?
l'imparfait du subjonctif?
le futur et le conditionnel simples?

4. „Il a droit à *de* nouveaux hommages." — Pourquoi *de* et non *des* nouveaux hommages? — Expliquez la règle.

5. „Il faut que cette cérémonie *confonde* la vanité." — Quand faut-il employer le subjontif, en général, et quand au présent, et quand au passé?

6. Expliquez la règle de la déclination des deux participes.

Translate into French: —

Marlborough having made his reconnaissance, determined to change the whole order of his attack, though it took him five hours to do so. He saw it was not necessary for him to trouble himself about the French left, which could do him no harm, and he determined, therefore, to fall with all his force on the village of Ramillies in the centre. Villeroy might have amended this vicious disposition in the time thus allowed him. Lieutenant-general de Gassion, who, as next in rank, commanded the left, observed its evil position, and entreated him to do so. "You are lost if you do not at once change the order of battle; disengage your left and march it against the enemy, who is only your equal in number; draw your lines close; if you delay an instant,

you are lost.“ But it was altogether useless for M. de Gassion to propose anything, the Marshal would not listen to him, and ordered him not to quit his post without express orders. “Toute la gauche,“ said the French general with a shrug, “reste inutile le nez dans le marais.“ — (*Sir E. Gust, Wars of the 18th Century*).

Part II.

French Examination Papers,

given at the

Oxford and Cambridge Local Examinations,

the

University of London,

and to Candidates

for the

Civil Service of India.

Oxford Local Examination.

June 1859.

Junior Candidates.

[N.B. Candidates are not obliged to translate the whole of the following passage. But they are expected to translate part of it, and to answer most of the questions which refer to it.]

C'est auprès de cette belle côte que[a] s'élève dans la mer l'île où est bâtie la ville de Tyr*. Cette grande ville semble nager au-dessus[b] des eaux et être la reine de la mer. Les marchands y[c] abondent de toutes les parties du monde, et ses habitants sont eux-mêmes les plus fameux marchands qu'il y ait[d] dans l'univers. Quand on entre dans cette ville, on croit d'abord que ce n'est point une ville qui appartienne[e] à un peuple particulier, mais qu'elle est la ville commune de tous les peuples et le centre de leur commerce. Elle a deux grands môles semblables à deux bras, qui s'avancent dans la mer, et qui embrassent un vaste port où les vents ne peuvent entrer. Dans ce port, on voit comme une forêt de mâts de navires, et ces navires sont si nombreux[f] qu'à peine peut-on découvrir la mer qui les porte[g]. Tous les citoyens[h] s'appliquent au commerce, et leurs grandes richesses

ne les dégoûtent jamais du travail nécessaire pour les augmenter. On y voit de tous côtés[i] le fin lin de l'Egypte, et la pourpre tyrienne deux fois teinte[j], d'un éclat merveilleux: cette double teinture est si vive que le temps ne peut l'effacer: on s'en sert[k] pour des laines fines qu'on rehausse d'or et d'argent.— (*Fénélon, Télémaque.*)

Describe accurately the situation of the sea, coast and city mentioned in the sentence, and state briefly anything of interest, which you may remember, connected with them.

(a) Que

1. To what part of speech does *que* belong in the text?
2. Translate: The book that you read — Do not read that.

(b) Au-dessus

3. Translate: Below the level of the sea.

(c) Y

4. Parse this word.

(d) Qu'il y ait

5. Why is the verb in the subjunctive mood?
6. Translate: There were—There will be—There has not been.

(e) Appartienne

7. Parse this word.
8. What is the imperfect subjunctive mood?
9. How is the imperfect subjunctive mood formed?

(f) Si nombreux

10. What is the difference between *si* and *aussi* before an adjective?

(g) Les porte

11. Parse these words.
12. Translate: Have you carried them—Carry them —Do not carry them.

(h) Tous les citoyens

13. Do you ever sound the *s* in the word *tous*?

14. Translate: He was quite astonished to see all these flowers.

(i) De tous côtés

15. Translate: Come on my side—I found it by the side of a tree.

(j) Teinte

16. Give the Ist person imperfect, perfect, and future indicative of this verb.

(k) On s'en sert

17. Parse these words.

Translate into English: —

On écrit de Saint-Pétersbourg au Courrier du Hâvre:

„De mémoire d'homme, on ne se rappelle pas avoir vu en Russie un hiver plus doux. Les golfes de Finlande et de Bothnie n'ont presque pas été couverts de glace. Dans le mois de Février, un navire est arrivé de Copenhague à Helsingfors avec sa cargaison. C'est peut-être le premier navire qui ait jamais tenté et accompli un pareil trajet dans la saison où toute communication entre Revel et Helsinfors ne s'effectue qu'en traîneau. Ici, les promenades habituelles sur la Néva, en traîneau attelé de rennes, n'ont pas eu de succès cette année. La glace et la neige suffisantes nous ont fait défaut.

Translate into French: —

1. Gold, silver, health, honours and pleasures, cannot make a man happy, without virtue.

2. To write well one must have good paper, good ink, and good pens.

3. Virtuous men are always worthy of esteem.

4. Louis the fifteenth was the grandson of Louis the fourteenth.

5. Divide the whole into several parts.

6. Whatever your talents may be, you will not succeed without application.

7. Tell him to carry this letter to the post-office.

8. Why did you not wait a little longer?

9. I shall warm myself, for I am cold.

10. Is there any one here?—There is nobody,

11. E. I did not expect to meet you in London. How long have you been in town?

F. Just a fortnight yesterday. I wish I had known your address; I should have felt great pleasure in calling upon you.

E. I live close by. If you can give me a few moments, I will introduce you to my brother, who will be very glad to make your acquaintance.

F. I thought your brother was travelling abroad.

E. So he was. But he returned last Monday, and I intend to leave England this day week.

F. Will you stay long away from home?

E. About two or three months, not more.

Oxford Local Examination.

Senior Candidates.

Translate into English one of the following passages:—

Ainsi, Messieurs, sous quelque point de vue que vous considériez cette époque, les événements politiques,

ecclésiastiques, philosophiques, littéraires, y sont en plus grand nombre, plus variés et plus importants que dans tous les siècles qui l'ont précédée. L'activité de l'esprit humain se manifeste dans tous les sens, dans les relations des hommes entre eux, dans leurs relations avec le pouvoir, dans les relations avec les Etats, dans le pur travail intellectuel; en un mot, c'est un temps de grands hommes et de grandes choses. Et au milieu de ce temps, la révolution religieuse qui nous occupe est le plus grand de tous les événements; c'est le fait dominant de l'époque, le fait qui lui donne son nom, qui en détermine le caractère. Parmi tant de causes si puissantes qui ont joué un si grand rôle, la réforme est la plus puissante, celle à laquelle toutes les autres ont abouti, qui les a toutes modifiées, ou en a été modifiée elle-même. En sorte que ce que nous avons à faire aujourdhui, c'est de caractériser avec vérité, de résumer avec précision l'événement qui a dominé tous les autres dans le temps des plus grands événements, la cause qui a fait plus que toutes les autres dans le temps des plus grandes causes.

(*Guizot, Civilisation en Europe.*)

Enfin dans les forêts, la chaleur plus active
Redonne un libre cours à la sève captive;
Ce rapide torrent gêné dans ses canaux,
Ouvrant, pour s'échapper, l'écorce des rameaux,
Du bouton déployé fait sortir le feuillage,
L'élève et le répand sur l'arbre qu'il ombrage.
Le chevreuil plus tranquille est caché dans les bois.
Je ne vois plus l'oiseau dont j'écoute la voix.
La couleur qui rassemble et l'ombre et la lumière,
Ce vêtement nouveau de la nature entière,
Réjouit à la fois et repose mes yeux,
Que fatigue au printemps l'éclat nouveau des cieux.

O vallons! ô côteaux! champs heureux et fertiles!
Quels charmes ces beaux jours vont rendre à vos asiles!
O de quels mouvements je me sens agité,
Quand je reviens à vous du sein de la cité!

(*Saint-Lambert, Les saisons.*)

[N.B. Candidates are not obliged to ***translate*** the following passage if they have translated either of the preceding passages, ***but they must answer some of questions which refer to it.***]

En nous apprenant[a] les nuances distinctives des mots synonymes, le synonymiste nous révèle, pour exprimer nos pensées, des moyens dont jusque-là nous ignorions la valeur. Ce sont des biens dont il nous enrichit, puisque, les ayant, nous ne savions[b] pas en user, et qu'il nous enseigne à en jouir. Nous sommes loin de faire de notre[c] langue tout l'usage que nous pourrions et que nous devrions en faire[d]. Parmi[e] les mots qui signifient un même ordre d'idées sous des aspects divers, nous en employons[f] ordinairement un seul dans toutes les occasions; nous négligeons de rendre la variété des nuances: nous nous réduisons[g] à une pauvreté volontaire; nous finissons même par ignorer nos ressources. On dirait un ouvrier, qui, de plusieurs instruments propres pour un certain[h] geere de travail, prendrait toujours le même, et ne se donnerait pas la peine[i] de choisir le meilleur et le plus commode dans les différents cas, revenant machinalement à celui dont il a l'habitude et laissant se rouiller tous les autres.

(a) En nous apprenant

1. Parse these words.

(b) Nous ne savions pas

2. Give the Ist person plural of all the irregular tenses of this verb.

(c) Notre langue

3. When does notre take a circumflex accent on the *o*?

(d) Nous devrions en faire

4. Translate: What must I do with it?—Do with it what you like.

(e) Parmi les mots

5. Give examples of the difference of meaning between *parmi* and *entre*.

(f) Employons

6. In what case does the last letter in the radical of this verb undergo a change?

7. Give a reason for the change.

(g) Nous nous reduisons

8. Parse these words.

(h) Un certain genre

9. Give examples of the different meanings of the word *certain*.

(i) Peine

10. What is the difference between *donner de la peine* and *faire de la peine*?

---

1. Extract the different complements contained in the following sentence, state to what class of complements they respectively belong, and mention the rule which marks their place in the sentence: —

> Carthage qui faisait la guerre avec son opulence contre la pauvreté romaine, avait par cela même du désavantage. (*Montesquieu.*)

2. What are the compounds of the word *prendre*, and what is the respective signification of the prefixes used for their formation?

3. Explain etymologically the difference in the formation of the following words: —

Exprimer-Expression
Comprendre—Comprehension
Concevoir—Conception
Produire—Production.

4. What is the respective signification of the following homonymes:—

cour	saut	pair	dessein
cours	sceau	paire	dessin
court	seau	père	quand
court (il)	sot	perd (il)	quant.

5. Translate into French the following sentences, and refer them to rules: —

(1) Who is this gentleman? — He is a great artist, do you not remember meeting him at the Louvre?

(2) Experience will prove to you the necessity of reflecting before you speak, and yet more before you write.

(3) He wishes to see you before you go. Please, do walk in.

(4) As soon as I have read this book, I will send it to you, if you will promise me to return it soon.

(5) Will you go into the country this morning? — No, I am afraid it will rain.

(6) This is the finest day we have had for a month.

(7) I have been walking in the Champs-Elysées this morning, and whom do you think I met as I was coming back?

(8) A friend that you had not seen for three years, and whom you tought never to see again.

6. Answer in French the following letter: —

Paris, 12. Juin, 1859.

Mon cher Cousin,

Mon père me permet d'accepter l'invitation que j'ai reçue de votre famille, et je vais me préparer à aller passer six semaines en Angleterre. Veuillez m'adresser le plus tôt possible les renseignements que vous m'avez promis sur tout ce que j'aurai à faire depuis mon débarquement à Douvres jusqu'à mon arrivée chez vous. Je désire m'arrêter une couple de jours à Londres. Rappelez-vous que je parle l'Anglais très imparfaitement et ne craignez pas d'entrer dans les plus petits détails.

A bientôt.

Votre affectionné cousin.

* * * *

Or,

7. Translate into French: —

Pepys, who visited Bristol eight years after the Restoration, was struck by the splendour of the city. But his standard was not high; for he noted down as a wonder the circumstance that, in Bristol, a man might look round him and see nothing but houses. It seems that in no other place with which he was acquainted, except London, did the buildings completely shut out the woods and fields. Large as Bristol might then appear, it occupied but a very small portion of the area on which it now stands. A few churches of eminent beauty rose out of a labyrinth of narrow lanes built upon vaults of no great solidity. If a coach or cart entered these alleys, there was danger that it would break cellars. Goods were therefore conveyed about the town almost exclusively in trucks drawn by dogs; and the richest inhabitants exhibited their wealth, not by riding

in gilded carriages, but by walking the streets with trains of servants in rich liveries, and by keeping tables loaded with good cheer.—(*Macaulay's History of England.*)

Oxford Local Examinations.

June 1860.

Junior Candidates.

[N.B. Candidates are not obliged to translate the whole of the following passage. But they are expected to translate part of it, and to answer most of the questions which refer to it.]

Quand Ulysse, lui dis-je, partit pour aller au siège de Troie*, il me prit[a] sur ses genoux et entre ses bras: c'est ainsi qu'on me l'a raconté.[b] Après m'avoir baisé tendrement, il me dit ces paroles, quoique je ne pusse[c] les entendre: O mon fils, que les dieux me préservent de te revoir jamais; que plutôt le ciseau de la Parque tranche le fil de tes jours lorsqu'il est à peine formé, de même que le moissonneur tranche de sa faux une tendre fleur qui commence à éclore; que[d] mes ennemis te puissent écraser aux yeux de ta mère et aux miens, si tu dois un jour te corrompre et abandonner la vertu! O mes amis, continua-t-il, je vous laisse ce fils qui m'est si cher[e]; ayez soin de son enfance: si vous m'aimez, éloignez de lui la pernicieuse flatterie; enseignez-lui[f] à se vaincre; qu'il soit comme un jeune arbrisseau encore tendre, qu'on plie pour le redresser: surtout n'oubliez

rien pour le rendre juste, bienfaisant, sincère et fidèle à garder le secret. Quiconque est capable de mentir[g] est indigne d'être compté au nombre des hommes, et quiconque ne sait pas se taire est indigne de gouverner. Je vous rapporte ces paroles parce qu'on a eu soin de me les répéter souvent, et qu'elles ont pénétré jusqu'au fond de mon cœur: je me les redis souvent à moi-même.[h]

State briefly what you know about Troie.

(a) Prit

1. Is this a regular verb?
2. Give three of its compounds: one in the imperfect indicative; one in the perfect indicative; one in the present subjunctive.

(b) Raconté

3. Translate: Was it ever related to you?

(c) Pusse

4. Why is this verb in the subjunctive mood?
5. Translate: Could you come?—Shall I be able?—May you be happy!

(d) Que

6. To what part of speech does *que* belong in the text?

(e) Ce fils qui m'est si cher

7. Parse these words.

(f) Enseignez-lui

8. Why does the pronoun come after the verb?

(g) Mentir

9. Give the Ist person plural of the present, imperfect and perfect indicative of this verb.

(h) Moi-même

10. Translate: Himself—Herself—Yourself—Themselves.

Translate into English:—

Le Journal du Hâvre garantit la parfaite exactitude du récit suivant :

C'était à bord d'un paquebot régulier de la ligne du Hâvre à Rio-Janeiro. On était arrivé sur la côte du Brésil, après une agréable traversée, dont Pollux, un brave chien de Terre-neuve, avoit charmé les loisirs. Le temps était presque calme; mais, par accident, un matelot tombe à la mer. Pollux, qui ne dormait que d'un œil, s'élance d'un bond et tombe à l'eau en même temps que le matelot. Il saisit par sa cravate ce malheureux qui ne savait pas nager, et lui maintient doucement la tête à la surface de l'eau, jusqu'à ce qu'une embarcation soit venue du bord pour les repêcher tous les deux. Lorsque le matelot et son généreux sauveur reparurent sur le pont, Pollux fut littéralement accablé de caresses, et on vota unanimement que, jusqu'au retour du navire en Europe, il mangerait à la gamelle de l'équipage en récompense de sa belle conduite.

Translate into French: —

1. His father is a physician.
2. The family are in the country; they will not come back before the tenth of next month.
3. He walked barefoot for an hour and a half, for half a guinea.
4. Be affable to everybody.
5. He has not yet given them to me.
6. To whom shall I give the money? — Give it to this man, to whose probity my father trusts entirely.
7. Is there anything which renders men more happy than virtue?
8. Why does he not answer when he is spoken to?

9. He had his place before the fire, because he had arrived before me.

10. E. Have you heard of the accident?

F. I have not.

E. A fire broke out yesterday in the house next to our friend's.

F. Did he suffer any damage?

E. He run to the assistance of his neighbours and saved two children.

F. Well done! He is a brave fellow.

E. But in a third attempt, he was obliged to jump out of the window and broke his right leg.

F. I am sorry for him. Still, the idea that he saved two lives will make him endure the pain with patience, I am sure.

Senior Candidates.

Translate into English one of the following passages: —

L'exercice que j'avais fait dans la matinée, et la bonne humeur qui en est inséparable, me rendaient le repas du dîner très agréable: mais quand il se prolongeait trop, et que le beau temps m'invitait, je ne pouvais si longtemps attendre, et pendant qu'on était encore à table, je m'esquivais et j'allais me jeter seul dans un bateau que je conduisais au milieu du lac quand l'eau était calme; et là, m'étendant tout de mon long dans le bateau, les yeux tournés vers le ciel, je me laissais aller et dériver lentement au gré du vent, quelquefois pendant plusieurs heures, plongé dans mille rêveries confuses, mais délicieuses, et qui, sans avoir aucun objet déterminé, ni constant, ne laissaient pas d'être à mon gré cent fois préférables à tout ce que j'avais trouvé de plus

doux dans ce qu'on appelle les plaisirs de la vie. Souvent, averti par le baisser du soleil de l'heure de la retraite, je me trouvais si loin de l'île, que j'étais forcé de travailler de toute ma force pour arriver avant la nuit close. D'autres fois, au lieu de m'écarter en pleine eau, je me plaisais à côtoyer les verdoyantes rives de l'île, dont les limpides eaux et les ombrages frais m'ont souvent engagé à m'y baigner. Mais une de mes navigations les plus fréquentes était d'aller de la grande à la petite île, d'y débarquer, et d'y passer l'après-dînée tantôt à des promenades très-circonscrites au milieu des arbrisseaux de toute espèce, et tantôt m'établissant au sommet d'un tertre sablonneux, couvert de gazon, de serpolet et de fleurs. — *(J. J. Rousseau.)*

Que mon bon ange aussi me débarrasse
De cet homme à prétention,
Qui commandant l'attention,
A ses moindres propos attache une préface;
Qui, tel que l'on voit un archer,
De son arc détendu, quand la flèche s'envole,
Suivre de l'œil le trait qu'il vient de décocher,
Sitôt qu'il lâche une parole,
Vient lire dans mes yeux l'effet de son discours,
Ne permet pas qu'on en trouble le cours;
D'un regard exigeant me presse, m'interroge;
Quête un souris, sollicite un éloge;
Trembe qu'une pensée, une maxime, un mot,
N'aille mourir dans l'oreille d'un sot.
Au milieu de sa période,
J'échappe, en m'esquivant, au parleur incommode,

Et le laisse chercher dans les regards d'autrui
La satisfaction que lui seul a de lui.
(*Delille — Poëme de la conversation.*)

(N.B. Candidates are not obliged to ***translate*** the following passage if they have translated either of the preceding passages, ***but they must answer some of the questions which refer to it.***)

Le véritable Dictionnaire étymologique d'une langue sera[a] celui qui en consacrera les étymologies immédiates: et je n'entends pas par là qu'un Dictionnaire radical qui remonterait aux sources les plus reculées de la parole, ne serait pas un des présents les plus précieux que la patience et le génie pussent[b] faire à l'intelligence humaine. Je doute[c] seulement de la possibilité de son exécution qui exige[d] autant[e] de goût[f] que de savoir, et qui serait peut-être prématurée dans l'ignorance où nous sommes de la plupart des langues de la terre, malgré le vain étalage que nous faisons de quelques recherches plus ambitieuses que solides. Je parle ici de l'intérêt spécial que chaque[g] langue prise à part peut avoir à l'histoire exacte de sa filiation. Hors de là, l'étymologie, quand ce[h] n'est pas un grand homme qui l'explore et qui l'interroge, n'est que le divertissement futile d'un esprit oisif.

(*Charles Nodier.*)

(a) Sera

1. Use this verb after the following expressions: —Faudrait-il que.... Il faut que.... Il faudra que.... Il fallait que....

(b) Pussent

2. Why is this verb in the subjunctive mood?

(c) Je doute

3. Translate: Can you doubt me? — I was not aware of it.

(d) Exige

4. Remark on the spelling of this verb in the first person plural present indicative.

(e) Autant

5. Translate: He has little knowledge, but so much taste!

(f) Goût

6. In what English verb do you find the etymological form of this word?

(g) Chaque

7. Give examples of the use of ***chaque*** and ***chacun.***

(h) Ce n'est pas un grand homme qui l'explore

8. Parse these words.

---

1. Is the verb much used in the passive in French?

2. Is ***parler*** ever used as a transitive verb?

3. Make a list of as many conjunctions and conjunctive locutions requiring the subjunctive mood as you can remember, and state why they require it.

4. What prepositions do the following verbs require before the infinitife which follows them?

Consentir	Parvenir	Remercier
Défendre	Tâcher	Se vanter
Blâmer	Pardonner	Se plaire.

5. What is the respective signification of the following homonymes:—

Clair	Mal	Plutôt	Voie
Claire	Malle	Plus tôt	Voix.

6. Translate into French the following sentences, and refer them to rules: —

(1) Success repays us for all our troubles.

(2) You say that he will not come before hearing from you?

(3) When virtue appears in all its beauty, we cannot refuse it our homage and respect.

(4) To be too much dissatisfied with ourselves is a weakness; but to be too much pleased with ourselves is a folly.

(5) Do not lay any blame upon him; it is I alone who am guilty.

(6) Do you doubt that I am your friend, after so many proofs of devotion?

7. Answer in French the following letter: —

Monsieur,

Londres, 4. Juin, 1860.

J'ai appris qu'il y avait une maison à louer dans votre voisinage. Vous me rendriez un bien grand service si, dans le courant de la semaine prochaine, vous pouviez la visiter, me renseigner sur sa situation et ses dépendances, et me dire un peu en détail comment elle est divisée.

J'ai l'honneur de vous saluer.

* * * *

Or,

8. Translate into French: —

Paris, the 14th of July, 1777.

A short excursion which I made to this place during the summer months, has occasioned some delay in my receiving your letter, and will prevent me from possessing, till my return, the copy of your history, which you so politely desired Mr. Strahan to send me. But I have already gratified the eagerness of my curiosity and impatience; and though I was obliged to return the book much sooner than I could have wished, I have seen

enough to convince me that the present publication will support, and, if possible, extend the fame of the author; that the materials are collected with care, and arranged with skill; that the progress of discovery is displayed with learning and perspicuity; that the dangers, the archievements, and the views of the Spanish adventurers, are related with a temperate spirit; and that the most original, perhaps the most curious portion of human manners, is at length rescued from the hands of sophists and declaimers. Your work is already become a favourite subject of conversation, and Mr. Suard is repeatedly pressed, in my hearing, to fix the time when his translation will appear. — (*Gibbon to Dr. Robertson.*)

Oxford Local Examinations.

May 1861.

Junior Candidates.

[N.B. Candidates are uot obliged to translate the whole of the following passage. But they are expected to translate part of it, and to answer most of the questions which refer to it.]

Télémaque, d'un naturel vif[a] et sensible, goûtait tous ces[b] plaisirs; mais il n'osait y livrer son cœur. Depuis qu'il avait éprouvé avec tant de honte[c], dans l'île de Calypso, combien la jeunesse est prompte à s'enflammer, tous les plaisirs, même les plus innocents[d], lui faisaient peur; tout lui était suspect. Il regardait Mentor; il cherchait sur son visage et dans ses yeux ce qu'il devait[e] penser de tous ces plaisirs.

Mentor était bien aise de le voir dans cet embarras, et ne faisait pas semblant de le remarquer. Enfin, touché de la modération de Télémaque, il lui dit en souriant: Je comprends ce que vous craignez[f]: vous êtes louable de cette crainte: mais il ne faut pas la pousser trop loin. Personne ne souhaitera jamais plus que moi[g] que vous goûtiez des plaisirs, mais des plaisirs qui ne vous passionnent ni ne vous amollissent point. Il vous faut des plaisirs qui vous délassent, et que vous goûtiez en vous possédant[h], mais non pas des plaisirs qui vous entraînent. Je vous souhaite des plaisirs doux et modérés, qui ne vous ôtent point la raison, et qui ne vous rendent jamais semblable à une bête en fureur.

(Fénélon, Télémaque, livre VII.)

(a) Vif

1. How do the French adjectives form their feminine?
2. Account for some of the exceptions to the general rule.
3. What is the feminine of *Vif*?

(b) Ces

4. What are the different forms (cases) of this word?

(c) Tant de honte

5. Why not tant de *la* honte?
6. Translate: more shame—as much shame—too much shame.

(d) Les plus innocents

7. Translate: the least innocent—he is as innocent as yourself—he is not so innocent.

(e) Devait

8. Give the infinitive present; the first person singular of the present, perfect, and future Indi-

cative, and of the present and imperfect Subjunctive.

9. Remark on the past participle of this verb.

(f) Craignez

10. Give the first person plural of the future of this verb.

(g) Moi

11. What sort of pronoun is this?

12. What is the difference between the conjunctive and disjunctive pronouns?

(h) Et que vous goûtiez en vous possédant

13. Parse these words, refering to the text.

Translate into English: —

On lit dans le *Nouvelliste de Rouen* du vingt-deux Mars:

On se souvient qu'aux termes d'un décret en date du quatorze février dernier, certaines marchandises anglaises peuvent entrer en France et y rester un temps déterminé pour y être travaillées. Les marchandises ainsi expédiées de l'Angleterre sont reçues en *admission temporaire,* et le délai fixé pour le renvoi en Angleterre est de six mois. Hier, pour la première fois depuis la promulgation du décret, les employés de la douane de Rouen apposaient l'estampille sur des pièces de coton écru envoyées d'Angleterre pour être teintes et préparées dans un des établissements de notre ville. Ces pièces formaient en tout cinq ballots. On en attend vingt autres d'ici à quelques jours.

Translate into French: —

1. La Fontaine, the great fabulist, was a man of extreme simplicity of manners.

2. My elder brother is still without a situation.

3. His new house is certainly not a new-fashioned house.

4. Since you will not give it to me, give it to him, I pray you.

5. He, your brother, and I, are the best friends in the world.

6. I wrote to every one of my friends before I left the country.

7. I know one so amiable as James.

8. I like Paris; I go there frequently, and I have visited all its principal buildings.

9. Do you think that they will all come with us? No, I do not think that half of them will have courage enough to do so.

10. It is strange enough... It is almost impossible... I can hardly believe it... No, decidedly, never, never will I believe it!

---

11. — E. I am quite exhausted with fatigue. What shall we order for our lunch?

E. Any thing you like; but if you will take my advice, we shall make it a dinner.

E. Most willingly, only ring the bell, I am so faint that I cannot stand.

F. My poor friend! how will you be able to use your knife and fork?

E. Leave that to me. Have the things put on the table — be kind enough to carve the meat - help me to a good slice, and you will see.

F. What an idle boy you are when hungry!

Senior Candidates.

Translate into English one of the following passages: —

Dans toute société, soit des animaux, soit des hommes, la violence fit les tyrans; la douce autorité fait les rois. Le lion et le tigre sur la terre, l'aigle et le vautour dans les airs, ne règnent que par la guerre, ne dominent que par l'abus de la force et par la cruauté, au lieu que le cygne règne sur les eaux à tous les titres qui fondent un empire de paix, la grandeur, la majesté, la douceur. Avec des puissances, des forces, du courage, et la volonté de n'en pas abuser et de ne les employer que pour sa défense, il sait combattre et vaincre sans jamais attaquer: roi paisible des oiseaux d'eau, il brave les tyrans de l'air; il attend l'aigle sans le provoquer, sans le craindre: il repousse ses assauts en opposant à ses armes la résistance de ses plumes et les coups précipités d'une aile vigoureuse qui lui sert d'égide, et souvent la victoire couronne ses efforts. Au reste, il n'a que ce fier ennemi; tous les autres animaux de guerre le respectent, et il est en paix avec toute la nature: il vit en ami plutôt qu'en roi au milieu des nombreuses peuplades des oiseaux aquatiques, qui toutes semblent se ranger sous sa loi; il n'est que le chef, le premier habitant d'une république tranquille, où les citoyens n'ont rien à craindre d'un maître qui ne demande qu'autant qu'il leur accorde, et ne veut que calme et liberté.

(Buffon.)

Le danseur de corde et le balancier.

Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser; et déjà son adresse,

Ses tours de force, de souplesse,
Faisaient venir maint spectateur.
Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance
Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,
Hardi, léger autant qu'adroit;
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,
Retombe, remonte en cadence,
Et, semblable à certains oiseaux
Qui rasent en volant la surface des eaux,
Son pied touche sans qu'on le voie
A la corde qui plie et dans l'air le renvoie.
Notre jeune danseur, tout fier de son talent,
Dit un jour: A quoi bon ce balancier pesant
Qui me fatigue et m'embarrasse?
Si je dansais sans lui, j'aurais bien plus de grâce,
De force et de légèreté.
Aussitôt fait que dit. Le balancier jeté,
Notre étourdi chancelle, étend les bras et tombe.
Il se cassa le nez, et tout le monde en rit.

Jeunes gens, jeunes gens, ne vous a-t-on pas dit
Que sans règle et sans frein tôt ou tard on succombe?
La vertu, la raison, les lois, l'autorité
Dans vos désirs fougueux vous causent quelque peine:
C'est le balancier qui vous gêne,
Mais qui fait votre sureté. (*Florian.*)

[N.B.] Candidates are not obliged to ***translate*** the following passage if they have translated either of the preceding passages, ***but they must answer some of the questions which refer to it.***]

Mademoiselle, *Car*ª étant d'une si grande considération dans notre langue, j'approuve extrêmement le res-

sentiment que vous avez du tort qu'on lui veut faire[b]; et je ne puis bien espérer de l'Académie dont[c] vous me parlez, voyant qu'elle se veut[d] établir par une si grande violence. Je ne vois rien de si digne[e] de pitié que de faire le procès à un mot qui s'est toujours montré bon Français. Pour moi, je ne sais pour quel intérêt ils tâchent d'ôter à *Car* ce qui lui appartient[f], pour le donner à *Pour ce que*[g], ni pourquoi ils veulent dire avec trois mots ce qu'ils peuvent dire avec trois lettres. Je sais que si l'on consulte là-dessus un des beaux esprits de notre siècle et que j'aime extrêmement, il dira qu'il faut condamner cette nouveauté; qu'il faut user du[h] *car* de nos pères, aussi bien que de leur terre et de leur soleil; et que l'on ne doit point chasser un mot qui a été dans la bouche de Charlemagne et de Saint Louis. Mais c'est vous principalement, Mademoiselle, qui êtes obligée d'en[i] prendre la protection. —

(Voiture. — A Mademoiselle de Rambouillet.)

(a) Car

1. When is the word ***Car*** used in French?

(b) Du tort qu'on lui veut faire

2. Parse these words.

(c) Dont

3. What sort of word is this, and when used?

4. Give all the different forms (cases of this word.

(d) Veut

5. Give the Imperative mood of this verb.

(e) Rien de si digne

6. Account for the use of ***de***.

(f) Appartient

7. Give the Ist person plural of the perfect Indicative and present Subjunctive, and the past participle of this verb.

(g) Pour ce que

8. Is this conjunction used at the present time?

(h) User du

9. What is the difference of meaning between *user quelque chose* and *user de quelque chose?*

(i) En

10. Remark on the word *en.* When used, etc.

---

1. What is meant by *sujet*, *complément direct*, and *complément indirect*, in French grammar? Distinguish them in the following sentence:—

Le travail nous conduit à la vertu, le péché nous en éloigne, le repentir nous y ramène.

2. With what auxiliary are reflective verbs conjugated, and when is the Participle of these verbs variable?

What prepositions do the following adjectives require before a noun or before a verb in the Infinitive?

Digne	Capable	Content
Agréable	Assidu	Apte
Prêt	Différent	Possible.

4. What are the respective significations of the following homonymes?

écho	foi	lacs	laid
écot	fois	las	lait.

5. Translate into French the following sentences, and refer them to rules:—

(1) I, who like study, am never punished; whilst he, who likes nothing but play, is often deprived of it.

(2) He who speaks thus cannot have any feeling of humanity.

(3) We should never speak ill of any body in his absence.

(4) Whoever knows nothing at twenty, labours not at thirty, has acquired nothing at forty, will never know, do, or possess any thing.

(5) Who was it that said: "I have been speaking prose for more than forty years without being at all aware of it?" — I know. It is the ***Bourgeois Gentilhomme*** of Molière.

6. Answer in French the following letter: —

Oxford, 28 Mai 1861.

Mon bien cher ami,

Votre lettre est arrivée à propos. Mon médecin venait de m'ordonner de prendre de l'exercice. „La promenade, la chasse, la pêche même, tout ce que vous voudrez pourvu que vous soyez au grand air," m'a-t-il dit. Je n'attends plus qu'un mot de vous pour me mettre en route. Emporterai-je mon fusil ou ma ligne? Avez-vous des bois ou de l'eau dans vos environs?

Je vous serre la main.

* * * *

Or,

7. Translate into French: —

But Wentworth, — who ever names him without thinking of those harsh dark features, ennobled by their expression into more than the majesty of an antique Jupiter; of that brow, that eye, that cheek, that lip, wherein, as in a chronicle, are written the events of many stormy and disastrous years, high enterprise accomplished, frightful dangers braved, power unsparingly exercised, suffering unshrinkingly borne; of that fixed look, so full of severity, of mournful anxiety, of deep thought, of dauntless resolution, which seems at once to forebode and to defy a terrible fate, as it lowers on us from the living canvass of Vandyke. Even at this day

the haughty earl overawes posterity as he overowed his contemporaries, and exites the same interest when arraigned before the tribunal of history which he excited at the bar of the House of Lords. In spite of ourselves, we sometimes feel towards his memory a certain relenting similar tho that relenting which his defence, as Sir John Denham tells us, produced in Westminster Hall.

(*Macaulay's Essays.*)

Oxford Local Examinations.

June 1862.

Junior Candidates.

[N.B. Candidates may choose between Lamartine's ***Christophe Colomb*** and his ***Fénélon*** in this paper. They are not obliged to translate the whole of either passage; but they are expected to translate part of one, and to answer most of the questions which refer to it.)

La découverte du pauvre géographe de Cordoue fut l'entretien du monde. Colomb ne laissa ni enfler son âme par ces honneurs décernés à son nom, ni humilier sa modestie par les jalousies qui commençaient à s'élever[a] autour de sa gloire. Un jour qu'il avait été invité à la table de Ferdinand et d'Isabelle, un des convives, envieux[b] de ces honneurs décernés au fils d'un cardeur de laine, lui demanda[c] astucieusement s'il pensait que nul autre que lui[d] n'aurait découvert cet autre hémisphère dans le cas où il ne serait pas né[e]. Colomb ne répondit point à la question, dans la crainte de dire trop ou trop

peu de lui-même. Mais, prenant un œuf entre ses doigts, il s'adressa à tous les convives, et les[f] invita à le faire tenir sur[g] un bout. Nul[h] n'y put parvenir. Colomb alors écrasa l'œuf par une des extrémités, et, le posant sur son oval brisé, montra à ses rivaux qu'il n'y avait aucun mérite dans une idée si simple, mais que nul cependant ne pouvait la soupçonner avant qu'un premier inventeur en eût donné[i] l'exemple aux autres, renvoyant[k] ainsi à l'inspirateur suprême le mérite de son entreprise, mais revendiquant en même temps pour lui seul l'honneur de la primauté. — (*Lamartine, Christophe Colomb.*)

(a) S'élever

1. Give the first person singular and third person plural of the past indefinite of this verb.
2. Shew by examples the difference between ***se lever*** and ***s'élever***. Translate: enlevez ceci —relevez cela—soulevez-le.

(b) Envieux

3. Give the rules for the formation of the feminine in adjectives ending in *x*, *f*, *el*.

(c) Lui demanda

4. Translate: ask them for your books.

(d) Nul autre que lui

5. Write this phrase with the personal pronoun in the first person singular, in the third person feminine singular, and in the third person masculine plural.

(e) né

6. Give the infinitive, first person imperfect, perfect, past indefinite and future indicative, and present subjunctive of this verb.

(f) Les invita à le faire tenir sur un bout

7. Parse these words.

(g) Sur

8. Mark the difference between ***sur*** and ***dessus.***

(h) Nul

9. Remark on this word. If ever used in the plural, etc.

(i) En eût donné

10. Account for the subjunctive mood being used.

(k) Renvoyant

11. Translate: send them away—I will send it to you—I must send it back.

12. Mention the irregularities in the conjugation of this verb.

Or,

Fénélon avait reçu de la nature les deux dons les plus nécessaires à ceux[a] qui enseignent: le don d'imposer et le don de plaire. Le respect et l'attrait sortaient[b] de toute sa personne; la nature lui avait donné dans[c] les traits la beauté de l'âme: son visage exprimait son génie, et le manifestait même dans son silence. Le[d] pinceau, le ciseau et la plume de ses contemporains, même de ses ennemis, s'accordent dans l'image qu'ils ont retracée de Fénélon. D'Aguesseau et Saint-Simon ont été ses Van Dyck et ses Rubens. Il vit[e], il parle et il enchante sous[f] leurs mains.

Sa taille était élevée, mince et flexible comme celle de Cicéron; la noblesse et la modestie composaient son attitude et réglaient sa démarche. La[g] maigreur et la pâleur de ses traits en accusaient mieux[h] la perfection. Il ne devait rien de sa beauté à la carnation, rien à la couleur; elle était tout entière dans la pureté et dans la suavité des contours. Beauté[i] toute morale et tout intellectuelle, la nature, pour[k] l'exprimer, n'avait employé que le moins de matière possible; on sentait, en le con-

templant, que les éléments rares et délicats qui composaient cette figure ne donnaient presque point de prise aux brutales passions des sens[1], mais qu'ils n'avaient été pétris et moulés que pour rendre une intelligence active et une âme visible. — (*Lamartine, Fénélon.*)

(a) Ceux

1. What are the different forms (cases) of this word?

(b) Sortaient

2. Give the infinitive present, and state how you can know by the termination in the imperfect whether the verb is regular or irregular.
3. Give the first person singular of the present indicative, and present subjunctive.

(c) Dans

4. State when ***dans*** and when ***en*** are used as prepositions before a noun.

(d) Le pinceau, etc.

5. Why is the article repeated here before every noun, and in what case can it be omitted?

(e) Il vit

6. Give the first person singular imperfect, perfect, and pluperfect indicative, and present subjunctive of this verb.

(f) Sous

7. What is the difference between ***sous*** and ***dessous?***

(g) La maigreur et la pâleur de ses traits en accusaient

8. Parse these words.

(h) Mieux

9. Give the positive and superlative forms of this word.

(i) Beauté toute morale et tout intellectuelle

10. Parse the word ***tout***, and state why it is vari-

able before the first adjective and not before the second.

(k) Pour l'exprimer

11. When is *pour* used to translate *to* before a verb?

(l) Sens

12. Remark on the pronunciation of this word.

Translate into English: —

On lit dans *l'Indicateur* d'Hazebrouck (Nord):

Plusieurs pêcheurs doivent se réunir prochainement sur le quai du rivage d'Hazebrouck pour se mettre à la recherche d'un fameux brochet qui se trouve dans l'étang de l'île de Keuninck, et qu'on n'a plus revu depuis 1847. A cette époque, ce brochet pesait dix-sept livres, et, au dire des amateurs, lorsque ce poisson est arrivé à cette force, chaque année il augmente d'une livre. Il doit donc peser maintenant trente-deux livres. Les propriétaires de l'étang se voient obligés de l'en retirer, car depuis quelque temps il cause des dégâts considérables. Ne trouvant plus de rats pour sa nourriture, et le nombre des carpes du vivier diminuant de jour en jour, ce brochet attaque les jeunes canards, et en a dévoré soixante-treize depuis un an.

Nous sommes persuadés qu'il y aura foule pour voir cette pêche, qui ne se renouvellera peut-être jamais dans notre arrondissement.

Translate into French: —

1. Passion is deaf to the remonstrances of reason.

2. He is affable to every one and friendly to every body.

3. This is my youngest brother's birth-day. He is younger than my eldest brother by three years.

4. Is it so difficult to learn? Yes, for it is difficult to learn by heart what we do not understand.

5. He was respected, because he was just; he was loved, because he was charitable; he was feared, because he was sincere and irreproachable.

6. Frankness is good in itself, but it has its excesses.

7. I wrote this week to your cousin, to inform him of the arrival of his brother.

8. He asked at every moment whether they had not seen any vessel from America. There came one: but alas: his friend was not in it.

9. Who are these children? — What are they in need of? — What do they ask for? — Which is the eldest?

10. Should he happen to come during my absence, give him this letter.

11.—E. I think we must start.
F. What time is it?
E. A quarter to nine.
F. It cannot be so late! I am sure your watch is too fast.
E. No, indeed, it is not. I believe, on the contrary, that it is five minutes too slow.
F. We shall never arrive in time. We cannot walk a mile in ten minutes.
E. It is more than a mile from here.
F. What shall we do? I wish you had thought of going before it was too late.

E. It will not be too late if you follow me. I am going '*prendre les jambes à mon cou*', as the French have it.

F. If that means to run fast, one, two, three, and away!

Senior Candidates.

Translate into English one of the following passages: —

Quand on se place au milieu du carrefour des rues, d'où l'on voit de tous les côtés la ville, qui subsiste encore presque en entier, il semble qu'on attende quelqu'un, que le maître soit prêt à venir; et l'apparence même de vie qu'offre ce séjour fait sentir plus tristement son éternel silence. C'est avec des morceaux de lave pétrifiée que sont bâties la plupart de ces maisons qui ont été ensevelies par d'autres laves. Ainsi, ruines sur ruines, tombeaux sur tombeaux! Cette histoire du monde, où les époques se comptent de débris en débris, cette vie humaine, dont la trace se suit à la lueur des volcans qui l'ont consumée, remplissent le cœur d'une profonde mélancolie. Qu'il y a longtemps que l'homme existe! Qu'il y a longtemps qu'il vit, qu'il souffre et qu'il périt! Où peut-on trouver ses sentiments et ses pensées? L'air qu'on respire dans ces ruines en est-il encore empreint, ou sont-elles pour jamais déposées dans le ciel, où règne l'immortalité? Quelques feuilles brûlées des manuscrits qui ont été trouvés à Herculanum et à Pompéies, et que l'on essaie de dérouler à Portici, sont tout ce qui nous reste pour interpréter les malheureuses victimes que le volcan, la foudre de la terre, a dévorées. Mais en passant près de ces cendres que l'art parvient à ranimer

on tremble de respirer, de peur qu'un souffle n'enlève cette poussière, où de nobles idées sont peut-être encore empreintes. — (*Madame de Staël.*)

L'esprit.

. . . . Rien n'est plus ordinaire;
C'est un titre banal; on ne peut faire un pas
Qu'on ne voie accorder ce nom imaginaire
A tout venant, à gens qui ne sont bien souvent
Que des cerveaux brûlés, des têtes à l'évent,
Que les plus fats de tous les hommes.
Ce qu'on prend pour l'esprit, dans le siècle où nous sommes,
N'est, ou je me trompe fort,
Qu'une frivole effervescence,
Qu'un accès, une fièvre, un délire, un transport,
Que l'on nomme autrement, faute de connaissance.
Proverbes, quolibets, folles allusions,
Pointes, frivolités plaisamment habillées,
Quelque superficie, et des expressions
Artistement entortillées;
Joignez-y le ton suffisant:
Voilà les qualités de l'esprit d'à-présent.
Pour moi, mon avis est, dût-il paraître étrange,
Que ces petits messieurs qui sont si florissans,
Feraient un marché d'or, s'ils donnaient en échange
Tout ce qu'ils ont d'esprit pour un peu de bon sens.

(*La Chaussée.*)

(N.B. Candidates are not obliged to *translate* the following passage if they have translated either of the preceding passages, *but they must answer some of the questions which refer to it.*)

Montesquieu fut véritablement un sage[a]. Il aima et pratiqua la vertu, parce que la vertu est selon l'ordre, et qu'elle conduit au bonheur. Il fit le bien sans ostentation[b] et goûta la paix d'une bonne conscience; il a été donné à peu d'hommes de pouvoir dire comme lui: „Chaque jour[c] je m'éveille en revoyant la lumière avec une joie ineffable[d].“ Le goût de la solitude ne le rendait pas insensible aux agréments du monde. „Il était, dit d'Alembert, dans le commerce d'une douceur et d'une gaieté toujours égales. Sa conversation, légère, agréable et instructive, était coupée, comme son style, pleine de sel et de saillies; point d'amertume[e], point de satire; personne ne racontait mieux et sans apprêts. Ses fréquentes distractions ne le rendaient que plus aimable: il en sortait[f] toujours par quelque trait inattendu. Il était sensible à la gloire, mais il ne voulait y parvenir[g] qu'en la méritant; jamais il n'a cherché à augmenter la sienne par aucune manœuvre[h]. Digne de toutes les distinctions et de toutes les récompenses, il ne demandait rien et ne s'étonnait point d'être oublié. Quoiqu'il vécût[i] parmi les grands, par convenance et par goût, leur société n'était pas nécessaire à son bonheur. Il fuyait, dès[k] qu'il le pouvait, dans sa terre, pour y retrouver sa philosophie, ses livres et son repos. —

(E. Géruzez, Etudes littéraires.)

(a) Un sage

1. Why is the article used here?
2. Translate: M. fut véritablement sage.

(b) Sans ostentation

3. Which are the French prepositions commonly used without an article before the noun? In what case does the noun require the article after these same prepositions?

(c) Chaque jour

4. What is the difference of meaning between ***chaque jour*** and ***tous les jours?*** State why the latter expression was not used in this case.

(d) Une joie ineffable

5. State the rules for the place of the adjective.

(e) Point d'amertume

6. Translate these words, and give instances of similar ellipses in French. What are the words understood?

(f) Il en sortait

(g) Il ne voulait y parvenir

7. Why ***en*** in the first sentence, and ***y*** in the second?

(h) Jamais il n'a cherché à augmenter la sienne par aucune manœuvre.

8. Parse these words.

(i) Quoiqu'il vécût

9. Account for the subjunctive mood being used.

10. Give the first person singular of every tense in the conjugation of this verb.

(k) Dès qu'il le pouvait

11. Explain the full meaning of ***dès que*** by tracing its etymology.

---

1. Compare French with English grammar on the following heads:—

Possessive adjectives.
Numerals.
Relative pronouns.

2. Give the different degrees of signification of ***bon***, ***mauvais***, ***petit***, ***grand***.

3. Give the primitive tenses of ***appeler***, ***choisir***, ***tenir***, ***offrir***, ***pouvoir***, ***craindre***, ***croître***.

4. What are the respective significations of the following homonymes ?

air	cou	fonds	gué	raisonner
aire	coût	fonts	guet	résonner.

5. Translate into French the following sentences, and refer them to rules : —

(1) One's native country is, of all things in the world, the sweetest to the heart of man.

(2) Were he to forget all that I have done for him, I should never regret having been useful to him.

(3) It is better to be in one's own house, be it ever so small, than in the anteroom of others.

(4) That language is not so difficult as I thought; but it is more copious than you said.

(5) When he had reached the other side of the river, he saw from a distance the flames, in the midst of which five or six hundred highlanders were perishing.

6. Answer in French the following letter: —

Monsieur,

Paris, 8 Juin.

Un de mes amis m'a assuré que je pouvais m'adresser à vous pour obtenir des renseignements sur la grande exposition qui a lieu à Londres cette année. Je vous prie donc de m'apprendre ce que vous en savez par vous-même et par ouï-dire. Ce faisant vous obligerez,

Monsieur,

Votre Serviteur,

* * * *

Or,

7. Translate into French: —

As it has been observed that few are better qualified to give others advice than those who have taken

the least of it themselves; so in this respect I find myself perfectly authorised to offer mine; and must take leave to throw together a few observations upon that part of a young man's conduct on his entering into life, as it is called.

The most usual way among young men who have no resolution of their own, is first to ask one friend's advice, and follow it for some time; then to ask advice of another, and turn to that; so of a third, still unsteady, always changing. However, every change of this nature is for the worse; people may tell you of your being unfit for some peculiar occupations in life: but heed them not; whatever employment you follow with perseverance and assiduity, will be found fit for you; it will be your support in youth and comfort in age. In learning the useful part of every profession, very moderate abilities will suffice: great abilities are generally obnoxious to the possessors. Life has been compared to a race; but the allusion still improves, by observing, that the most swift are ever the most apt to stray from the course.—(*Goldsmith.*)

Cambridge Local Examinations.

December 1859.

Junior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English:—

Parmi tous ces ambassadeurs vint[a] le fameux Jean, duc de Marlborough, de[b] la part d'Anne, reine de[c] la Grande-Bretagne. Cet[d] homme, qui n'a jamais assiégé de ville qu'il[e] n'ait prise, ni donné de bataille[f] qu'il n'ait gagnée, était à Saint-James un adroit courtisan, dans le parlement un chef de parti, dans les pays étrangers le plus habile négociateur de son siècle. Il avait fait[g] autant de mal à la France par son esprit que par ses armes. On a entendu dire[h] au secrétaire des Etats généraux, M. Fagel, homme d'un très-grand mérite, que plus d'une fois les Etats généraux ayant résolu[i] de s'opposer à ce que le duc de Marlborough devait leur proposer, le duc arrivait,[k] leur parlait en français,[l] langue dans laquelle il s'exprimait très-mal, et les persuadait tous. — *(Voltaire, Charles XII.)*

(a) ***vint.*** Conjugate the present indicative, and give the first person singular of the future indicative of this verb.

(b) ***de la part.*** Translate into French: The present which you have received from me.

(c) ***de la Grande-Bretagne.*** When is the article not used after ***de?*** Illustrate by reference the following sentence: "Je veux la campagne, du petit lait, de bon potage." (Voltaire.)

(d) ***Cet homme.*** When is ***cet*** written instead of ***ce?*** Give the feminine and the plural of this word.

(e) ***qu'il n'ait prise.*** Why is the subjunctive used? Why is ***prise*** in the feminine gender?

(f) ***bataille qu'il n'ait gagnée.*** Mention some of these.

(g) ***fait.*** Conjugate the present indicative of this verb.

(h) ***dire au secrétaire.*** Give two different translations of the following sentence: ***Je l'ai entendu dire à mon père.***

(i) ***résolu.*** Give the present infinitive.

(k) ***arrivait.*** What is the force of the imperfect in this sentence?

(l) ***français.*** What name do you give to the mark under the ***c?*** When is it used?

On lui demande qui il est: il se dit major d'un régiment au service de Charles XII. On l'arrête à ce seul nom; il est mené devant le hospodar de Moldavie, qui, sachant[m] déjà par les gazettes que Stanislas s'était éclipsé de son[n] armée, concevait[o] quelques soupçons de la vérité. On lui avait dépeint la figure du roi, très-aisé à reconnaître à un visage plein et aimable, et à un air de douceur assez rare.

(Voltaire, Charles XII.)

(m) ***sachant.*** What is the present infinitive of this word? Conjugate the present indicative, and give the first person of the preterite definite.

(n) ***son armée.*** Of what gender is ***armée?*** Account for the use of ***son.***

(o) ***concevait.*** Conjugate the present indicative of this word; and write down the past participle.

Translate into English: —

Siguier court sur-le-champ avertir le comte Swerin. Ils résolurent ensemble de dérober la connaissance de cette mort aux soldats jusqu'à ce que le prince de Hesse en pût être informé. On enveloppa le corps d'un manteau gris: Siguier mit sa perruque et son chapeau sur la tête du roi, en cet état on transporta Charles, sous le nom du capitaine Carlsberg, au travers des troupes, qui voyaient passer leur roi mort sans se douter que ce fût lui. — *(Voltaire, Charles XII.)*

Mention in chronological order some of the principal sovereigns who preceded Charles XII. on the throne of Sweden.

What line of conduct did Peter the Great adopt to raise the condition of his subjects?

What English and French sovereigns were contemporaneous with Charles XII? From what point do you date the commencement of his reverses? At what place did he meet with his death?

Higher Paper.

Translate into English:—

Et ce ne sont pas seulement ces noms hors ligne qu'il faut admirer; c'est l'ensemble de la conduite de cette poignée d'Anglais, surpris au milieu de la paix et de la prospérité par la plus épouvantable et la plus imprévue des catastrophes. Pas un n'a faibli ou tremblé devant des bourreaux: tous, civils et militaires, jeunes et vieux, chefs et soldats, ont résisté, ont combattu, ont péri avec un sangfroid et une intrépidité qui ne se sont jamais démentis. C'est là qu'éclate l'immense valeur de l'éducation publique qui appelle dès l'adolescence le jeune Anglais à user de sa force et de sa liberté, à s'associer, à résister, à ne rien craindre, à ne s'étonner de rien et à se tirer d'affaire par lui-même de tous les mauvais pas de la vie. — *(Montalembert. Un débat sur l'Inde.)*

Aux champs, l'heure de midi est celle du silence, du repos, de la rêverie. Pendant que le soleil darde à plomb ses rayons sur la plaine, hommes et animaux suspendant leur labeur; le vent se tait, l'herbe se penche; les insectes seuls, animés par la chaleur, bourdonnent à l'envi dans les airs, formant une lointaine musique qui semble augmenter le silence même.

(Töpffer, Nouvelles Génevoises.)

Translate into French:—

1. Come with me and I will shew you my new book.
   Where did you buy it?
   It was given to me.

2. How old are you?
   I was fourteen on the third of December.
   Why! your brother is nearly sixteen and you are as tall as he.
3. Whose knife is this?
   Bring it here; I think it is mine.
4. Tell him I want my boots.
   Tell her I have cut my finger.
   Tell them to set off as soon as they can.
5. There is the clock striking.
   It is now five.
   We must leave off.
   Are you going home this week?
   Yes, I am to be there on Saturday.

Senior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English: —

Danton était un révolutionnaire gigantesque. Aucun moyen ne lui paraissait condamnable, pourvu qu'il lui fût utile; et, selon lui, on pouvait tout ce qu'on osait. Danton, qu'on a nommé le Mirabeau de la populace, avait de la ressemblance avec ce tribun des hautes classes; des traits heurtés, une voix forte, un geste impétueux, une éloquence hardie, un front dominateur. Leurs vices aussi étaient les mêmes; mais ceux de Mirabeau étaient ceux d'un patricien, ceux de Danton d'un démocrate; et ce qu'il y avait de hardi dans les conceptions de Mirabeau, se retrouvait dans Danton, mais d'une autre manière, parce qu'il était, dans la révolution, d'une autre classe et d'une autre époque. Ardent, accablé de dettes et de besoins, de mœurs relâchées, s'abandonnant tour à tour à ses passions ou à son parti, il était formidable

dans sa politique lorsqu'il s'agissait d'arriver à son but, et redevenait nonchalant aprés l'avoir atteint. Ce puissant démagogue offrait un mélange de vices et de qualités contraires. Quoiqu'il se fût vendu à la cour, il conservait l'audace hautaine de ses sentiments républicains jusque dans la bassesse de sa corruption. Il se montra exterminateur sans être féroce, inexorable à l'égard des masses, humain, généreux même pour les individus. Une révolution, à ses yeux, était un jeu, où le vainqueur, s'il en avait besoin, gagnait la vie du vaincu. Le salut de son parti passait pour lui avant la loi, avant même l'humanité: c'est ce qui explique ses attentats après le 10 Août, et son retour à la modération quand il crut la république affermie.

(*Mignet, Histoire de la Révolution Française.*)

---

1. What was the composition of the ***Etats généraux?*** State the difficulty which arose in this assembly. In what year and reign had the ***Etats généraux*** last assembled?

2. What were the events of the 10th August, 1792?

3. Who were the chief instigators of the Massacres in the prisons on the 2nd September?

4. Give a brief account of the different parties in the ***Convention nationale.*** To which of these did Danton belong?

5. State the principal charges against Louis XVI. when brought to trial.

6. By whom was Marat assassinated? and what motive was alleged for the deed?

(a) ***Aucun.*** When does ***aucun*** not require the negation?

(b) ***Aucun moyen... ce qu'on osait.*** Write the whole of this sentence in the present tense.

(c) ***Atteint.*** Conjugate the present indicative of this verb. Is it active or neuter?

(d) ***Quoique.*** What is the meaning of *quoi que* written in two words?

(e) ***Quoiqu'il se fût vendu.*** Write this in the plural, and translate into French, "The house which he has sold."

(f) ***en.*** When are the pronouns *it* and *them* expressed by *en* in French? and when by *lui* or *leur?* What part of speech is *en* in each of the following sentences? ***Il est en France.*** J'en viens. ***Va-t'en.***

Arsinoé.

Certes, vous, vous targuez d'un bien faible avantage,
Et vous faites sonner terriblement votre âge.
Ce que de plus que vous on en pourrait avoir
N'est pas un si grand cas, pour s'en tant prévaloir;[g]
Et je ne sais pourquoi votre âme ainsi s'emporte,
Madame, à me pousser de cette étrange sorte.

Célimène.

Et moi, je ne sais pas, madame, aussi pourquoi[h]
On vous voit en tous lieux vous déchaîner sur moi.
Faut-il de vos chagrins sans cesse à moi vous prendre?
Et puis-je mais des soins qu'on ne va pas vous rendre?
Si ma personne aux gens inspire de l'amour,
Et si l'on continue à m'offrir chaque jour
Des vœux que votre cœur peut souhaiter qu'on m'ôte,
Je n'y saurais[i] que faire, et ce n'est pas ma faute;
Vous avez le champ libre, et je n'empêche pas
Que, pour les attirer, vous n'ayez des appas.[k]

(*Molière. Le Misanthrope.*)

(g) ***prévaloir.*** Give the subjunctive present of this verb.

(h) ***aussi.*** Why is this word wrongly employed here? and what expression would modern writers use instead?

(i) ***saurais.*** Give the third person singular of the present subjunctive. For what verb is ***saurais*** here used?

(k) ***vous n'ayez des appas.*** Why is the verb in the subjunctive?

Higher Paper.

Translate into English: —

Les trois règnes fournissent à l'industrie une abondance incroyable de matières. Voici du chanvre pour les cordiers, les filateurs et les tisserands; du vin pour les distillateurs; des olives pour les fabricants d'huile et de savon; de la laine pour les ouvriers en drap et en tapis; des cuirs et des peaux pour les tanneurs, les cordonniers et les gantiers, et de la soie à discrétion pour les industries de luxe. Le minéral de fer est médiocre dans le pays; mais l'île d'Elbe, qui en fournit d'excellent, est à deux pas. Les mines de cuivre et de plomb, que les anciens exploitaient avec profit, ne sont peut-être pas épuisées. Le combustible abonde dans 700,000 ou 800,000 hectares des forêts; et, d'ailleurs, la mer n'a rien de mieux à faire que de transporter la houille de Newcastle. Le sol volcanique de plusieurs provinces fournit des quantités énormes de soufre, et l'alun de la Tolfa est le premier alun du monde. Les carrières nous fourniront tous les matériaux de la construction, y com-

pris le marbre et la pouzzolane, qui est du ciment romain presque tout fait. — *(About.)*

Translate into French: —

And what scene it is! Across a wide extent of water lies a bridge of immense length formed of uneven planks supported upon piles. There is no railing to the bridge, so that you seem almost upon the water, and you have the sensation of being at sea, with the grandeur and without the misery, as it is to me, of such a situation. Here and there is an oratory outjutting from the line of planks, with a narrow wing of stone round it. It was evening when I came upon the bridge, but not to late as to prevent me from seeing well the country about me. Immediately on the heights above me were an old tower and a monastery. Near the land some giant reeds rose up from the water, but did not sway to and fro the least, for there was not a breath of wind. The only noise was a plash of the water against a jetty or the occasional jumping of a fish.

(Helps.)

Cambridge Local Examinations.

December 1860.

Junior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English: —

Le czar se rendit dans cette ville quinze jours avant l'ambassade: il logea d'abord dans la maison de la com-

pagnie des Indes; mais bientôt il choisit un petit logement dans les chantiers de l'amirauté. Il prit un habit de pilote, et alla dans cet équipage au village de Sardam, où l'on coustruisait alors beaucoup plus de vaisseaux encore qu'aujourd'hui. Ce village est aussi grand, aussi peuplé, aussi riche, et plus propre, que beaucoup de villes opulentes. Le czar admira cette multitude d'hommes toujours occupés; l'ordre, l'exactitude des travaux, la célérité prodigieuse à construire un vaisseau et à le munir de tous ses agrès, et cette quantité incroyable de magasins et de machines qui rendent le travail plus facile et plus sûr. Le czar commença par acheter une barque, à laquelle il fit de ses mains un mât brisé; ensuite il travailla à toutes les parties de la construction d'un vaisseau, menant la même vie que les artisans de Sardam, s'habillant, se nourrissant comme eux, travaillant dans les forges, dans les corderies, dans ces moulins dont la quantité prodigieuse borde le village, et dans lesquels on scie le sapin et le chêne, on tire l'huile, on fabrique le papier, on file les métaux ductiles. Il se fit inscrire dans le nombre des charpentiers sous le nom de Pierre Michaeloff: on l'appelait communément maître Pierre (Peterbas); et les ouvriers, d'abord interdits d'avoir un souverain pour compagnon, s'y accoutumèrent familièrement. Tandis qu'il maniait à Sardam le compas et la hache, on lui confirma la nouvelle de la scission de la Pologne, et de la double nomination de l'électeur Auguste et du prince de Conti. Le charpentier de Sardam promit aussitôt trente mille hommes au roi Auguste: Il donnait de son atelier des ordres à son armée d'Ukraine, assemblée contre les Turcs. —

(*Voltaire, Peter the Great.*)

What derivation does Voltaire give for the word 'czar'? Conjugate the present indicative of each of the following verbs: *choisir*, *dire*, *interdire*, *faire*, *loger*, *rendre*, and the imp. ind. of *scier*.

Il alla au village où l'on construisait. Explain the difference of tenses in *alla* and *construisait*. What is the object of the *l* in *l'on*?

Give the fem. pl. of *tous*, *grand*.

What is the singular of *travaux*, *métaux*? What does *travails* mean?

What is the gender of *magasin*, *machine*, *huile*?

What two distinct meanings has the word *sûr*?

Le charpentier de Sardam: who is here meant?

Son armée; of what gender is *armée*? Account for the use of *son*.

Les fêtes que Pierre donna pour le mariage de son fils et le sien ne furent pas des divertissements passagers qui épuisent le trésor, et dont le souvenir reste à peine. Il acheva la fonderie des canons et les bâtiments de l'amirauté; les grands chemins furent perfectionnés, de nouveaux vaisseaux furent construits; il creusa des canaux; la bourse et les magasins furent achevés, et le commerce maritime de Pétersbourg commença à être dans sa vigueur. Il ordonna que le sénat de Moscou fût transporté à Pétersbourg; ce qui s'exécuta au mois d'avril 1712. Par là, cette nouvelle ville devint comme la capitale de l'empire. Plusieurs prisonniers suédois furent employés aux embellissements de cette ville, dont la fondation etait le fruit de leur défaite.

(Voltaire, Peter the Great.)

Distinguish between the use of *son* and *le sien*.

What is the singular of *canaux*?

Give the masc. and fem. sing. and fem. plu. of *nouveaux*.

What form of the masc. sing. is used before a vowel?

When is the article omitted after *de*?

Conjugate the pres. ind. of *commencer* and *devenir;* also the future and the pres. subj. of the latter.

Translate into French: 'The examination takes place in the month of December.'

On ne savait point, à l'heure de sa mort, qui remplirait son trône: il laissait sa fille aînée, la duchesse de Holstein. Il y avait une faction considérable en faveur du jeune Pierre. Le prince Menzikoff, lié avec l'impératrice Cathérine dans tous les temps, prévint tous les partis et tous les desseins. Pierre était près d'expirer, quand Menzikoff fit passer l'impératrice dans une salle où leurs amis étaient déjà assemblés: on fait transporter le trésor à la forteresse; on s'assure des gardes; le prince Menzikoff gagna l'archevêque de Novogorod; Cathérine tint avec eux, et avec un secrétaire de confiance, nommé Macarof, un conseil secret, où assista le ministre du duc de Holstein. L'impératrice, au sortir de ce conseil, revint auprès de son époux mourant, qui rendit les derniers soupirs entre ses bras. Aussitôt les sénateurs, les officiers généraux, accoururent au palais; l'impératrice les harangua; Menzikoff répondit en leur nom; on délibéra, pour la forme, hors de la présence de l'impératrice. L'archevêque de Plescow, Théophane, déclara que l'empereur avait dit, la veille du couronnement de Cathérine, qu'il ne la couronnait que pour la faire régner après lui; toute l'assemblée signa la proclamation, et Cathérine succéda à son époux le jour même de sa mort.

(Voltaire, Peter the Great.)

---

1. Conjugate the pres. ind. of ***savoir***, ***prévenir***, ***mourir***; give also the first person singular of the fut. ind. of these verbs.

2. Give the French word signifying 'the eldest daughter but one!

3. Distinguish between ***prêt à mourir*** and ***près de mourir***.

4. Write down the English and French Souvereigns contemporaneous with Peter the Great. In what year did Peter die? What Northern Souvereign was very famous about this time?

5. Describe briefly the early events of the life of the Empress Catherine I.

6. Mention some of the most prominent reforms introduced by Peter into Russia.

Higher Paper.

Translate into English: —

On était à l'époque de la floraison de la vigne, époque d'allégresse générale chez les peuples de race ionienne. La ville de Massalie tout entière était occupée de joyeux préparatifs; on décorait de rameaux verts, de roseaux, de guirlandes de fleurs, la façade des maisons et les places publiques. Pendant les trois jours que durait la fête, les tribunaux étaient fermés et les travaux suspendus. Coman résolut de profiter du désordre et de l'insouciance qu'une telle solennité entraînait d'ordinaire, pour s'emparer de la ville et en massacrer les habitants. D'abord il y envoya ouvertement, et sous prétexte d'assister aux réjouissances, une troupe d'hommes déterminés; d'autres s'y introduisirent en se cachant avec

leurs armes au fond des chariots qui, des campagnes environnantes, conduisaient à Massalie une grande quantité de feuillages.

(Amédée Thierry, Histoire des Gaulois.)

Elle s'arrêta au pied d'un château qui, bien que mutilé par les ans, gardait encore quelque chose de seigneurial, et se carrait dans sa vétusté comme un hidalgo dans son manteau troué. Un perron de dix degrés montait fièrement de la cour dans le vestibule. Les alentours étaient agrestes, même un peu sauvages. Les fabriques et les manufatures n'avaient pas pénétré jusque-là. Le village qui s'étendait à deux portées de fusil du manoir, n'offrait à l'œil qu'un éparpillement de formes isolées, ralliées autour d'un clocher rustique. En ce moment, la vallée était déserte; le château lui-même semblait inhabité. Rien ne trahissait la vie à l'intérieur; pas un bruit, pas un mouvement, pas un filet de fumée bleuâtre s'élevant en spirale au-dessus du toit.

(Jules Sandeau, Sacs et Parchemins.)

Translate into French: —

1. I must write a letter.
   To whom do you write?
   To my nephew in France.
   Is he at school there?
   No, merely on a visit.
2. We are going out for a walk.
   Take your hat and come with us.
   Are these gloves yours?
   No, mine are in my pocket.
3. Do you expect her to bring the shells?

I do not think she will come herself, but I suppose she will send them by her brother.
How many has she promised you?
As many as the box will hold. About two hundred or two hundred and twenty.

4. To-day is the third of June, — do they not play Richard the Third to night?
Yes, for the third time; have you ever seen it?
Yes, I saw it three years ago.

Senior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English: —

Le lendemain dimanche, 12 juillet, on apprit à Paris, vers les quatre heures du soir, la disgrâce de Necker et son départ pour l'exil. Cette mesure y fut considérée comme l'exécution du complot dont on avait aperçu les préparatifs. Dans peu d'instants la ville fut dans la plus grande agitation, des rassemblements se formèrent de toutes parts, plus de[a] dix mille personnes se rendirent au Palais-Royal, émues par cette nouvelle, disposées à tout, mais ne sachant quelle mesure prendre. Un jeune[b] homme, plus hardi que les autres et l'un des harangueurs habituels de la foule, Camille Desmoulins, monte sur une table, un pistolet à la main, et il s'écrie: „Citoyens, il n'y a point un moment à perdre; le renvoi de Necker est le tocsin d'une Saint-Barthélemy de patriotes! Ce soir même[c] tous les bataillons suisses et allemands sortiront du Champ-de-Mars pour nous égorger! il ne nous reste qu'une ressource, c'est de courir aux armes."

(Mignet, Révolution Française.)

La convention entière se lève[d] et se met en marche, précédée des ses huissiers, ayant en tête son président couvert[e] en signe de détresse. Elle arrive à une issue qui donnait sur la place du Caroussel, et trouve Henriot, à cheval, le sabre à la main. „Que demande le peuple? lui dit le président Hérault de Séchelles; la convention n'est occupée que de son bonheur." — „Hérault, répond Henriot, le peuple n'est pas levé pour entendre des phrases: il veut qu'on lui livre vingt-quatre coupables." — „Qu'on nous livre tous," s'écrient ceux qui entourent le président.

(Mignet, Révolution Française.)

---

1. Name in order of succession the different assemblies which ruled in France from the meeting of the États Généraux to the fall of Robespierre.

2. Mention some of the successes of the French armies during the period.

3. Who was Necker? What services had he rendered to the State?

What was the cause of the "renvoi de Necker" here spoken of?

4. What was tbe "Saint-Barthélemy," and in what year and reign did it occur?

5. Give a brief account of Mirabeau.

6. Who were the principal Girondins? Why were they so called? When was the party destroyed?

(a) ***plus de.*** When is than expressed by ***que*** after comparative, and when by ***de***?

(b) ***jeune homme.*** What are the general rules for the position of the adjective with respect to its substantive? Translate into French: A fine child — A white hat.

(c) ***même.*** Give the different signification of même.

(d) ***se lève.*** Write out the present tense, and any one of the compound tenses of this verb.

(e) ***couvert.*** Write out the imperative mood of this verb. Translate: He has recovered his sight.

Translate into English: —

Ce grand cœur qui paraît aux discours[f] que tu tiens[g]
Par tes yeux[h], chaque jour, se découvrait aux miens;
Et, croyant voir[i] en toi l'honneur de la Castille,
Mon âme avec plaisir te destinait ma fille.
Je sais sa passion, et suis ravi de voir
Que tous ses mouvements cédant à ton devoir,
Qu'ils n'ont point[j] affaibli cette ardeur magnanime
Que ta haute vertu répond à mon estime;
Et que, voulant pour gendre un chevalier parfait,
Je ne me trompais point au choix que j'avait fait.[k]
Mais je sens que pour toi ma pitié s'intéresse,
J'admire ton courage, et je plains ta jeunesse.
Ne cherche point à faire un coup d'essai fatal;
Dispense ma valeur d'un combat inégal;
Trop peu d'honneur pour moi suivrait[l] cette victoire:
A vaincre sans péril on triomphe sans gloire;
On te croirait toujours abattu sans effort,
Et j'aurais seulement le regret de ta mort.

(*Corneille, Le Cid.*)

(f) ***discours.*** What is the singular of ***discours***?

(g) ***tiens.*** Give the future indicative and the present subjunctive.

(h) ***yeux.*** What is the singular of ***yeux***?

(i) ***voir.*** Why is there no preposition before the infinitive?

Translate: I like to see him play.
I advise you to see him play.
I wish to see him play.

(j) ***point.*** What is the distinction between ***pas*** and ***point?***

(k) ***fait.*** Give the rule for the agreement of the past participle when used with the auxiliary ***avoir.***

Translate: Cela ne fait rien.
Il ne fait rien.
Il fait le malade.

(l) ***suivrait.*** Give the indicative present, and translate into French: I follow my brother.

Higher Paper.

Translate into English: —

Mais, outre le cours si constant qui forme les jours et les nuits, le soleil nous en montre un autre, par lequel il s'approche pendant six mois d'un pôle, et, au bout de six mois, revient avec la même diligence sur ses pas, pour visiter l'autre. Ce bel ordre fait qu'un seul soleil suffit à toute la terre.

Cet astre ne fait pas moins de bien à la partie dont il s'éloigne, pour la tempérer, qu'à celle dont il s'approche, pour la favoriser de ses rayons. Les regards bienfaisants fertilisent tout ce qu'il voit. Ce changement fait celui des saisons, dont la variété est si agréable. Le printemps fait taire les vents glacés, montre les fleurs et promet les fruits. L'été donne les riches moissons. L'automne répand les fruits promis par le printemps.

L'hiver, qui est une espèce de nuit, où l'homme se délasse, ne concentre tous les trésors de la terre qu'afin que le printemps suivant les déploie avec toutes les grâces de la nouveauté. Ainsi la nature, diversement parée, donne tour à tour tant de beaux spectacles qu'elle ne laisse jamais à l'homme le temps de se dégoûter de ce qu'il possède. — *(Fénélon.)*

De même, si jamais enfin je vous revois,
Beau pays, dont la langue est faite pour ma voix,
Dont mes yeux aimaient les campagnes,
Bords où mes pas enfants suivaient Napoléon,
Fortes villes du Cid! ô Valence, ô Laon,
Castille, Aragon, mes Espagnes!
Je ne veux traverser vos plaines, vos cités,
Franchir vos ponts d'une arche entre deux monts jetés,
Voir vos palais romains ou maures,
Votre Guadalquivir qui serpente et s'enfuit,
Que dans ces chars dorés qu'emplissent de leur bruit
Les grelots des mules sonores! — *(Victor Hugo.)*

Translate into French: —

But has man fallen and deeply fallen, from the heights of his original creation? We need no more than his language to provoit. Like everything else about him, it bears at once the stamp of his greatness and of his degradation, of his glory and of his shame. What dark and somber threads he must have woven into the tissue of his life, before we could trace those threads of an equal darkness which run through the tissue of his language! What pats of wickedness and woe must have existed in the first, ere there could be such words

to designate these as are found in the last! There have been always those who have sought to make light of the hurt which man has inflicted on himself, of the sickness with which he is sick; who would fain persuade themselves and others that moralists and divines, if they have not quite invented, have yet enormously exaggerated, these? But are these statements found only in Scripture and in sermons? Are there not mournful corroborations of their truth imprinted deeply upon every region of man's natural and spiritual life, and on none more deeply than on his language? It needs no more than to open a dictionary, and to cast our eye thoughtfully down a few columns, and we shall find abundant confirmation of this sadder and sterner estimate of man's moral and spiritual condition. How else shall we explain this long catalogue of words, having all to do with sin, or with sorrow, or with both? How came they there? We may be quite sure that they were not invented without being needed, that they have each a correlative in the world of realities. — (*French.*)

Cambridge Local Examinations.

December 1861.

Junior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English: —

On exposait une peinture
Où l'artisan avait tracé
Un lion d'immense stature

Par un seul homme terrassé.
Les regardants en tiraient gloire.
Un lion, en passant, rabattit leur caquet,
Je vois bien, dit-il, qu'en effet
On vous donne ici la victoire :
Mais l'ouvrier vous a déçus;
Il avait liberté de feindre.
Avec plus de raison nous aurions le dessus,
Si mes confrères savaient peindre.

I. *en.* What are the chief meanings of *en*? What part of speech is it, and how does it differ from *en* in *en effet*?

2. *tiraient.* What tense is this? From what verb does it come? Conjugate the preterite indicative active.

3. *rabattit.* What verb does this come from? Conjugate the imperfect and the future indicative. What is the past participle?

4. *on.* What part of speech is this?

5. *déçus.* What verb does this come from? How do you express the passive voice in French?

Ainsi dit le renard ; et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,
Les moins pardonnables offenses :
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit: J'ai souvenance
Qu'en un pré de moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et, je pense,
Quelque diable aussi me poussant,

Je tondis de ce pré la largeur de ma langue ;
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots, on cria haro sur le baudet.
Un loup, quelque peu clerc, prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait. On le lui fit bien voir.

1. ***Et flatteurs d'applaudir.*** Explain the construction of these words.

2. ***rien n'était.*** What is the rule for the employment of the negative with the words ***rien***, ***personne***, ***aucun?***

---

1. Who won the battle of Ivry? In what year was it fought? What were the consequences of the battle?

2. What were the provisions of the Edict of Nantes? When was it promulgated, and when and by whom revoked?

3. What sovereigns ruled England and Spain when Henry IV. came to the throne? What sides were taken by them respectively in the French civil war?

4. When did Richelieu become minister? What were the leading objects of his policy? Give a short account of the Siege of Rochelle, with dates.

5. What caused the conspiracy of the Fronde? Whence is the name derived? Who were the chief partisans on either side? In what year did the war begin and end?

6. Who was Colbert? What were the chief objects he followed in his administration?

7. What campaign led to the Peace of Ryswick? In what year was it concluded, and what were its provisions?

8. What led to the war of the Spanish Succession? What English general opposed the French in Flanders? Who won the battles of Ramillies and Malplaquet, and in what years were they fought?

Junior Candidates. — Higher Paper.

Translate into English: —

Les chevaux, qui se payent quatre francs cinquante centimes par jour, et moitié les jours où ils ne marchent pas, sont des animaux très-laids, passablement vicieux, et plus obstinés que toutes les mules de l'Andalousie; mais durs à la fatigue, patients, sobres, intelligents, et capables de marcher sur des pointes d'aiguille ou de grimper à des mâts de perroquet. Celui que je montais, son maître l'avait honoré du nom d'Epaminondas. Il est si long qu'on n'en voit pas la fin, et maigre comme un cheval de ballade allemande. Ses défauts, je n'ai jamais pu en savoir le nombre. Aujourd'hui, il s'emporte et m'emporte; demain, il plantera ses quatre pieds en terre et ne bougera non plus qu'un arbre. Il ne saurait passer auprès d'une maison sans entreprendre d'y froisser la jambe de son cavalier, et, lorsqu'il marche entre deux murs, son seul regret est de n'en pouvoir frôler qu'un à la fois. Le sable exerce sur lui une attraction irrésistible; tout chemin un peu poudreux l'invite à s'étendre sur le dos, et le plus désolant, c'est que l'eau des rivières produit exactement sur lui le même effet. Il n'écoute pas

la bride, il est indifférent à la cravache, et les coups de talon les plus énergiques sont des raisons qui ne le persuadent pas. Et cependant, je suis bien capable de l'aimer un peu, en mémoire de certains mauvais pas que nous avons franchis, l'un portant l'autre, et que je n'aurais pu traverser sans lui. — (*About.*)

Translate into French: —

This apple is not yet ripe. Come here before half-past one. I shall come to your house in an hour and a half if you are not going out. It is colder to-day than yesterday. I am not so tall as you. If you will lend me your horse to-day, I will lend you mine when you want it. They and my brother are come. Have you each a book? Every window in his house was illuminated. No one believes this news. We sat down on the grass. I saw you in the street. They have caught some fish. They have taken poison. The fishermen are gone out to sea. Sinners will be punished. William the Third, king of England, married the Princess Mary, daughter of James the Second, and grand-daughter of Charles the First.

Senior Candidates. — Lower Paper.

Translate into English: —

L'Assemblée approuva la manière froide dont le président de la députation s'était exprimé, et elle se permit bientôt un acte de représailles. Le cérémonial avec lequel le roi devait être reçu au milieu d'elle était réglé

par les lois précédentes. Un fauteuil en forme de trône lui était réservé; on se servait à son égard des titres de *Sire* et de *Majesté,* et les députés, debout et découverts à son arrivée, s'asseyaient, se couvraient et se levaient encore, en imitant avec déférence tous les mouvements du prince. Quelques esprits inquiets et exagérés trouvaient ces condescendances indignes d'une assemblée souveraine. Le député Grangeneuve demande que les mots *sire* et *majesté* fussent remplacés par le titre *plus constitutionnel et plus beau de Roi des Français.* Couthon renchérit encore sur cette motion, et proposa de donner au roi un simple fauteuil entièrement semblable à celui du président. Ces demandes excitèrent une légère improbation de la part de quelques membres; le plus grand nombre les accueillit avec empressement.

(Mignet, Révolution Française.)

1. Conjugate the present indicative of ***devoir;*** and give the masc. and fem. both sing. and plu. of the past participle.

2. What part of speech is ***debout?*** Prove your statement by a reference to the above passage.

3. What name is given to the mark under the ***c*** in ***Français?*** Where and for what purpose is it used?

4. Give the first person singular of the pres. and fut. ind. of ***accueillir.***

Ce fut de là que partit une jeune, belle et courageuse fille, Charlotte Corday, pour punir Marat, le principal auteur du 31 mai et du 2 juin: elle crut sauver la république en se dévouant pour elle. Mais la tyrannie ne tenait pas à un homme: elle tenait à un parti et à la situation violente de la république. Charlotte Corday, après avoir exécuté son généreux, mais inutile dessein,

mourut avec une sérénité inaltérable, un courage modeste et la satisfaction d'avoir bien fait. Mais Marat assassiné devint pour la multitude un plus grand objet d'enthousiasme encore que de son vivant. On l'invoqua sur les places publiques, son buste fut placé dans toutes les sociétés populaires, et la convention fut contrainte de lui accorder les honneurs du Panthéon.

(Mignet, Révolution Française.)

1. Express in French words the 1st of May, the 31st of May, the 2nd of June.

2. Conjugate the present indicative of *mourir:* and give the first person singular of the pret. def.; pret. indef., and fut. ind. of the same verb.

3. What is meant by "les honneurs du Panthéon?"

---

1. From what classes were the Etats-Généraux selected in the reign of Louis XVI., and about in what proportions? Into what assembly did they pass?

2. On what day were feudal rights abolished in France?

3. What were the two principal parties in the Convention Nationale? Whence did they derive their names? Who were the leaders of each?

4. Who undertook the defence of Louis XVI? On what day and in what year was the King executed?

5. Give a brief account of the fall of Robespierre.

Léandre.

Donnez-vous du repos;
Vous n'avez tantôt plus que la peau sur les os.

Dandin.

Du repos! Ah! sur toi tu veux régler ton père?
Crois-tu qu'un juge n'ait qu'à faire bonne chère,
Qu'à battre le pavé comme un tas de galants,
Courir le bal la nuit, et le jour les brelans?
L'argent ne nous vient pas si vite que l'on pense.
Chacun de tes rubans me coûte une sentence.
Ma robe vous fait honte. Un fils de juge! Ah! fi!
Tu fais le gentilhomme: hé! Dandin, mon ami,
Regarde dans ma chambre et dans ma garde-robe
Les portraits des Dandins: tous ont porté la robe;
Et c'est le bon parti. Compare prix pour prix
Les étrennes d'un juge à celles d'un marquis:
Attends que nous soyons à la fin de décembre.
Qu'est-ce qu'un gentilhomme? Un pilier d'antichambre.
Combien en as-tu vu, je dis des plus huppés,
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupés,
Le manteau sur le nez, ou la main dans la poche;
Enfin, pour se chauffer, venir tourner ma broche?
Voilà comme on les traite. —

(Racine, Les Plaideurs.)

1. ***Tantôt.*** What is the name of the mark over the *o*? What does it generally indicate? Give instances to support your answer.

2. From what verb does *tu veux* come? Conjugate the preterite ind. of this verb: and give the first person singular of the pret. def., the fut. ind., and the pres. subj.

3. ***Battre.*** Give the participles and conjugate the future tense of this verb.

4. Translate into French: Do you imagine that we have only to ask in order to obtain permission?

5. ***Que l'on pense.*** Explain the force of ***l'*** in this passage.

6. Distinguish between the use of ***chacun*** and ***chaque.***

7. Translate into French: I am ashamed of you.

8. Conjugate the pres. ind. of ***faire.*** Give the participles and the first person singular of the pret. def. and fut. ind.

9. In what cases is the ***s*** in ***tous*** sounded?

10. What is the masc. plur. of ***celles?***

11. ***Combien en as-tu vu?*** What part of speech is ***en?*** To what does it refer?

Senior Candidates. — Higher Paper.

Translate into English:

En traversant la France, où l'œil est si promptement lassé par la monotonie des plaines, qui n'a pas eu la charmante sensation d'apercevoir en haut d'une côte, à sa descente ou à son tournant, alors qu'elle promettait un paysage aride, une fraîche vallée arrosée par une rivière et une petite ville abritée sous le rocher comme une ruche dans le creux d'un vieux saule? En entendant le hue! du postillon qui marche le long de ses chevaux, on secoue le sommeil, on admire comme un rêve dans le rêve quelque beau paysage qui devient pour le voyageur ce qu'est pour un lecteur le passage remarquable d'un livre, une brillante pensée de la nature. Telle est la sensation que cause la vue soudaine de Nemours en y venant de la Bourgogne. On la voit de là cerclée par des roches pelées, grises, blanches, noires,

de formes bizarres, comme il s'en trouve tant dans la forêt de Fontainebleau, et d'où s'élancent des arbres épars qui se détachent nettement sur le ciel et donnent à cette espèce de muraille écroulée une physionomie agreste. Là se termine la longue colline forestière qui rampe de Nemours à Bouron en côtoyant la route. Au bas de ce cirque informe s'étale une prairie où court le Loing en formant des nappes à cascades. Ce délicieux paysage, que longe la route de Montargis, ressemble à une décoration d'opéra, tant les effets y sont étudiés.

(*Balzac.*)

O mon fils, je suis simple et j'ai peu de lumières:
Je vis loin des palais; mais souvent les chaumières
M'apprennent par leur deuil que le plus beau succès
Rapporte moins aux rois qu'il ne coûte aux sujets.
Dieu l'inspire, celui qui, dépouillé de haine,
Rapproche les enfants de la famille humaine,
Ne veut voir qu'un lien dans son pouvoir sur eux,
Et dans l'humanité qu'un peuple à rendre heureux.
Rois, c'est votre devoir, et prêtres, nous le sommes,
Non pas pour diviser, mais pour unir les hommes.

(*Casimir Delavigne.*)

Translate into French: —

Soon after the queen commanded all her attendants to leave her, except her two favourite women, Iras and Charmion, and at the same time she sent a sealed packet to be delivered to Octavius. It contained only a brief and passionate request to be buried with her lover. His first impulse was to rush to the spot and prevent the catastrophe it portended: but in the next moment the suspicion of a trick to excite his sensibility flashed

across him, and he contented himself with sending persons to inquire .... Bursting into the tomb, they beheld Cleopatra lying dead on a golden couch in royal attire. Of her two women, Iras was dying at her feet, and Charmion with failing strength was replacing the diadem on her mistress's brow. "Is this well, Charmion?" exclaimed abruptly one of the intruders. "It is well," she replied, "and worthy of the daughter of kings." And with these words she too fell on her face and died.– (*Merivale.*)

London University.

Matriculation. — January 1860.

Translate into English: —

Le jeune Bacchus et le Faune.

Un jour, le jeune Bacchus, que Silène instruisait, cherchait les Muses dans un bocage dont le silence n'était troublé que par le bruit des fontaines et par le chant des oiseaux. Le soleil n'en pouvait, avec ses rayons, percer la sombre verdure. L'enfant de Sémélé, pour étudier la langue des dieux, s'assit dans un coin au pied d'un vieux chêne, du tronc duquel plusieurs hommes de l'âge d'or étaient nés.

Auprès de ce chêne sacré antique se cachait un vieux faune, qui prêtait l'oreille aux vers que chantait l'enfant, et qui marquait à Silène, par un ris moqueur, toutes les fautes que faisait son disciple. Aussitôt les Naïades et les autres Nymphes du bois souriaient aussi. Comme Bacchus ne pouvait souffrir un rieur malin, toujours prêt à se moquer de ses expressions, si elles n'étaient pures et élégantes, il lui dit d'un ton fier et impatient: „Comment oses-tu te moquer dn fils de Ju-

piter?“ Le faune répondit sans s'émouvoir: „Hé! comment le fils de Jupiter ose-t-il faire quelque faute?“—
(*Fénélon, Fables.*)

Le Colimaçon.

Sans ami, comme sans famille,
Ici-bas vivre en étranger;
Se retirer dans sa coquille
Au signal du moindre danger:
S'aimer d'une amitié sans bornes;
De soi seul emplir sa maison;
En sortir suivant la raison,
Pour faire à son prochain les cornes;
Signaler ses pas destructeurs
Par les traces les plus impures;
Outrager les plus belles fleurs
Par ses baisers ou ses morsures;
Enfin, chez soi comme en prison,
Vieillir de jour en jour plus triste;
C'est l'histoire de l'égoïste,
Et celle du Colimaçon. — (*Arnoult, Fables.*)

Le Lion et le Tigre.

Dans la classe des animaux carnassiers, le lion est le premier, le tigre est le second; et comme le premier, même dans un mauvais genre, est toujours le plus grand et souvent le meilleur, le second est ordinairement le plus méchant de tous. A la fierté, au courage, à la force, le lion joint la noblesse, la clémence, la magnanimité, tandis que le tigre est bassement féroce, cruel sans justice, c'est-à-dire, sans nécessité. Il en est de

même dans tout ordre de choses où les rangs sont donnés par la force; le premier qui peut tout est moins tyran que l'autre qui, ne pouvant jouir de la puissance plénière, s'en venge en abusant du pouvoir, qu'il a pu s'arroger. Aussi le tigre est-il plus à craindre que le lion; celui-ci souvent oublie qu'il est le roi, c'est-à-dire le plus fort de tous les animaux: marchant d'un pas tranquille, il n'attaque jamais l'homme, à moins qu'il ne soit provoqué; il ne précipite ses pas, il ne court, il ne chasse que quand la faim le presse. Le tigre, au contraire, quoique rassasié de chair, semble toujours être altéré de sang; sa fureur n'a d'autres intervalles que ceux du temps qu'il faut pour dresser des embûches; il saisit et déchire une nouvelle proie avec la même rage qu'il vient d'exercer et non pas d'assouvir, en dévorant la première; il désole le pays qu'il habite; il ne craint ni l'aspect ni les armes de l'homme; il égorge, il dévaste les troupeaux d'animaux domestiques, met à mort toutes les bêtes sauvages, attaque les petits éléphants, les jeunes rhinocéros, et quelquefois même ose braver le lion.

La forme du corps est ordinairement d'accord avec le naturel. Le lion a l'air noble; la hauteur de ses jambes est proportionnée à la longueur de son corps; l'épaisse et grande crinière qui couvre ses épaules et lombrage sa face, son regard assuré, sa démarche grave, tout semble annoncer sa fière et majestueuse intrépidité. Le tigre, trop long de corps, trop bas sur ses jambes, la tête nue, les yeux hagards, la langue couleur de sang toujours hors de la gueule, n'a que le caractère de la basse méchanceté et de l'insatiable cruauté; il n'a pour tout instinct qu'une rage constante, et qui lui fait souvent dévorer ses propres enfants et déchirer leur mère, lorsqu'elle veut les défendre. Que ne l'eût-il à l'excès cette soif de son sang, et ne pût-il l'éteindre en détrui-

sant, dès leur naissance, la race entière des monstres qu'il produit! — *(Buffon.)*

Matriculation. — July 1860.

Translate into English: —

Exécution de Charles Ier.

Le roi arriva, la tête haute, promenant de tous côtés ses regards, et cherchant le peuple pour lui parler: mais les troupes couvraient seules la place; nul ne pouvait approcher. Il se tourna vers Duxon et Tomlinson: „Je ne puis guère être entendu que de vous," leur dit-il, „ce sera donc à vous que j'adresserai quelques paroles"... Pendant qu'il parlait, quelqu'un touche à la hache, il se retourna precipitamment, disant: „Ne gâtez pas la hache, elle me ferait plus de mal;" et, son discours terminé, quelqu'un s'en approchant encore: „Prenez garde à la hache, prenez garde à la hache," répéta-t-il d'un ton d'effroi. Le plus profond silence régnait. Il mit sur sa tête un bonnet de soi, et, s'adressant à l'exécuteur: „Mes cheveux vous gênent-ils?" — „Je prie Votre Majesté de les ranger sous son bonnet," répondit l'homme en s'inclinant. Le roi les rangea avec l'aide de l'évêque... et, se tournant vers l'exécuteur: „Mes cheveux son-t-ils bien?" Il ôta son manteau et son Saint-George, donna le Saint-George à l'évêque en lui disant: „Souvenez-vous," ôta son habit, remit son manteau, et regardant le billot: „Placez-le de manière à ce qu'il soit bien ferme,"

dit-il à l'exécuteur. — „Il est ferme, Sire.“ — Le Roi: „Je ferai une courte prière, et quand j'étendrai les mains, alors . . .“ Il se recueillit, se dit à lui-même quelques mots à voix basse, leva les yeux au ciel, s'agenouilla, posa sa tête sur le billot. L'exécuteur toucha ses cheveux pour les ranger encore sous son bonnet; le roi crut qu'il allait frapper: „Attendez le signe,“ lui dit-il.— „Je l'attendrai, Sire, avec le bon plaisir de Votre Majesté.“ Au bout d'un instant, le roi tendit les mains; l'exécuteur frappa; la tête tomba au premier coup: „Voila la tête d'un traître,“ dit-il en la montrant au peuple. Un long et sourd gémissement s'éleva autour de Whitehall. Beaucoup de gens se précipitèrent au pied de l'échafaud pour tremper leur mouchoir dans le sang du roi. —

(Guizot, Histoire de la Révolution d'Angleterre.)

Déjà la réputation du gouvernement doux et modéré d'Idoménée attire en foule, de tous côtés, des peuples qui viennent s'incorporer au sien, et chercher leur bonheur sous une si aimable domination. Déjà ces campagnes, si longtemps couvertes de ronces et d'épines, promettent de riches moissons et des fruits jusqu'alors inconnus. La terre ouvre son sein au tranchant de la charrue, et prépare ses richesses pour récompenser le laboureur: l'espérance reluit de tous côtés. On voit dans les vallons et sur les collines les troupeaux de moutons qui bondissent sur l'herbe, et les troupeaux de bœufs et de génisses qui font encore retentir les hautes montagnes de leurs mugissements: ces troupeaux servent à engraisser les campagnes. C'est Mentor qui a trouvé le moyen d'avoir ces troupeaux. Mentor conseilla à Idoménée de faire avec les Peucètes, peuples voisins, un échange de toutes les choses superflues qu'on ne voulait pas souffrir dans

Salente, avec ces troupeaux qui manquaient aux Salentins.— *(Télémaque, Liv. 13.)*

First B. A. Pass Examination. — July 1860.

Translate into English: —

Cliton, ou le Gourmand.

Cliton n'a jamais eu en toute sa vie que deux affaires, qui sont de dîner le matin et de souper le soir: il ne semble né que pour la digestion; il n'a de même qu'un entretien: il dit les entrées qui ont été servies au dernier repas où il s'est trouvé; il dit combien il y a eu de potages, et quels potages; il place ensuite le rôt et les entremets; il se souvient exactement de quels plats on a relevé le premier service; il n'oublie pas les hors-d'œuvre, le fruit et les assiettes: il nomme tous les vins et toutes les liqueurs dont il a bu; il possède le langage des cuisines autant qu'il peut s'étendre, et il me fait envie de manger à une bonne table où il ne soit point: il a surtout un palais sûr, qui ne prend point le change, et il ne s'est jamais vu exposé à l'horrible inconvénient de manger un mauvais ragoût, ou de boire d'un vin médiocre. C'est un personnage illustre dans son genre, et qui a porté le talent de se bien nourrir jusques où il pouvait aller: on ne reverra plus un homme qui mange tant, et qui mange si bien; aussi est-il l'arbitre des bons morceaux, et il n'est guère permis d'avoir du goût pour ce qu'il désapprouve. Mais il n'est plus; il s'est fait du moins porter à table jus-

qu'au dernier soupir: il donnait à manger le jour qu'il est mort. Quelque part où il soit, il mange; et, s'il revient au monde, c'est pour manger. — *(La Bruyère.)*

Ménage des deux Corneilles.

Ce n'étaient que de bonnes mères,
Des femmes à leurs maris chères,
Qui les aimaient jusqu'au trépas;
Deux tendres sœurs qui, sans débats,
Veillaient au bonheur des deux frères,
Filant beaucoup, n'écrivant pas.

Les deux maisons n'en faisaient qu'une;
Les clefs, la bourse était commune;
Les femmes n'étaient jamais deux.
Tous les vœux étaient unanimes;
Les enfants confondaient leurs jeux,
Les pères se prêtaient leurs rimes,
Le même vin coulait pour eux...

C'est ainsi qu'au sein du silence,
Ces deux frères, loin des grandeurs,
Vivaient opulents d'innocence,
De travail, de paix et de mœurs.
Doucement vers la rive noire
Ils s'avançaient du même pas.
Des maris on vantait la gloire,
Des femmes on ne parlait pas. *(Ducis.)*

Translate into French: —

Supper of a French Peasant.

The family consisted of an old grey-headed man and his wife, with five or six sons and sons-in-law and

their several wives, and a joyous genealogy out of them. They were all sitting down together to their lentil-soup; a large wheaten loaf was in the middle of the table, and a flagon of wine at each end of it promised joy through the stages of the repast: 't was a past of love. The old man rose up to meet me, and with a respectful cordiality would have me sit down at the table. So I sat down at once like a son of the family; and to invest myself in the character as speedily as I could, I instantly borrowed the old man's knife, and taking up the loaf cut myself a hearty luncheon, and as I did it, I saw a testimony in every eye, not only of an honest welcome, but of a welcome mixed with thanks that I had not seemed to doubt it. If the supper was to my tast, the grace which followed it was much more so. When supper was over, the old man gave a knock upon the table with his knife, to bid them prepare for the dance. The moment the signal was given, the women and girls ran all together into a back apartement to tie up their hair, and the young men to the door to wash their faces and change their sabots; and in three minutes every soul was ready, upon a little esplanade before the house, to begin. The old man and his wife came out last, and placing me betwixt them, sat down upon a sofa of turf by the door. The old man had, some fifty years ago, been no mean performer upon the vielle; and at the age he was then of, touched it well enough for the purpose. His wife sang, then intermitted, and joined her old man again as their children and grandchildren danced before them.

The old man, as soon as the dance ended, said that this was their constant way; and that all his life long he had made it a rule, after supper was over, to call out his family to dance and rejoice; believing, he said, that a cheerful and contented mind was the best sort of thanks to Heaven that an illiterate peasant could pay.

(L. Sterne.)

First B. A. Examination for Honours. August 1860.

Translate into English: —

Curiosité des Parisiens.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ciel: Vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi; les femmes même faisaient un arc-en-ciel nuancé de mille couleurs, qui m'entourait. Si j'etais au spectacle, je voyais ausitôt cent lorgnettes dressées contre ma figure: enfin, jamais homme n'a tant été vu que moi. Je souriais quelquefois d'entendre les gens qui n'étaient jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux: il faut avouer qu'il a l'air bien persan. Chose admirable! je trouvais de mes portraits partout; je me voyais multiplier dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu. Tant d'honneurs ne laissent pas d'être à charge: je ne me croyais pas un homme si curieux et si rare; et, quoique j'aie très bonne opinion de moi, je ne me serais jamais imaginé que je dusse troubler le repos d'une grande ville où je n'étais point connu. Cela me fit résoudre à quitter l'habit persan, et à en endosser un à l'européenne, pour voir s'il resterait encore dans ma physionomie quelque chose d'admirable. Cet essai me fit connaître ce que je valais réellement. Libre de tous les ornements étrangers, je me vis apprécié au plus juste. J'eus sujet de me

plaindre de mon tailleur, qui m'avait fait perdre en un instant l'attention et l'estime publiques: car j'entrais tout-à-coup dans un néant affreux. Je demeurais quelquefois une heure dans une compagnie sans qu'on m'eût regardé et qu'on m'eût mis en occasion d'ouvrir la bouche: mais si quelqu'un, par hasard, apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement: Ah! Ah! Monsieur est Persan! C'est une chose bien extraordinaire! Comment peut-on être Persan? — (*Montesquieu, Letters persanes.*)

Translate into French: —

Friends, Romans, countrymen, lend me your ears!
I come to bury Cæsar, not to praise him:
The evil that men do lives after them,
The good is often interred with their bones;
So let be with Cæsar! Noble Brutus
Hath told you Cæsar was ambitious;
If it were so, it was a grievous fault,
And grievously hath Cæsar answered it.
Here, under leave of Brutus and the rest
(For Brutus is an honourable man,
So they are all, all honourable men),
Came I to speak in Cæsar's funeral.
He was my friend, faithful and just to me;
But Brutus says he was ambitious,
And Brutus is an honourable man.
He hath brought many captives home to Romè,
Whose ransoms did the general coffers fill;
Did this in Cæsar seem ambitious?
When that the poor have cried, Cæsar hath wept;
Ambition should be made of sterner stuff!
Yet Brutus says he was ambitious,
And Brutus is an honourable man.

You all did see that on the Lupercal
I thrice presented him a kingly crown,
Which he did thrice refuse Was this ambition?
Yet Brutus says he was ambitious,
And, sure, he is an honourable man.
I speak not to dispprove what Brutus spoke,
But here I am to speak what I do know.
You all did love him once, not without cause;
What cause withholds you then to mourn for him?
O judgment! thou art fled to brutish beasts,
And men have lost their reason. Bear with me —
My heart is in the coffin there with Cæsar,
And I must pause till it come back to me.

(*Shakspeare.*)

(*The following questions may be answered in French.*)

1. Verbs. — "***Envoyé***, ***voulaient***, ***voir***, ***mettait***, ***craignait***, ***croyais***, ***valais***, ***vit***, ***ouvrir***, ***plonger***, ***peut***, ***empreint.***" Write down the 2nd. pers. pres. subj., and the 2nd pers. plur. imperf. subj. of each of these verbs.

"***Viendrait***, ***verrai.***" In what does the irregularity of these two forms consist? Explain their origin.

2. Gender. — Of what gender are the following nouns, which occur in the texts given for translation? Give the reason why you state them to be masculine or feminine. — "***extravagance***, ***audace***; ***estime***, ***abîme***; ***chambre***, ***ombre***; ***honneur***, ***couleur***, ***profondeur***; ***ouvrage***, ***image***; ***arc-en-ciel***; ***gens***; ***être.***"

3. What is the etymology of ***chose***, ***néant***, ***monsieur?***

4. "Si je ***sortais***;" "si j'***étais*** aux Tuileries"; pour voir s'il ***resterait.***" Why this difference of tense after ***si***?

5. "Tout le monde se ***mettait*** aux fenêtres"; "je

voyais aussitôt un cercle"; "les femmes même *faisaient.*" Why are the verbs in the imperfect tense?

"Cela me *fit* résoudre"; "je me *vis* apprécié"; j'*entrai* tout-à-coup." Why are these in the preterit?

6. "Quel mot consolant!" What is the reason of there being no article in this sentence? Give another instance of the article being not used in French, whilst it is used in English.

7. Participles. — "Jamais homme n'a tant été *vu* que moi"; "des gens qui n'étaient jamais *sortis*"; "tant on craignait de ne m'avoir pas assez *vu.*" With what do the participles "vu", „sortis", "vu", agree? State she rule or rules?

8. "Quoique j'*aie* très bonne opinion de moi"; "sans qu'on m'*eût* regardé". Why are the verbs "aie" and „eût" in the subjunctive? Why the latter in the past tence of the subjunctive? When is the past subjunctive to be used?

The Government of the Tudors.

It has long been the fashion, a fashion introduced by Mr. Hume, to describe the English monarchy in the sixteenth century as an absolute monarchy. And such undoubtedly it appears to a superficial observer. Elizabeth, it is true, often spoke to her parliament in language as haughty and imperious as that which the Great Turk would use to his divan. She punished with great severity members of the House of Commons who, in her opinion, carried the freedom of debate too far. She assumed the power of legislating by means of proclamations. She imprisoned her subjects without bringing them to a legal trial. Torture was often employed, in defiance of the laws of England, for the purpose of extorting confessions from those who were shut up in her dungeons. The authority of the Star Chamber, and

of the Ecclestiastical Commission, was at its highest point. Severe restraints were imposed on political and religious discussion. The number of presses was at one time limited. No man could print without a license; and every work had to undergo the scrutiny of the Primate or the Bishop of London. Persons whose writings were displeasing to the Court were cruelly mutilated, like Stubbs, or put to death, like Penry. Nonconformity was severely punished. The Queen prescribed the exact rule of religious faith and discipline; and whoever departed from that rule, either to the right or to the left, was in danger of severe penalties.

Such was the government. Yet we know that it was loved by the great body of those who lived under it. We know that, during the fierce contests of the sixteenth century, both the hostile parties spoke of the time of Elizabeth as of a golden age. That great queen has now been lying two hundred and thirty years in Henry the Seventh's Chapel. Yet her memory is still dear to the heart of a free people.

The truth seems to be, that the government of the Tudors was, with a few occasional deviations, a popular government, under the forms of despotism .... The authority of Elizabeth rested solely on the support of the people. Those who say that her power was absolute do not sufficiently consider in what her power consisted. Her power consisted in the willing obedience of her subjects, in their attachment to her person and to her office, in their respect for the old line from which she sprang, in their sense of the general security which they enjoyed under her government. These were the means, and the only means, which she had at her command for carrying her decrees into execution, for resisting foreign enemies, and for crushing domestic treason .... — (*Macaulay.*)

Translate into English:—

L'Immortalité de l'Ame.

Oui, Platon, tu dis vrai; notre âme est immortelle;
C'est un Dieu qui lui parle, un Dieu qui vit en elle!
Eh! d'où viendrait, sans lui, ce grand pressentiment,
Ce dégoût des faux biens, cette horreur du néant?
Vers des siècles sans fin je sens que tu m'entraînes;
Du monde et de mes sens je vais briser les chaînes,
Et m'ouvrir loin du corps, dans la fange arrêté,
Les portes de la vie et de l'éternité!
L'Eternité! quel mot consolant et terrible!
O lumière! ô nuage! ô profondeur horrible!
Que dis-je! où suis-je? où vais-je? et d'où suis-je tiré?
Dans quels climats nouveaux, dans quel monde ignoré
Le moment du trépas va-t-il plonger mon être?
Où sera cet esprit qui ne peut se connaître?
Que me préparez-vous, abîmes ténébreux?
Allons, s'il est un Dieu, Platon doit être heureux.
Il en est un, sans doute, et je suis son ouvrage;
Lui-même au cœur du juste il empreint son image.
Il doit venger sa cause et punir les pervers.
Mais comment? dans quel temps? et dans quel univers?
Ici la vertu pleure, et l'audace l'opprime;
L'innocence à genoux y tend la gorge au crime;
La fortune y domine, et tout y suit son char.
Ce globe infortuné fut formé pour César.
Hâtons-nous de sortir d'une prison funeste.
Je te verrai sans ombre, ô Vérité céleste!
Tu te caches de nous dans nos jours de sommeil;
Cette vie est un songe, et la mort un réveil.

(Voltaire, imité du Caton d'Addison.)

London University.

Matriculation. — January 1861.

Translate into English:—

Entre tous les mortels qui avaient été aimés des dieux, nul le leur avait été plus cher que Nestor; ils avaient versé sur lui leurs dons les plus précieux, la sagesse, la profonde connaissance des hommes, une éloquence douce et insinuante. Tous les Grecs l'écoutaient avec admiration; et, dans une extrême vieillesse, il avait un pouvoir absolu sur les cœurs et sur les esprits. Les dieux, avant la fin de ses jours, voulurent lui accorder encore une faveur, qui fut de voir naître un fils des genoux; et, levant les yeux au ciel: „O Pallas!“ dit-il, vous avez comblé la mesure de vos bienfaits; je n'ai plus rien à souhaiter sur la terre, sinon que vous remplissiez de votre esprit l'enfant que vous m'avez fait voir. Vous ajouterez, j'en suis sûr, puissante déesse, cette faveur à toutes celles que j'ai reçues de vous. Je ne demande point de voir le temps où mes vœux seront exaucés, la terre m'a porté trop longtemps; coupez, fille de Jupiter, le fil de mes jours.“ Ayant prononcé ces mots, un doux sommeil se répand sur ses yeux: il fut uni avec celui de la mort; et, sans effort, sans douleur, son âme quitta son corps glacé et presque anéanti par trois âges d'homme qu'il avait vécu. — (*Fénélon.*)

---

1. Verbs. — ***Voulurent, voir, vint, prit, fait, reçues, vécu, alla, reparut.*** Write down the 2nd pers.

sing. future, and the 1st pers. plur. conditional, of each of those verbs.

Voulurent, voir, naître, vint, prit, levant, dit, fait, reçues, prononcé, répand, vécu, régné, alla, inscrit, peuvent, reparut. Write down the 2nd pers. sing. pres. subj., and the 3rd pers. plur. imp. subj., besides the participle past of each of the verbs.

2. Genders. — *Admiration, cœur, esprit, genoux, vœux, douleur, âme, âges, années, Hollande, amirauté, intervalles, mathématiques, Europe, foule.* Of what gender is each of these nouns? State according to what rule or rules *pouvoir, ciel, temps, sommeil* are masculine, and *sagesse, connaissance, fin, faveur, mesure, terre, mort, Russie, fois,* are feminine.

3. Give the plural form of *faveur, ciel, fil, fils, corps;* the singular of *précieux, yeux, genoux, vœux, vaisseaux;* the feminine sing. of *mortels, nul, cher, précieux. Grec, vieux.*

4. Form adverbs with the following adjectives: *mortel, précieux, extrême, absolu, puissant, doux, nouveau.*

Pierre le Grand quitta la Russie en 1698, n'ayant encore régné que deux années, et alla en Hollande, déguisé sous un nom vulgaire. Arrivé à Amsterdam, inscrit dans le rôle des charpentiers de l'amirauté des Indes, il y travallait dans le chantier comme les autres charpentiers. Dans les intervalles de son travail, il apprenait les parties des mathématiques qui peuvent être utiles à un prince, les fortifications, la navigation, l'art de lever les plans. Il entrait dans la boutique des ouvriers, examinait toutes les manufactures; rien n'échappait à ses observations. De là il passa en Angleterre, où il se perfectionna dans la science de la construction

des vaisseaux ; il repassa en Hollande et vit tout ce qui pouvait tourner à l'avantage de son pays. Enfin, après deux ans de voyages et de travaux auxquels nul autre homme que lui n'eût voulu se soumettre, il reparut en Russie, amenant avec lui les arts de l'Europe. Des artisans de toute espèce l'y suivirent en foule. On vit pour la première fois de grands vaisseaux russes sur la mer noir, dans la Baltique et dans l'océan. — *(Voltaire.)*

Translate into English :—

Don Juan. — Et votre petite fille Claudine, comment se porte-t-elle?

M. Dimanche. — Le mieux du monde.

Don Juan. — La jolie petite fille que c'est! je l'aime de tout mon cœur.

M. Dimanche. — C'est trop d'honneur que vous lui faites, monsieur.

Don Juan. — Et le petit Lolin, fait-il toujours du bruit avec son tambour?

M. Dimanche. — Toujours de même.

Don Juan. — Et votre petit chien? —

(Molière.)

Matriculation. — July 1861.

Translate into English : —

Harpagon. — Mais, Frosine, as-tu entretenu la mère touchant le bien qu'elle peut donner à sa fille? Lui as-tu dit qu'il fallait qu'elle s'aidât un peu, qu'elle fît

quelque effort, qu'elle se saignât pour une occasion comme celle-ci? Car encore n'épouse-t-on point une fille sans qu'elle apporte quelque chose.

Frosine. — Comment! c'est une fille qui vous apportera douze mille livres de rente.

Harpagon. — Douze mille livres de rente?

Frosine. — Oui. Premièrement, elle est nourrie et élevée dans une grande épargne de bouche: c'est une fille accoutumée à vivre de salade, de lait, de fromage et de pommes, et à laquelle, par conséquent, il ne faudra ni table bien servie, ni consommés exquis, ni les autres délicatesses qu'il faudrait pour une autre femme; et cela ne va pas à si peu de chose qu'il ne monte bien tous les ans à trois mille francs pour le moins. Outre cela, elle n'est curieuse que d'une propreté fort simple, et n'aime point les superbes habits, ni les riches bijoux, ni les meubles somptueux, où donnent ses pareilles avec tant de chaleur; et cet article-là vaut plus de quatre mille livres par an. De plus, elle a une aversion horrible pour le jeu, ce qui n'est pa commun aux femmes d'aujour'dhui: et j'en sais une de nos quartiers qui a perdu vint mille francs cette année. Mais n'en prenons rien que le quart. Cinq mille francs au jeu par an, quatre mille francs en habits et bijoux, cela fait neuf mille livres; et mille écus que nous mettons pour la nouriture, ne voilà-t-il pas, par année, vos douze mille francs bien comptés? — (*Molière, L'Avare.*)

---

1. ***Entretenu, peut, fit, servie, va, vaut.*** Write down the 1st pers. plur. pres. subj., and the 3nd pers. sing. fut. of these verbs.

Vivre, sais, prenons, mettons. Write down the 2nd pers. sing. imperative, and the past participle of each of these verbs.

2. Give the gendre of the following nouns: — ***Effort, chose, livres, rente, bouche, fromage, pommes, chaleur, quelque chose.***

3. ***Douze mille livres de rente.*** Why does not *mille* take the sign of the plural?

4. ***Encore n'épouse-t-on pas une fille sans qu'elle apporte quelque chose.*** In what tense and mood are the verbs *épouse* and *apporte?*

5. ***Bien, épargne, jeu, quelque effort, quelque chose, une occasion, celle-ci, une autre femme, cet article vaut plus... C'est une fille accoutumée.*** Put all these nouns and locutions in the plural.

6. Give the singular of ***consommes exquis, les riches bijoux, les meubles somptueux, ses pareilles.***

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses, deviennent ordinairement incapables des grandes.

Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du bien que ceux qui nous en font.

Un véritable ami est le plus grand des biens, et celui de tous qu'on songe le moins à acquérir.

(La Rochefoucauld.)

Translate into English:—

A.

Ce fut sur la fin d'une nuit du mois de septembre que je sortis du souterrain avec les voleurs. J'étais armé, comme eux, d'une carabine, de deux pistolets, d'une épée

et d'une baïonnette, et je montais un assez bon cheval qu'on avait pris au même gentil-homme dont je portais les habits. Il y avait si longtemps que je vivais dans les ténèbres, que le jour naissant ne manqua pas de m'éblouir; mais peu à peu mes yeux s'accoutumèrent à le souffrir. Nous passâmes auprès de Pontferrada, et nous allâmes nous mettre en ambuscade dans un petit bois qui bordait le grand chemin de Léon. Là, nous attendions que la fortune nous offrit quelque bon coup à faire, quand nous aperçûmes un religieux de l'ordre de St. Dominique, monté sur une mauvaise mule. „Voici le chef-d'œuvre de Gil Blas," s'écria le capitaine. „Il faut qu'il aille détrousser ce moine: voyons comme il s'y prendra. Tous les voleurs jugèrent qu'effectivement cette commission me convenait, et ils m'exhortèrent à m'en bien acquitter.

„Messieurs," leur dis-je, „vous serez contents; je vais mettre ce père nu comme la main et vous amener ici sa mule." — *(Le Sage, Gil Blas.)*

B.

Venez, peuples, venez, princes et seigneurs, et vous qui jugez la terre, et vous qui ouvrez aux hommes les portes du ciel, et vous, plus que tous les autres, princes et princesses, nobles rejetons de tant de rois, lumières de la France, mais aujourd'hui obscurcies et couvertes de votre douleur comme d'un nuage; venez voir le peu qui nous reste d'une si auguste naissance, de tant de grandeur, de tant de gloire. Jetez les yeux de toutes parts: voilà tout ce qu'a pu faire la magnificence et la piété pour honorer un héros; des titres, des inscriptions, vaines marques de ce qui n'est plus; des figures qui semblent pleurer autour d'un tombeau; et de fragiles

images d'une douleur que le temps emporte avec tout le reste: rien enfin ne manque dans tous ces honneurs que celui à qui on les rend....

La véritable victoire, celle qui met sous nos pieds le monde entier, est notre foi. Jouissez, prince, de cette victoire; jouissez-en éternellement par l'immortelle vertu de ce sacrifice. Agréez ces derniers efforts d'une voix qui vous fut connue: vous mettrez fin à tous ces discours. Au lieu de déplorer la mort des autres, grand prince, dorénavant je veux apprendre de vous à rendre la mienne sainte; heureux si, averti par ces cheveux blancs du compte que je dois rendre de mon administration, je réserve au troupeau que je dois nourrir de la parole de vie, le reste d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint. —

(Bossuet, Oraison funèbre de Condé.)

NB. The extract from Molière and La Rochefoucauld must be translated, and the questions on grammar answered, by all the Candidates. But the translation of one only of the extracts marked.

(A) and (B) is required.

First B. A. Pass Examination. — July 1861.

Translate into English:—

Dans la Forêt Vierge.

La nuit vint enfin. Une humidité glaciale commença à se répandre sous le feuillage. L'obscurité donnait

alors à la forêt un aspect nouveau et terrible . . . Jamais le silence de la solitude ne nous avait paru si formidable . . . Au bout d'une heure, nous arrivons à la fin du bois, et nous nous trouvons dans une vaste prairie. Nos guides poussent trois fois un cri sauvage; on y répond dans le lointain. Cinq minutes après, nous sommes sur le bord d'une rivière, dont l'obscurité nous empêche de voir la rive opposée. Les Indiens font halte en cet endroit. Nous mettons pied à terre et attendons patiemment ce qui va suivre.

Au bout de quelques minutes, un léger bruit se fait entendre, et quelque chose s'approche du rivage. C'était un canot indien, long de dix pieds environ, et formé d'un seul arbre. L'homme qui était accroupi au fond de cette fragile embarcation adressa la parole à nos guides, qui se hâtèrent d'enlever les selles de nos chevaux, et de les disposer dans la pirogue. Comme je me préparais moi-même à y monter, le prétendu Indien s'avança vers moi, me plaça deux doigts sur l'épaule, et me dit avec un accent normand qui me fit tressaillir: „Ah! vous venez de la vieille France! Attendez, n'allez pas trop vite; il y en a des fois qui se noient ici.“ — Mon cheval m'aurait adressé la parole que je n'aurais pas été plus surpris. —

(A. De Tocqueville, Souvenirs d'un Voyage en Amérique.)

Translate into French: —

Some years ago, the French Government requested M. Robert Houdin, the famous conjuror, to proceed to Algiers to perform before the principal Moslem chiefs, in the hope that he might succeed in shaking their confidence in the Dervishes and Marabouts, who were continually exciting insurrections by their pretended miracles.

One of the methods employed by the marabouts to increase their importance was to induce a belief in their invulnerability. One of them, for instance, would load a gun and order a spectator to fire at him; but the charge did not explode: of course the touch-hole (*lumière*) had been stopped. To destroy the effect of this, Houdin declared that he possessed a talisman rendering him invulnerable, and defied any one to hit him. In a second an Arab leaped on the stage, and expressed his desire to kill the magician. Houdin handed him a pistol, bidding him see that it was unloaded. Then he was ordered to put a double charge of powder, and a ball he had previously marked. He fired; and Houdin produced the bullet in the centre of an apple he held on the point of a knife. A general stupefaction was visible on the faces of the audience; but the marabout suddenly caught up the apple and rushed away with it; feeling convinced that he had obtained a magnificent talisman.

The last trick was performed on a Moor of about twenty years of age. He was led to a table in the centre of the stage, after mounting which an extinguisher was put over him. Houdin and his servant then lifted up the table, carried it to the footlights (*rampe*), and turned it over: the Moor had disappeared! The terror of the Arabs had reached its climax, and they rushed frantically from the theatre. The first object they saw on reaching the street was the young Moor.

First B. A. Examination for Honours. August 1861.

Translate into French: —

The Forest.

Father, thy hand
Had reared these venerable colums; thou
Didst weave this verdant roof. Thou didst look down
Upon the naked earth; and forthwith rose
All these fair ranks of trees. They in thy sun
Budded, and shook their green leaves in thy breeze,
And shot towards heaven. The century-living crow,
Whose bird was in their tops, grew old and died
Among their branches, till, at last, they stood,
As now they stand, massy, and tall, and dark,
Fit shrine for humble worshipp er to hold
Communion wilh his Maker. These dim vaults,
These winding aisles, of human pomp or pride
Report not. No fantastic carvings show
The boast of our vain race to change the form
Of thy fair work. But thou art here; thou fill'st
The solitude. Thou art in the soft winds
That run along the summit of these trees
In music; thou art the cooler breath
That from the inmost darkness of the place
Comes, scarcely felt. —
Here is continual worship; Nature, here,
In the tranquillity that thou dost love,
Enjoys thy presence. Noiselessly, around,
From perch to perch, the solitary bird
Passes..... Thou hast not left

Thyself without a witness, in these shades,
Of thy perfections. Grandeur, strength, and grace
Are here to speak of thee. This mighty oak —
By whose immoveable stem I stand, and seem
Almost annihilated — not a prince,
In all that proud old world beyond the deep,
E'er wore his crown as loftily as he
Wears the green coronal of leaves with which
Thy hand has graced him. Nestled at his root
Is beauty, such a blooms not in the glare
Of the broad sun. That delicate forest flower,
With scented breath, and look so like a smile,
Seems, as it issues from the shapeless mould,
An emanation of the indwelling Life,
A visible token of the upholding Love,
That are the soul of this wide Universe.

(Bryant.)

Translate into English:—

Bon jeune homme, soyez sincère et vrai sans orgueil: sachez être ignorant: vous ne tromperez ni vous, ni les autres. Si jamais vos talents cultivés vous mettent en état de parler aux hommes, ne leur parlez jamais que selon votre conscience, sans vous embarrasser s'ils vous applaudiront. L'abus du savoir produit l'incrédulité. Tout savant dédaigne le sentiment vulgaire; chacun veut en avoir un à soi. L'orgueilleuse philosophie mène à l'esprit fort, comme l'aveugle dévotion mène au fanatisme. Evitez ces extrémités; restez toujours ferme dans la voie de la vérité, ou de ce qui vous paraîtra l'être dans la simplicité de votre cœur, sans jamais vous en détourner par vanité, ni par faiblesse. Osez confesser Dieu chez les philosophes; osez prêcher l'humanité aux intolérants. Vous serez seul de votre parti, peut-être; mais vous por-

terez en vous-même un témoignage qui vous dispensera de ceux des hommes. Qu'ils vous aiment ou vous haïssent, qu'ils lisent ou méprisent vos écrits, il n'importe. Dites ce qui est vrai, faites ce qui est bien; ce qui importe à l'homme est de remplir ses devoirs sur la terre; et c'est en s'oubliant qu'on travaille pour soi. Mon enfant, l'intérêt particulier nous trompe; il n'y a que l'espoir du juste qui ne trompe pas. — *(J. J. Rousseau.)*

Le Café.

Le Café vous présente une heureuse liqueur
Qui d'un vin trop fumeux chassera la vapeur.
Vous obtiendrez par elle, en désertant la table,
Un esprit plus ouvert, un sang-froid plus aimable.
Bientôt, mieux disposé par ses puissants effets,
Vous pourrez vous asseoir à de nouveaux banquets.
Elle est du Dieu des vers honorée et chérie;
On dit que du poëte elle sert le génie,
Que plus d'un froid rimeur, quelquefois réchauffé,
A dû de meilleurs vers aux parfums du café.
Il peut du philosophe égayer les systèmes,
Rendre aimables, badins, les géomètres mêmes.
Par lui l'homme d'état, dispos après dîner,
Forme l'heureux projet de nous mieux gouverner.
Il déride le front de ce savant austère,
Amoureux de la langue et du pays d'Homère,
Qui, fondant sur le grec sa gloire et ses succès,
Se dédommage ainsi d'être un sot en français.
Il peut, de l'astronome éclaircissant la vue,
L'aider à retrouver son étoile perdue.
Au nouvelliste enfin il révèle parfois
Les intrigues des cours et les secrets des rois,

L'aide à rêver la paix, l'armistice, la guerre,
Et lui fait, pour six sous, bouleverser la terre.

(*Berchoux.*)

Translate into French: —

The first of our society is a gentleman of Worcestershire, of an ancient descent, a baronet; his name Sir Roger de Goverley. His great-grandfather was inventor of that famous country-dance which is called after him. All who know that shire are very well acquainted with the merits of Sir Roger. He is a gentleman that is very singular in his behaviour; but his singularities proceed from his good sense, and are contradictions to the manners of the world; only, as he thinks, the world is in the wrong. However, this humour creates him no enemies; for he does nothing with sourness or obstinacy, and his being unconfined to modes and forms makes him but the readier and more capable to please and oblige all who know him. When he is in town, he lives in Soho Square. It is said he keeps himself a bachelor by reason he was crossed in love by a perverse beautiful widow of the next county to him. Before this dissapointment, Sir Roger was what you call a fine gentleman, had often supped with my Lord Rochester, fought a duel upon his first coming to town, and kicked bully Dawson in a public coffee-house for calling him a youngster; but being ill-used by the abovementioned widow, he was very serious for a year and a half; and though, his temper being naturally jovial, he at last got over it, he grew careless of himself and never dressed afterwards. He continues to wear a coat and doublet of the same cut that were in fashion at the time of his repulse, and which, in his merry humours, he tells us has been in and out twelve times since

he first wore it. He is now in his fifty-sixth year, cheerful, gay, and hearty; keeps a good home both in town and country; a great lover of mankind; but there is such a mirthful cast in his behaviour, that he is rather beloved than esteemed. — (*Addison.*)

Translate into idiomatic English: —

„Vous n'êtes rien moins que généreux."
„Vous en passerez par où je voudrai."
„Ne me poussez pas à bout."
„Je t'en veux. Je m'en prends à toi."
„J'en ai pris mon parti."
„Je suis au fait."
„Cela est de votre crû."

Translate into idiomatic French:—

"I cannot help it. I cannot afford it."
"What is the matter?"
"I don't care, I shall do without it."
"Never mind.—I shall make the best of it."
"He lived from hand to mouth."

NB. The following questions may be answered in French.

1. Ecrire la 2e pers. sing. passé défini, la 2e pers. plur. de l'impératif des verbes: *Obtiendrez, pourrez, ouvert, asseoir, chérie, sert, dit, dû, rendu, fondant, perdu, fait.*

Ecrire le participe passé de: *Obtiendrez, pourrez, asseoir, sert, fondant;* et le participe présent de: *Obtiendrez, pourrez, asseoir, chérie, dit, fait.*

2. Former les adverbes en *ment* qui viennent des adjectifs: *puissant, nouveau, amoureux, sot.*

3. Dire pourquoi *souffrant* est invariable, et *souffrantes*, variable, dans les phrases suivantes:

„J'ai vu des personnes *souffrant* cruellement." „J'ai vu des personnes *souffrantes* et résignées."

4. Dire pourquoi les verbes *enseignait* et *mit* sont, l'un à l'imparfait, et l'autre au passé défini, dans cette phrase: „Socrate *enseignait* la sagesse, lorsqu'on le *mit* sur la scène."

5. Expliquez la différence entre le future et le conditionnel dans les phrases suivants:

„Je vous *avertirai*, s'il *part* demain. Je vous avertirais, s'il *partait* demain."

Dire pourquoi les verbes *part* et *parlait* ne sont pas mis au futur et au conditionnel.

6. Dire pourquoi les verbes *s'agit* et *trahisse* sont, l'un à l'indicatif, et l'autre au subjonctif, dans ces deux vers:

„Pensez-vous qu'il *s'agit* d'un forfait exécrable?"
„Pensez-vous qu'en effet Zaïre me *trahisse?*"

Civil Service of India.

July 1859.

Traduisez en Anglais: —

Celui qui a la conscience d'avoir bien mérité de son pays, et surtout de lui être encore utile; celui qui ne rassasie pas une vaine célébrité, et qui dédaigne les succès d'un jour pour la véritable gloire; celui qui veut dire la vérité et qui veut faire le bien public, indépendamment des mouvements de l'opinion populaire; cet homme porte avec lui la récompense de ses services, le charme de ses peines, et le prix de ses dangers. Il ne doit attendre sa véritable destinée, la seule qui l'intéresse, la destinée de son nom, que du temps, ce juge incorruptible qui fait justice à tous. Que ceux qui prophétisaient depuis huit jours mon opinion sans la connaître, qui calomnient en ce moment mon discours sans l'avoir compris, m'accusent d'encenser des idoles impuissantes au moment où elles sont renversées, ou d'être le vil stipendié des hommes que je n'ai cessé de combattre; qu'ils dénoncent comme un ennemi de la révolution celui qui peut-être n'y a pas été inutile; et qui, cette révolution fut-elle étrangère à sa gloire, pourrait là seulement

trouver sa sûreté; qu'ils livrent aux fureurs du peuple trompé celui qui depuis vingt ans combat toutes les oppressions, et qui parlait aux Français de liberté, de constitution, de résistance, lorsque ses vils calomniateurs suçaient le lait des cours et vivaient de tous les préjugés dominants: que m'importe? Ces coups de bas en haut ne m'arrêteront pas dans ma carrière. Je leur dirai: répondez, si vous pouvez; calomniez ensuite tant que vous voudrez. — *(Mirabeau.)*

Hélène. — Madame de Vaubert m'a répété souvent que votre petite colonie était pleine d'entrain et de gaieté.

Le Marquis. — Oui, d'abord, dans les premiers temps. On jouait avec la pauvreté; on trouvait ça original. Malheureusement c'est un jeu dont on se lasse vite.

Hélène. — Le bonheur vit de peu.

Le Marquis. — Ce n'est pas mon avis. Le bonheur aime ses aises, et veut être grassement nourri. Quand je pense que de 1791 à 1815... Combien cela fait-il?

Hélène. — Vingt-quatre ans.

Le Marquis. — Vingt-quatre ans! Tu es sûre? Comment! Ventre-saint-gris! j'ai passé vingt-quatre ans chez ces mangeurs de choucroûte! Et tu trouves ce n'est pas suffisant?

Hélène. — Il n'eut tenu qu'à vous, mon père, d'abréger la durée de votre exil.

Le Marquis. — Comme Madame de Vaubert, n'est-ce pas, qui, pour sauver l'héritage de son fils, partit un beau jour pour la France, et consentit à vivre sous le joug de l'usurpateur? Plutôt que d'en passer par là, ton père serait mort sur la terre étrangère. Je le crois,

parbleu bien! qu'il n'eut tenu qu'à moi! Une chose que je n'ai pas dite, c'est que Buonaparte, Monsieur de Buonaparte, a tout fait pour m'attirer à lui. Il espérait à force de victoires....

Hélène. — Il paraît que décidément il en a remporté quelques-unes. — *(Jules Sandeau.)*

O altitudo!

Avez-vous quelquefois, calme et silencieux,
Monté sur la montagne, en présence des cieux?
Etait-ce aux bords du Sund? aux côtes de Bretagne?
Aviez-vous l'océan au pied de la montagne?
Et là, penché sur l'onde et sur l'immensité,
Calme et silencieux, avez-vous écouté?
Voici ce qu'on entend: — ....
Ce fut d'abord un bruit large, immense, confus,
Plus vague que le vent dans les arbres touffus,
Plein d'accords éclatants, de suaves murmures,
Doux comme un chant du soir, fort comme un choc d'armures,
Quand la sourde mêlée étreint les escadrons,
Et souffle, furieuse, aux bouches des clairons,
C'était une musique ineffable et profonde,
Qui, fluide, oscillait sans cesse autour du monde,
Et dans les vastes cieux, par ses flots rajeunis,
Roulait élargissant ses orbes infinis
Jusqu'au fond où son flux s'allait perdre dans l'ombre
Avec le temps, l'espace, et la forme et le nombre!
Comme une autre atmosphère, épars et débordé,
L'hymne éternel couvrait tout le globe inondé.
Le monde enveloppé dans cette symphonie,
Comme il vogue dans l'air, voguait dans l'harmonie.

(Victor Hugo.)

Traduisez en Français : —

Francis died at Rambouillet, on the last day of Marsh, in the fifty-third year of his age, and the thirty-third of his reign. During twenty-eight years of that time an avowed rivalship subsisted between him and the emperor, which involved not only their own dominions, but the greater part of Europe, in wars, which were prosecuted with more violent animosity, and drawn out to a greater length, than had been known in any former period. Many circumstances contributed to this. Their animosity was founded in opposition of interest, heightened by personal emulation, and exasperated not only by mutual injuries, but by reciprocal insults. At the same time, whatever advantage one seemed to possess towards gaining the ascendant, was wonderfully balanced by some favourable circumstances peculiar to the other. The emperor's dominions were of greater extent, the French King's lay more compact; Francis governed his kingdom with absolute power; that of Charles was limited, but he supplied the want of authority by address; the troops of the former were more impetuous and enterprising; those of the latter better disciplined, and more patient of fatigue. The talents and abilities of the two monarchs were as different as the advantages which they possessed, and contributed no less to prolong the contest between them. — (***Robertson.***)

Our present repose is no more a proof of inability to act, than the state of inertness and inactivity in which I have seen those mighty masses above your town is a proof they are devoid of strength, and incapable of being fitted out for action. You well know, gentlemen, how soon one of those stupendous masses, none reposing on

their shadows in perfect stillness — how soon, upon any call of patriotism or of necessity, it would assume the likeness of an animated thing, instinct with life and emotion — how soon it would ruffle as it were its swelling plumage — how quickly would it put forth all its beauty and its bravery, collect its scattered elements of strength, and awaken its dormant thunder. Such as is one of these magnificent machines when springing from inaction into a display of its might, such is England herself, while apparently passive and motionless she silently concentrates the power to be put forth on an adequate occasion. But God forbid that occasion should arise! — (*George Canning.*)

Ou,

Répondez en français à la lettre suivante :

Monsieur,

La dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous voir, vous avez promis de m'aider de vos conseils. Vous savez, m'avez-vous dit, quelles sont les principales difficultés que rencontre un Français qui cherche à parler l'anglais purement, et quels sont les livres qu'il doit lire pour faire connaissance avec vos meilleurs écrivains. Veuillez faire ressortir ces difficultés, pour que, sachant où elles se trouvent, je puisse travailler à les vaincre, et me dire par quels auteurs je dois commencer mes lectures. — *Agréez etc. etc.*

NB. Les candidats sont libres de choisir entre la traduction et la composition; mais ils ne devront faire que l'une ou l'autre.

Que signifient les deux phrases suivantes, et pourquoi dans la première le verbe *remporter* est-il au mode indicadif et dans la seconde au mode subjonctif?

Vous ne croyez pas qu'il a remporté le prix?
Vous ne croyez pas qu'il ait remporté le prix?

2. Quelle différence l'emploi de l'article cause-t-il dans le rôle que joue le mot qu'il accompagne, et quel changement apporte-t-il dans la signification des expressions qui suivent.

Ouvrage d'esprit, ouvrage de l'esprit, Avoir coutume, avoir la coutume, — Faire injure, faire une injure.

3. Quelle est la première personne de l'imparfait et du parfait de l'indicatif et du présent du subjonctif des verbes suivants? Donnez la raison des changements que ces mots subissent dans le radical ou la terminaison, selon les lois de la grammaire, de l'étymologie, et de l'euphonie: *Conduire, connaître, écrire, déployer, prendre, faire.*

4. Montrez par des exemples la différence de signification entre le mot anglais et le mot français, de la liste suivante:

Actually,	*Actuellement.*	To rest,	*Rester*
Pleasant,	*Plaisant.*	To cherish,	*Chérir.*
Delicacies,	*Délicatesses.*	To labour,	*Labourer.*

Civil Service of India.

July 1860.

Translate into English: —

Vous, qui voulez qu'on profite pour soi de ses lectures, profitez donc des vôtres, et cherchez si l'on vit un seul duel sur la terre quand elle était couverte de héros. Les plus vaillants hommes de l'antiquité songèrent-ils jamais à venger leurs injures personnelles par des combats particuliers? César envoya-t-il un cartel à Caton, ou Pompée à César, pour tant d'affronts réciproques? Et le plus grand capitaine de la Grèce fut-il déshonoré pour s'être laissé menacer du bâton? D'autres temps, d'autres mœurs, je le sais; mais n'y en a-t-il que de bonnes? Et n'oserait-on s'enquérir si les mœurs d'un temps sont celles qu'exige le solide honneur? Non, cet honneur n'est point variable; il ne dépend ni des temps, ni des lieux, ni des préjugés; il ne peut ni passer ni renaître; il a sa source éternelle dans le cœur de l'homme juste et dans la règle inaltérable de ses devoirs. Si les peuples les plus éclairés, les plus braves, les plus vertueux de la terre n'ont point connu de duel, je dis qu'il n'est pas une institution de l'honneur, mais une mode affreuse et barbare, digne de sa féroce origine. Reste à savoir si, quand il s'agit de sa vie ou de celle d'autrui, l'honnête homme se règle sur la mode, et s'il n'y a pas alors plus de vrai courage à la braver qu'à la suivre.

Gardez-vous donc de confondre le nom sacré de l'honneur avec ce préjugé féroce qui met toutes les ver-

tus à la pointe d'une épée, et n'est propre qu'à faire de braves scélérats. — *(J. J. Rousseau.)*

Ode à Byron.

Toi, dont le monde encore ignore le vrai nom,
Esprit mystérieux, mortel, ange, ou démon,
Qui que tu sois, Byron, bon ou fatal génie,
J'aime de tes concerts la sauvage harmonie,
Comme j'aime le bruit de la foudre et des vents
Se mêlant dans l'orage à la voix des torrents.
La nuit est ton séjour, l'horreur est ton domaine.
L'aigle, roi des deserts, dédaigne ainsi la plaine;
Il ne veut, comme toi, que des rocs escarpés,
Que l'hiver a blanchis, que la foudre a frappés!
Des rivages couverts des débris du naufrage,
Ou des champs tout noircis des restes du carnage!
Et, tandis que l'oiseau qui chante ses douleurs
Bâtit, au bord des eaux, son nid parmi les fleurs,
Lui, des sommets d'Athos franchit l'horrible cîme,
Suspend au flanc des monts son aire sur l'abîme,
Et, là, fier, entouré de membres palpitants,
De rochers d'un sang noir sans cesse dégoûtants,
Trouvant sa volupté dans les cris de sa proie,
Bercé par la tempête, il s'endort dans sa joie.
Et toi, Byron, semblable à ce brigand des airs,
Les cris du désespoir sont tes plus doux concerts.
Le mal est ton spectacle, et l'homme est ta victime;
Ton œil, comme Satan, a mesuré l'abîme,
Et ton âme, y plongeant loin du jour et de Dieu,
A dit à l'espérance un éternel adieu! — *(Lamartine.)*

Translate into French: —

Ridley, bishop of London, and the venerable Latimer, bishop of Worcester, were condemned together. Ridley had been one of the ablest champions for the Reformation; his piety, learning, and solidity of judgment, were admired by his friends, and dreaded by his enemies. The night before his execution, he invited the mayor of Oxford and his wife to see him, and when he beheld them melted into tears, he himself appeared quite unmoved, inwardly supported and comforted in that hour of agony. When he was brought to the stake to be burnt, he found his old friend Latimer there before him. Of all the prelates of that age, Latimer was the most remarkable for his unaffected piety, and the simplicity of his manners. He had never learned to flatter in courts; and his open rebuke was dreaded by all the great, who at that time too much deserved it. His sermons, which remain to this day, show that he was possessed both of learning and wit, and there is an air of sincerity running through them not to be found elsewhere. When Ridley began to comfort his ancient friend, Latimer on his part was as ready to return the kind office; "Be of good cheer, brother," cried he, "we shall at this day kindle such a torch in England as, I trust in God, shall never be extinguished."

(Goldsmith.)

Subjects for Composition in French.

1. Du progès des arts, des sciences et de l'industrie en France et en Angleterre depuis le rétablissement de la paix en 1815. — Ce progrès a-t-il influé sur le bien-être moral et matériel des deux nations?

2. Quels seraient les moyens de développer et de fondre sur des bases solides et durables les relations

amicales entre la France et l'Angleterre? L'étude des langues y contribuerait-elle?

3. De la nécessité de la peine de mort.

4. Développer cette pensée de Lemierre: „Le Trident de Neptune est le sceptre du monde."

NB. — The Candidates are to choose any one of the above Subjects.

---

1. Verbes. — *Voulez, vit, venger, menacer, s'enquérir, dépend, peut, renaître, savoir, règle, met.* Quelle est la 2e pers. plur. du prés. subj., et la 2e pers. sing. de l'imparf. subj. de chacun des ces verbes? Quand l'accent de *régler* se change-t-il en accent grave?

2. Participes. — *„Elle était couverte"*; „des roses que l'hivre a *blanchis*, que la foudre a *frappés"*; — Pourquoi le participe *„couverte"* s'accorde-t-il avec le sujet *„elle"?* Avec quoi les participes *„blanchis"*, *„frappés"*, s'acordent-ils? Pouvez-vous établir des règles générales d'accord des participes, et en apliquer l'origine et la raison? Donnez des exemples. „Elle s'est *„évanouie"*; „elle s'est *cassé* la jambe": — Avec quoi le participe *„évanouie"* s'accorde-t-il? Et pourquoi s'accorde-t-il? Pourquoi le participe *„cassé"* reste-t-il invariable?

3. Genres. — On dit que les substantifs français ont, en général, conservé le genre qu'ils avaient dans la langue d'où ils proviennent. Quelle est la cause du changement de genre qu'ont subi les mots *arme, fête, feuille, lèvre, voile (de vaisseau)?* Pouvez-vous citer d'autres exemples?

4. Corrigez les expressions suivantes, qui se trouvent souvent dans les journaux et dans les écrivains anglais; „esprit du corps", „combat à l'outrance", „le morale de l'armée."

5. Donnez l'étymologie des mots *eau, prêtre, berger.*

NB. The questions are to be answered in English.

Civil Service of India.

July 1861.

Translate into English: —

Le Massacre des Français à Palerme.

Du lieu saint, à pas lents, je montais les degrés,
Encore jonchés de fleurs et de rameaux sacrés.
Le peuple, prosterné sous ces voûtes antiques,
Avait du Roi-Prophète entonné les cantiques:
D'un formidable bruit le temple est ébranlé.
Tout-à-coup sur l'airain ses portes ont roulé.
Il s'ouvre; des vieillards, des femmes éperdues,
Des prêtres, des soldats, assiégeant les issues,
Poursuivis, menaçants, l'un par l'autre heurtés,
S'élancent loin du seuil à flots précipités.
Ces mots: „guerre aux tyrans!" volent de bouche en bouche;
Le prêtre les répète avec un œil farouche;
L'enfant même y répond. Je veux fuir, et soudain
Ce torrent qui grossit me ferme le chemin.
Nos vainqueurs, qu'un amour profane et téméraire
Rassemblait pour leur perte au pied du sanctuaire,
Calmes, quoique surpris, entendent sans terreur
Les cris tumultueux d'une foule en fureur.
Le fer brille, le nombre accablait leur courage....

Un chevalier s'élance, il se fraie un passage;
Il marche, il court; tout cède à l'effort de son bras,
Et les rangs dispersés s'ouvrent devant ses pas.
Il affronte les coups sans casque, sans armure....
C'est Montfort! et ce cri succède un long murmure.
„Oui, traîtres, ce nom seul est un arrêt pour vous!
Fuyez!" dit-il, superbe et pâle de courroux.
Il balance dans l'air sa redoutable épée,
Fumant encor du sang dont il l'avait trempée.
Il frappe.... Un envoyé de la Divinité
Fût semblé moins terrible au peuple épouvanté.

(*C. Delavigne: Les Vêpres Siciliennes.*)

La Forêt vierge.

Il nous est souvent arrivé d'admirer sur l'océan une de ces soirées calmes et sereines, alors que les voiles, flottant paisiblement le long des mats, laissent ignorer au matelot de quel côté s'élèvera la brise. Ce repos de la nature entière n'est pas lorsque, au milieu du jour, le soleil darde ses rayons sur la forêt, on entend souvent retentir dans ses profondeurs, comme un long gémissement, un cri plaintif qui se prolonge au loin. C'est le dernier effort du vent qui expire; tout rentre alors autour de vous dans un silence si profond, une immobilité si complète, que l'âme se sent pénétrée d'une sorte de terreur religieuse; le voyageur s'arrête, il regarde. Pressés les uns contre les autres, entrelacés dans leurs rameaux, les arbres de la forêt semblent ne former qu'un seul tout, un édifice immense et indestructible, sous les voûtes duquel règne une obscurité éternelle. De quelque côté qu'on porte ses regards, on n'aperçoit qu'une scène de violence et de destruction, des arbres rompus, des troncs déchirés; tout annonce que les éléments se font ici perpétuellement la guerre;

mais la lutte est interrompue. On dirait que, sur l'ordre d'un pouvoir surnaturel, le mouvement s'est subitement arrêté. Des branches à moitié brisées semblent tenir encore par quelques liens secrets au tronc qui ne leur offre plus d'appui; on écoute, on retient sa respiration avec crainte pour mieux saisir le moindre retentissement de l'existence; aucun son, aucun murmure ne parvient jusqu'à vous. Tout est immobile, tout est silencieux; on dirait que le Créateur a, pour un moment, détourné sa face, et que les forces de la nature sont paralysées.

(A. de Tocqueville; Souvenirs d'un Voyage en Amérique.)

Translate into French: —

The last of the Incas.

Pizarro saw that the hour had come. He waved a white scarf in the air, the appointed signal. The fatal gun was fired from the fortress; then springing into the squares, the spanish Captain and his followers shouted the old war-cry of "St. Jago, and at them!" It was answered by the battle-cry of every Spaniard in the city, as rushing from the avenues of the great walls in which they were concealed, they threw themselves into the midst of the Indian crowd. The latter, taken by surprise, stunned by the report of artillery and muskets, the echoes of which reverberated like thunder from the surrounding buildings, and blinded by the smoke, were seized with a panic; they knew not wither to fly..... All were trampled down under the fierce charge of the cavalry, who dealt their blows right and left without sparing, while their swords carried dismay into the hearts of the wretched natives, who now, for the first time, saw the horse and his rider in all their terrors.... The fight, or rather the massacre, continued hot around the Inca, whose person was the great object of the as-

sault. „His faithful nobles, rallying about him, threw themselves in the way of the assailants, and strove, by tearing them from their saddles, or, at least, by offering their own bosoms, to shield their beloved master.... The Indian Monarch, stunned and bewildered, saw his faithful subjects, falling round him, without hardly comprehending his situation.....

The struggle now became fiercer then ever round the royal litter. It reeled more and more, and at length several nobles who supported it having been slain, it was overturned.... and the unhappy monarch, strongly secured, was removed to a neighbouring building, where he was carefully guarded. All attempt at resistance now ceased. Every man thought only of his own safety....

(*Prescott: Conquest of Peru.*)

---

1. *Ouvre, assiégeant, poursuivis, s'élancent, répète, répond, fuir, grossit, surpris.* La 2e pers. sing. et la 1re pers. plur. de l'impératif?

Avait, vécu, court, aperçoit, parvient. La 1re pers. du future?

2. *Fleur, voûte, cantique, airain, issues, bouche, porte, terreur, courage, casque, armure, voiles, solitudes, immensité, rayons, violence, destruction, cruauté.* Quel genre?

3. Ecrivez en toutes lettres: — 200 hommes; 210 hommes; 80 hommes; 90 hommes; chapitre 80; chapitre 200.

4. Quel est, dans la conjugaison française, l'affixe qui désigne la 3e pers. sing.? Quelle est l'origine de cet affixe? Pourquoi est-il disparu à certains temps? Comment le retrouve-t-on dans: *„il ouvre, il va, il donna, il aura?“*

5. Quelle est la nature de l'imparfait en français? Pourquoi se rattache-t-il, dans sa forme, au participe présent? Par quelles formes intermédiaires l'affixe latin

(*abam, ebam etc.*) a-t-il passé pour donner naissance, en définitive, à la terminaison *ais?*"

6. Quelle est la règle qui gouverne le genre de *fleurs, terreur, voiles, pouvoir, courage?*

7. Quel est l'affixe latin qui a donné naissance à la terminaison *age* dans *courage, voyage?*

8. *La grand'rue, la grand'mère, la grand'chambre; j'ai grand'peur; pas grand'chose.* Quelle est la raison de cette ortographe du mot *grand*?

9. *Paisiblement, perpétuellement.* Expliquer pourqoui l'affixe *ment* s'ajoute à la forme féminine de l'adjectif pour faire un adverbe. Comment se sont formés les adverbes *constamment, prudemment?*

10. „Nous sommes plus riches que nous *ne* pensons." (J. J. Rousseau.) — „Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont moins sanglantes qu'elles *ne* l'étaient." (Montesquieu.) — „On se voit d'un autre œil qu'on *ne* voit son prochain." (Lafontaine.) — „Je ne leur donnai point de repos, qu'ils *ne* m'eussent fait venir un fripier." (Lesage.) — „Que faire en un gîte, à moins que l'on *ne* songe." (Lafontaine.) — „Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée, *ne* soit d'une voyelle en son chemin heurtée." (Boileau.) — „Craignez que le ciel *ne* vous haïsse assez pour exaucer vous vœux." (Racine.) Pourquoi la particule *ne* dans toutes ces phrases?

11. „De quelque côté qu'on porte ses regards." — „Qui que vous soyez, quoi que vous fassiez, quels que soient vos talents, quelque honnête que vous puissiez être, vous aurez toujours des détracteurs." Pourquoi les expressions *quelque, qui que, quoi que, quels que, quelque,* gouvernent-elles le subjonctif?

Quel est le mode que gouverne la conjonctive *quoique?* Pouvez-vous donner la raison?

12. L'étymologie de *dorénavant, désormais, lendemain.*

Note. — The first thre questions should be answered by all the Candidates. The full number of marks allowed for the scientific part of the Examination will be given for good answers to any two of the remainder.

Subjects for Composition in French.

1. L'Inde et l'Algérie. — Comparaison entre ces deux possessions. Différences et points de ressemblance. Considérations sur les populations indigènes, leur religion, leurs mœurs, leur histoire; sur les avantages ou les désavantages qui sont les conséquences de la conquête, soit pour les populations elles-mêmes, soit pour l'Angleterre ou la France.

2. Des conséquences de l'esclavage.

3. Développer cette pensée de Corneille, en la justifiant par des faits historiques: —

„Aux âmes bien nées
„La valeur n'attend pas le nombre des années."

N.B. The Candidates are to choose any one of the above subjects for Composition.

Civil Service of India.

July 1862.

Translate into English:—

Lusignan à sa fille pour la ramener à la religion de ses pères.

Ma fille, tendre objet de mes dernières peines,
Songe au moins, songe au sang qui coule dans tes veines;

C'est le sang de vingt rois, tous chrétiens comme moi;
C'est le sang des héros, défenseurs de ma loi;
C'est le sang des martyrs! O fille encor trop chère!
Connais-tu ton destin? Sais-tu quelle est ta mère?
Sais-tu bien qu'à l'instant que son flanc mit au jour
Ce triste et dernier fruit d'un malheureux amour,
Je la vis massacrer par la main forcenée,
Par la main des brigands à qui tu t'es donnée?
Tes frères, ces martyrs égorgés à mes yeux,
T'ouvrent leurs bras sanglants tendus du haut des cieux.
Ton Dieu que tu trahis, ton Dieu que tu blasphèmes,
Pour toi, pour l'univers, est mort en ces lieux mêmes;
En ces lieux où mon bras le servit tant de fois,
En ces lieux où son sang te parle par ma voix.
Vois ces murs, vois ce temple, envahis par tes maîtres;
Tout annonce le Dieu qu'ont vengé tes ancêtres.
Tourne les yeux: sa tombe est près de ce palais;
C'est ici la montagne où, lavant nos forfaits,
Il voulut expirer sous les coups de l'impie;
C'est là que de la tombe il rappela sa vie.
Tu ne saurais marcher dans cet auguste lieu,
Tu n'y peux faire un pas sans y trouver ton Dieu;
Et tu n'y peux rester sans renier ton père,
Ton honneur qui te parle, et ton Dieu qui t'éclaire.

Rome antique.

Que de fois j'ai visité ces thermes ornées de bibliothèques, ces palais les uns déjà croulants, les autres à moitié démolis pour servir à construire d'autres édifices! La grandeur de l'horizon romain se mariant aux grandes lignes de l'architecture romaine: ces aqueducs qui, comme des rayons aboutissant à un même centre, amènent les eaux au peuple-roi sur des arcs de triomphe:

le bruit sans fin des fontaines: ces innombrables statues qui ressemblent à un peuple immobile au milieu d'un peuple agité: ces monuments de tous les âges et de tous les pays: ces travaux des Rois, des Consuls, des Césars: ces obélisques ravis à l'Egypte, ces tombeaux enlevés à la Grèce: je ne sais quelle beauté dans la lumière, les vapeurs et le dessin, des montagnes: la rudesse même du cours du Tibre: les troupeaux de cavales demi-sauvages qui viennent s'abreuver dans ses eaux: cette campagne que le citoyen de Rome dédaigne maintenant de cultiver, se réservant de déclarer chaque année aux nations esclaves quelle partie de la terre aura l'honneur de le nourrir: que vous dirai-je enfin? tout porte, à Rome, l'empreinte de la domination et de la durée: j'ai vu la carte de la ville éternelle tracée sur des rochers de marbre au Capitole, afin que son image même ne pût s'effacer. — (*Chateaubriand.*)

Translate into idiomatic French the following expressions: —

„He is well off." „He is off his guard." „Do not look off your book." „Take off your hat." „Come on Monday." „Play on." „Go on." „On the left." „On all sides." „On your account." „I live on bread." „Put your hat on." „What is that to you?" „It is not worth my while." „We had better go."

Translate the following idiomatic sentences into English, or explain their meaning: —

„A bas les traîtres!" „Je vous prendrai en passant." „Mêlez-vous de vos affaires." „Chacun recherche à l'envi votre amitié." „Je ne puis m'en défendre." „Je m'en passerai."

Translate into French: –

An Earthquake in London, 1750.

Portents and prodigies are grown so frequent,
That they have lost their name.

My text is not literally true; but, as far as earthquakes go towards lowering the price of wonderful commodities, to be sure we are overstocked. We have had a second, much more violent than the first; and you must not be surprised if, by next post, you hear of a burning mountain sprung up in Smithfield. In the night between Wednesday and Thursday last (exactly a month since the first shock), the earth had a shivering fit between one and two; but so slight that, if no more had followed, I don't believe it would have been noticed. I had been awoke, and had scarce dozed again, – on a sudden I felt my bolster lift up my head; I thought somebody was getting from under my bed, but soon found it was a strong earthquake, that lasted nearly half a minute, with a violent vibration and great roaring. I rang my bell; my servant came in, frightened out of his senses; in an instant, we heard all the windows in the neighbourhood flung up. I got up and found people running into the street, but saw no mischief done: there has been some, – two old houses flung down, several chimneys, and much chinaware..... Several people are going out of town; they say, they are not frightened, but that it is such fine weather, "Lord! we cannot help going into the country!" ..... A parson, who came into White's the morning of earthquake the first, and heard bets laid whether it was an earthquake or blowing up of powder mills, went away exceedingly scandalized, and said, "I protest, they are such an impious set of people, I believe if the last trumpet was to sound, they would bet puppet-show against judgment....."

(Horace Walpole.)

1. ***Connais, sais, mit, vis, ouvrent, tendus, est mort, envahir, voulut, peux, faire, renier:*** — Write down the 2nd pers. sing. pres. subj. of each of those verbs, which occur in the piece of poetry given for translation.

Connais, sais, mit, vis, ouvrent, peux, faire, blasphèmes, renier: — the participle present and participle past of each of those?

NB. — The above questions should be answered by all the Candidates. The full number of marks allowed for the Scientific part of the Examination will be given for good answers to any two *of the following.*

2. ***Veines, yeux, cieux, lieux, forfaits:*** — Which is the form of each of those words in the singular? of what gender are they?

3. ***Savoir, vouloir, pouvoir, voir, faire:*** — In what does the irregularity of those verbs in the future consist? Show how those irregularities arose?

4. Which is, in the French verb, the personal suffix of the first pers. sing? What is the origin of the *s* in "je suis", "j'étais", "je vois", "je dois", and, in general, in the tenses where this letter occours as the suffix of the first pers. sing.? Explain why the *s* does not exist in the following passages:—

„Je l'apporte en naissant; elle est écrite en moi,
„Cette loi qui m'instruit de tout ce que je *doi*
„A mon père" . . . . . .

(*Racine, le fils.*)

— „Tantôt, cherchant la fin d'un vers que je *construi*
„Je trouve, au coin d'un bois, le mot qui m'avait fui."

(*Boileau.*)

— . . . . . „Je *voi*
„Ce présent qu'une épouse avait reçu de moi."

(*Voltaire.*)

„Pas la main des brigands à qui tu t'es *donnée.*"

5. With which part of the sentence does the participle "*donnée*" agree? and why does it agree?

Give the rule of the agreement of participles in the reflective verbs. Explain and justify it.

6. "Je reviens de France." "Je vais en Angleterre." „La banque d'Angleterre." „Du vin de France." "J'ai traversé la France." "L'or de l'Angleterre." „La France et l'Angleterre ont fait la guerre à la Russie." Why this difference in the use of the article?

7. Give the etymology of *en*, *y*, *leur*, *rien*; — *avant*, *souvent*; — *âge*, *jour*.

Subjects for Composition in French.

(*The Candidates may choose any one of the following Subjects for Composition in French.*)

1. Des fonctions publiques dans les Colonies. Devoir des citoyens qui les recherchent ou qui les acceptent, tant envers la Colonie qu'envers la mère-patrie.

2. L'Angleterre est le pays le plus libre qui soit au monde, sans en excepter aucune république. — (Montesquieu.)

3. Visite à l'Exposition universelle de 1862.

4. Parallèle entre la nation française et la nation anglaise. Discuter leur génie au point de vue artistique, littéraire, commercial, militaire, colonisateur, etc. Appuyer les assertions de faits historiques.

[In the Press.]

Key

to the

French Examination Papers.

By

Paul de Bussy,
Professor of French at Mr. J. Taylor's Military School, Woolwich.

Published by D. NUTT, 270, Strand.

8vo. Cloth, price Three Shillings & Sixpence.

GERMAN EXAMINATION PAPERS.

Two Hundred and Two Questions on the essential parts of the

GERMAN GRAMMAR AND LITERATURE,

With a copious selection of

EXAMINATION PAPERS,

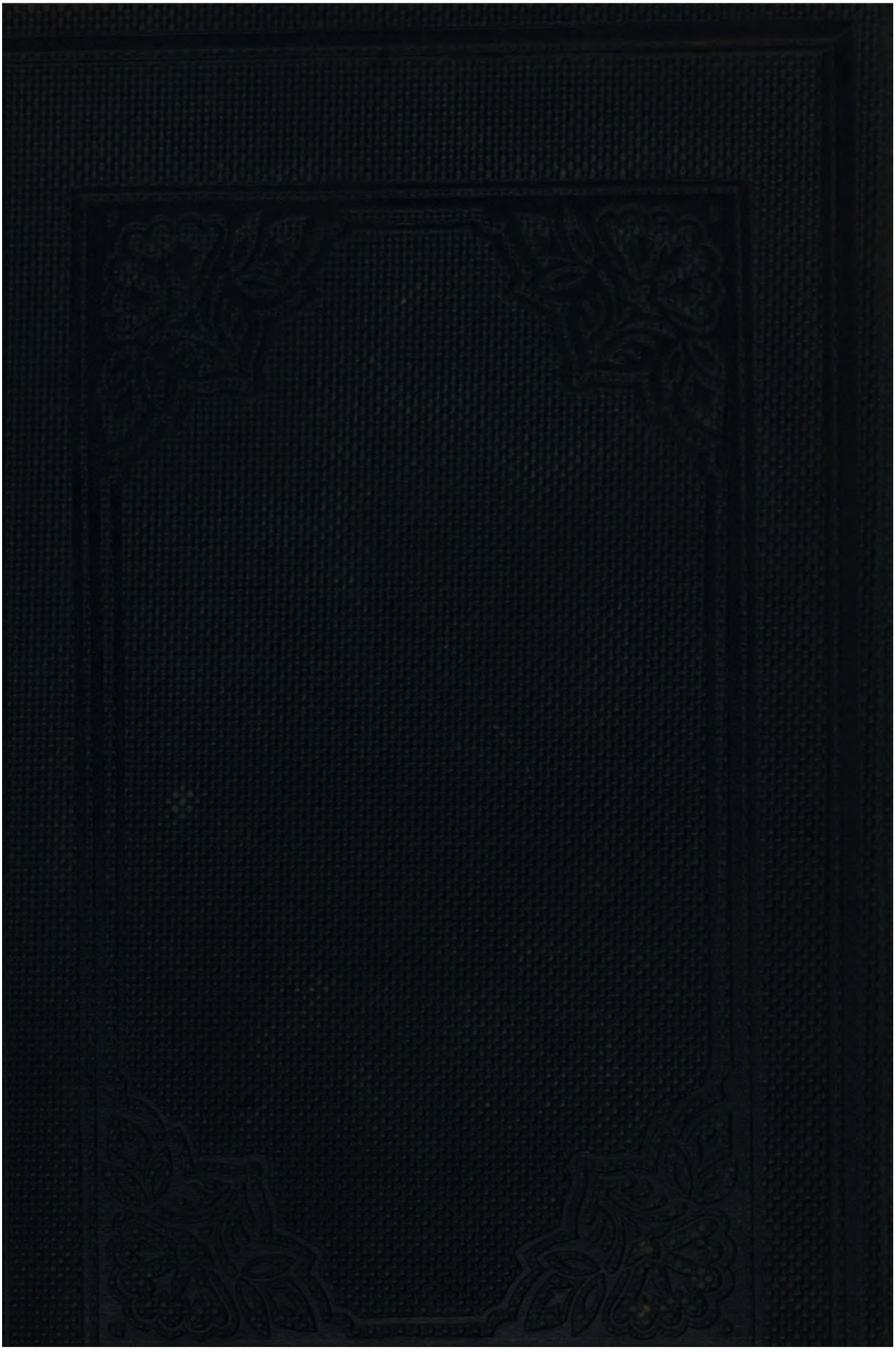
Set in German.

To Candidates for the Staff College, Royal Military Academy at Woolwich, for Direct Commissions in the Army, the Royal Military College, Sandhurst, Commissariat, Civil Service, and at the Oxford and Cambridge Local Examinations.

ESPECIALLY ADAPTED FOR SCHOOLS.

By C. RÜHLE,

Late German Master at Dr. Bridgman's Military School, Woolwich.

Specimen Copies will be forwarded free by post, on applying to the Author and inclosing 2s. 6d in stamps.

10, Beresford Terrace, Hill Street, Woolwich.